

HISTOIRE

**RECUEIL DE
DOCUMENTS, ACTIVITES
ET TEXTES VARIES
POUR LES CLASSES
« SECONDA INTERNATIONALE »
PARTIE B**

Nom :

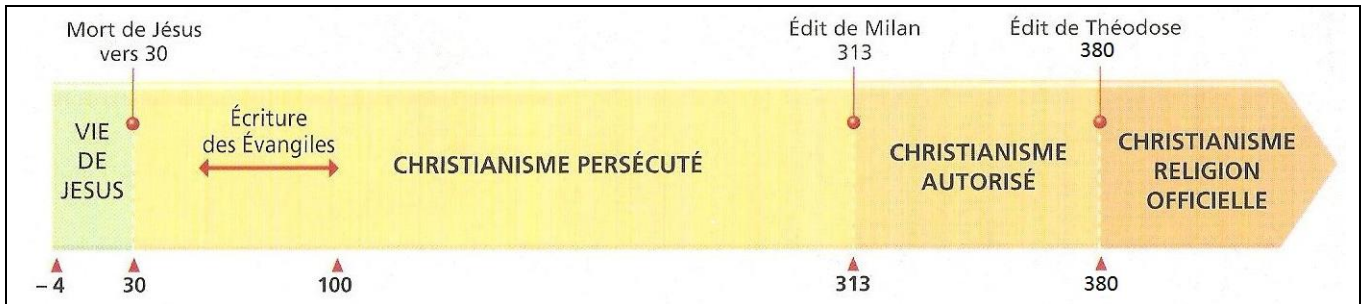
Classe :

Année scolaire : 2021-2022

INDEX

1	La naissance du Christianisme	3
	Méthodologie : rédigez un paragraphe	7
	Les grandes étapes du christianisme	14
	Méthodologie : synthèse de plusieurs documents	16
2	La crise et les transformations du III ^e siècle. Le déclin de l'Empire	18
	Méthodologie : comment transformer un texte en schéma	19
	Méthodologie : comment transformer un ensemble de connaissances en schéma conceptuel	21
	Approfondissement : les migrations germaniques	24
	Méthodologie : développer un plan préconçu	30
3	BILAN : les héritages de l'Antiquité	31
4	L'Empire Romain et la civilisation byzantine	35
	Méthodologie : comment transformer un ensemble de connaissances en schéma conceptuel	43
5	Les débuts de l'Islam	44
	Méthodologie Rédigez un plan et développer un paragraphe	57
6	L'Occident : les Lombards en Italie	58
7	Les royaumes des Francs – Les Mérovingiens	60
8	L'Empire de Charlemagne et sa dislocation	62
	Méthodologie Améliorer sa méthode de travail pour le Triennio	69
9	La société féodale	70

LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME



A) La tolérance religieuse dans l'Empire et le culte de l'empereur

Les autorités romaines et les empereurs respectent les religions et les cultes des régions conquises sans vouloir imposer la religion romaine aux populations vaincues. A Rome, cette tolérance se traduit par la construction de temples qui appartiennent à des religions orientales. De plus, on peut pratiquer ces nouveaux cultes. Cette attitude rend plus facile à accepter la domination romaine.

B) Les religions orientales à Rome

Des religions qui viennent d'Orient se répandent à Rome par l'intermédiaire des soldats, des marchands et des esclaves. Elles deviennent de plus en plus populaires parmi les Romains de la période impériale parce qu'elles offrent une vie après la mort. Le culte égyptien d'**Isis** et d'**Osiris**, celui du grec **Dionysos** et du perse **Mithra**. A ces nouvelles pratiques cultuelles, s'ajoutent la religion juive et le christianisme, une nouvelle religion qui naît en Palestine et bouleverse cette situation jusqu'à devenir la religion officielle de l'Empire.

La Palestine au temps de Jésus

A) Situation politique

La Palestine devient un protectorat romain en 63 av. J.-C. (Pompée). Depuis -37, la Judée (division de l'ancien royaume des Hébreux) est contrôlée par *Hérode* (pro-romain), installé sur le trône par Antoine. A la mort d'Hérode le pouvoir passe à ses fils, mais bien vite la Judée est transformée en province par Auguste et contrôlée directement par l'Empereur (4 av. J.-C.). En 26-36 apr. J.-C., *Ponce Pilate* est gouverneur et c'est lui qui condamne Jésus à mort.

B) Jésus

Jésus est à l'origine d'une nouvelle religion qui naît en Palestine au début du 1^{er} siècle, le christianisme. On sait bien peu de choses de lui. Nos sources sont les textes du Nouveau Testament et particulièrement les **4 Évangiles**.



Les Évangiles¹, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse forment le livre fondateur de la religion chrétienne, le **Nouveau Testament**. La Bible des chrétiens se compose de la **Bible Hébraïque** (qu'on appelle Ancien Testament) et du **Nouveau Testament**.

Les Épîtres : les lettres envoyées aux premières communautés chrétiennes pour les conseiller.

Les Évangiles : le récit de la vie de Jésus et son message (**Matthieu, Marc, Luc et Jean**).

Les Actes des Apôtres : récit de l'action des premiers apôtres.

L'Apocalypse : le récit de la fin du monde et du jugement des hommes par Dieu (une prophétie).

Au 1^{er} siècle, les **Juifs** de Palestine sont de plus en plus **hostiles aux Romains** qui occupent leur pays. Ces derniers imposent notamment des taxes, ce qui les rend impopulaires aux yeux des habitants. La **Bible hébraïque** annonce que Dieu doit envoyer un **messie** pour libérer les juifs. Beaucoup de juifs de Palestine pensent que le temps du Messie est venu et qu'ils seront bientôt **libérés de la domination romaine**.

On sait que Jésus est né à **Bethléem** en Judée sous le règne d'Auguste vers -4. Il passe son enfance à **Nazareth**, une petite ville de Galilée, dans le nord de la Palestine, et aide son père menuisier.

Dans ce contexte d'attente, un prophète, appelé **Jean**, annonce l'arrivée d'un homme juste, le Messie (celui qui annonce « la Bonne Nouvelle »). Il accueille ses disciples en les initiant à une nouvelle vie à travers la pratique du baptême, d'où le nom de Saint **Jean-Baptiste**, dans les eaux du Jourdain. Il reconnaît Jésus comme le Messie (« christos » en grec) de la Bible hébraïque et le baptise.

De nombreux **prédicateurs**² **juifs** parcourent la Palestine à cette époque. **Jésus** est l'un d'eux. Jésus (sous le règne de Tibère) commence à prêcher parmi les Juifs, allant dans la campagne et les synagogues, et il regroupe autour de lui quelques Judéens, ses **disciples**. Les 12 compagnons les plus fidèles deviendront les **Apôtres**³. Son **message de paix, d'amour et de pardon** attire de plus en plus de monde.

Les douze apôtres :

Pierre, André, Jacques le Majeur (martyr en 44, frère de Jean l'Évangéliste), Jean, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques le Mineur (martyr en 62, 1^{er} évêque de Jérusalem), Simon, Jude et Judas.

Texte 1. Un message d'amour

« Je dis à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Donne à celui qui te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare.

Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.

Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande.

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.

Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.

Donnez et il vous sera donné. »

Luc, 6, 27-39.

Exercice : justifiez le titre de cet extrait.

¹ **Les Évangiles** ne sont pas destinés à convertir de nouveaux chrétiens mais à conserver et à perpétuer les bases de la nouvelle religion et à guider les nouveaux chrétiens.

² **Prédicateur** : une personne qui enseigne la religion en public.

³ **Apôtre** : disciple de Jésus qui diffuse son message dans la population.

Pour mieux se faire comprendre, il n'hésite pas à utiliser des **paraboles**⁴ ou des **miracles**⁵ (donnez quelques exemples). Il se proclame fils de Dieu, envoyé par le Père pour conduire les hommes au salut de la vie éternelle à travers l'amour de Dieu. Aimer Dieu signifie aussi aimer son prochain, qu'il soit riche ou pauvre, humble ou puissant. Ce succès auprès des foules bouleverse des croyances et des certitudes séculaires et Jésus s'attire l'aversion des groupes juifs dirigeants et des autorités romaines. Même s'il ne rejette pas la religion juive, **Jésus est considéré comme dangereux par les prêtres du Temple de Jérusalem**. Les Romains craignent aussi l'**agitation** que le message de Jésus fait naître dans la population. Vers 30 après J.-C., **Judas**, un apôtre, trahit Jésus et le dénonce. Il est arrêté au mont des Oliviers. Les prêtres du Temple le livrent au gouverneur romain **Ponce Pilate**. Celui-ci suit la volonté de la foule et fait condamner Jésus à être **crucifié**⁶. Il est enseveli le soir même. Mais, selon les Evangiles, le surlendemain, Marie-Madeleine et d'autres femmes viennent embaumer le corps, trouvent le tombeau vide et un ange annonçant la Résurrection du Christ.

C) Paul de Tarse (vers 15 - vers 67)

Texte 2. La conversion de Paul

Paul est un juif, citoyen romain, persécuteur des premiers chrétiens, que l'on l'appelle l'apôtre des Gentils.

« Paul approchait de Damas quand, soudain, une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : "Paul, Paul, pourquoi me persécuter ? - Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il. - Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire." Paul se releva de terre, mais il demeura privé de la vue pendant trois jours, sans rien ne manger ni boire.

Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; le Seigneur l'appela dans une vision : "Ananias tu vas te rendre dans la rue et demander un nommé Paul de Tarse et lui imposer les mains pour lui rendre la vue".

Ananias partit, entra dans la maison, lui imposa les mains et dit : "Paul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli de l'Esprit Saint." Paul retrouva la vue. Il reçut le baptême et sans attendre, il proclama que Jésus est le fils de Dieu. »

Actes des Apôtres, IX, 3-12, 17-19.

Exercice :

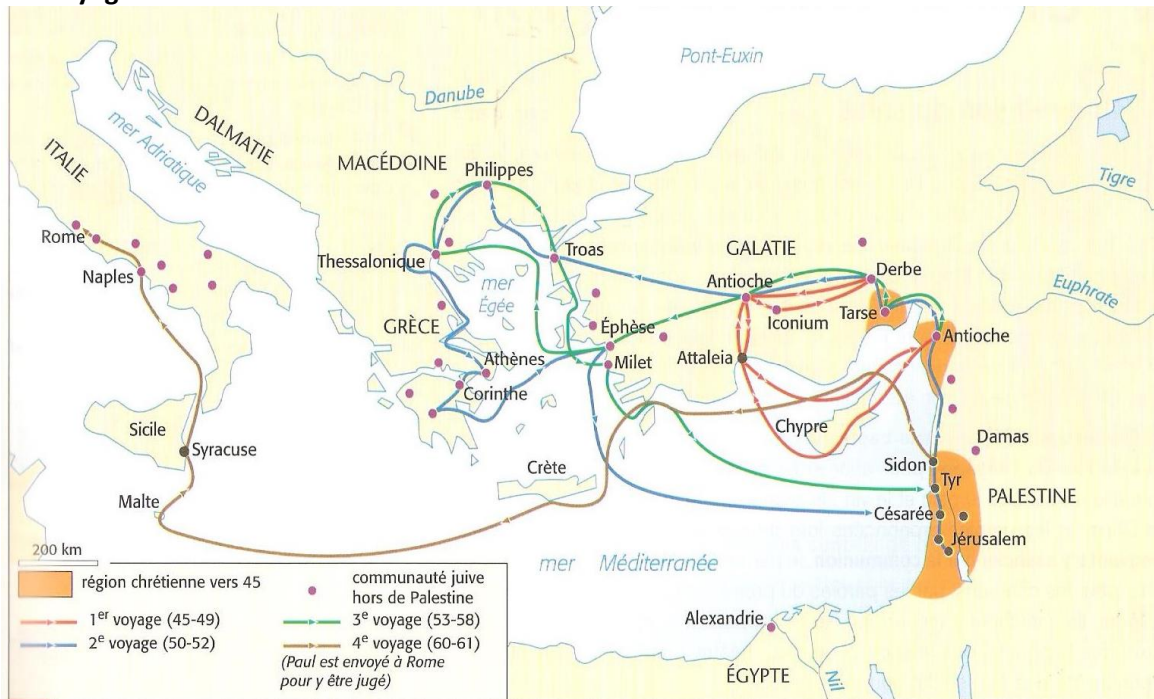
- 1) Racontez brièvement les circonstances de la conversion de Paul de Tarse.
- 2) Repérez et situez les villes de Tarse et Damas (voir carte page suivante)
- 3) Quel miracle est présenté dans cet extrait ? Quel but a ce miracle ?

⁴ **Parabole** : courte histoire qui utilise les événements quotidiens pour illustrer un enseignement, une morale ou une doctrine.

⁵ **Miracle** : phénomène interprété comme une intervention divine.

⁶ La **crucifixion** est une peine réservée normalement aux malfaiteurs. Jésus est crucifié sur la colline du **Golgotha** (Golgotha en hébreu, Calvaire en français) vers l'an 28.

Les voyages de Paul de Tarse



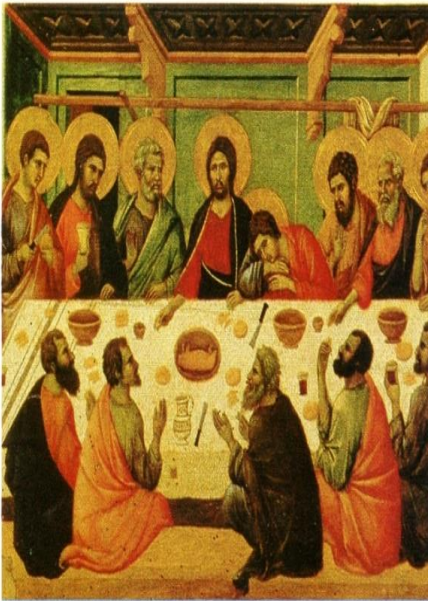
Paul de Tarse est un juif romain qui, dans un premier temps, est un adversaire des chrétiens, mais par la suite se convertit. C'est à lui que l'on doit l'œuvre d'évangélisation de certaines régions de l'Empire. En effet, il accomplit plusieurs voyages dès 46 dans de nombreuses villes d'Orient et de Grèce. Il écrit des lettres qu'il adresse aux premières communautés chrétiennes dans lesquelles il clarifie les principes les plus importants de la doctrine chrétienne.

La décapitation de Paul de Tarse, Manuscrit du 10^e s., Paris, B.N.F.

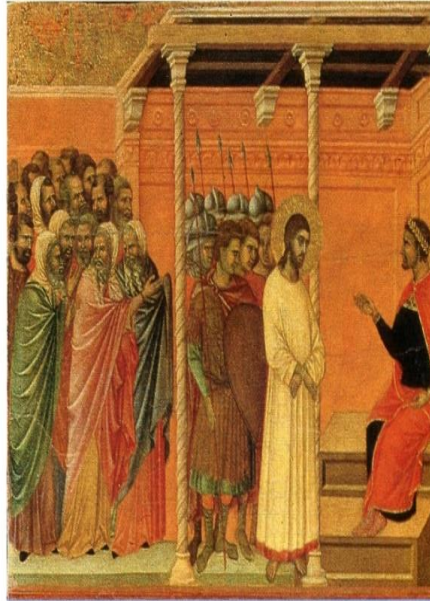


Question :

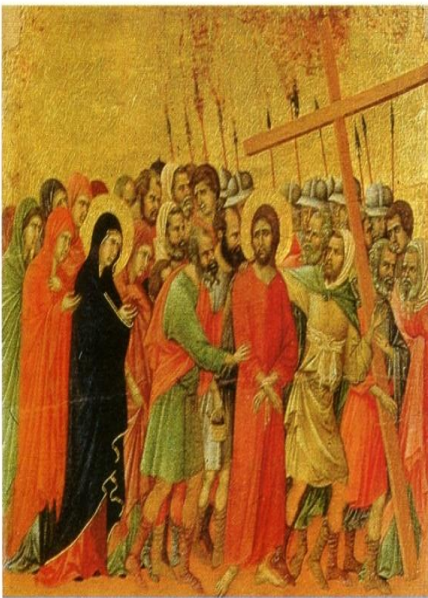
Pourquoi Paul est-il décapité ?



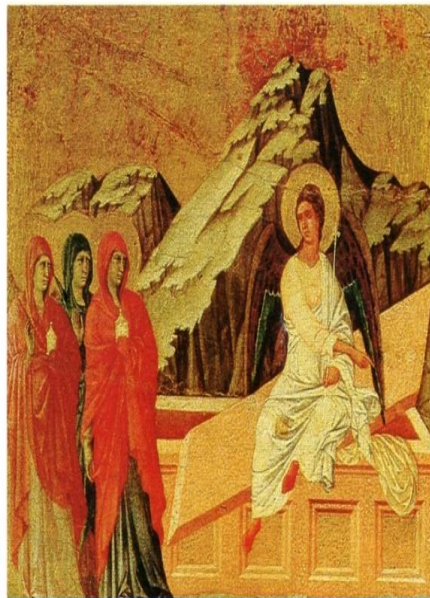
1



2



3



4

(Duccio di Buoninsegna, XIII^e s., Musée Opera del Duomo, Sienne)

Exercice

- 1) Quels épisodes de la Passion du Christ représentent chacun de ces tableaux ?
- 2) Donnez un titre à chaque scène et présentez-la dans ses grandes lignes.
Cela va vous servir de **plan** pour l'exercice suivant :

METHODOLOGIE

A l'aide de ces tableaux, rédigez un paragraphe structuré sur la fin de vie de Jésus.

D) Pourquoi le message de Jésus est-il si « révolutionnaire » pour le monde romain ?

Les Autorités romaines sont un peu inquiètes, car Jésus le roi des Juifs annonce « l'avènement de son royaume », et elles craignent des révoltes. En effet, les Juifs attendent (la Bible) l'arrivée d'un **messie** porteur de liberté, un chef politique qui les délivre de la domination étrangère. Jésus constitue donc un grand espoir, mais il est pourtant considéré comme un « **imposteur** » par les Pharisiens (docteurs de la foi, très scrupuleux des rites et dans l'interprétation des textes sacrés), c'est-à-dire par ceux qui attendent un chef invincible. Ce sont d'ailleurs les prêtres juifs qui demanderont l'arrestation de Jésus à Ponce Pilate. Jésus ne veut pas rompre avec la religion d'Israël. Il ne veut pas abolir la loi de Moïse mais l'appliquer pleinement. Il reprend ainsi les paroles des grands prophètes d'Israël (Isaïe, Amos) et dit comme eux que les pratiques extérieures du culte importent moins que la foi en Dieu et la pureté du cœur. **C'est une religion à contenu universel.** Il prêche avec force la miséricorde de Dieu, l'amour de Dieu pour tous (sans distinction de race, classe sociale, sexe...), le mépris pour l'argent, les honneurs et les cérémonies publiques, et la promesse de la vie éternelle après la mort. Il est évident qu'avec un tel message le christianisme est en conflit total avec la religion officielle de l'Empire. Complétez la colonne de droite :

CHRISTIANISME	RELIGION DE L'EMPIRE
• Promesse de l'immortalité • Lien vie terrestre/au-delà • Recueillement et solitude • Religion « personnelle » • Honnêteté et amour • Condamnation de la violence • Egalité devant Dieu (ils n'accordent pas d'importance aux différences sociales, remettant ainsi en cause l'ordre public) • Prêtres consacrés à leur religion • Monothéisme	

Tous ces éléments constituent une **sérieuse menace contre l'ordre établi** : contre l'Etat, l'armée, et contre la société.

Texte 3. Jésus selon un historien romain

“En ce temps-là, parut Jésus, un homme sage : il était l'auteur d'œuvres prodigieuses. Il entraîna beaucoup de juifs et aussi beaucoup de Grecs. Et quand Pilate, sur la dénonciation des premiers parmi nous le condamna à la croix, ceux qui l'avaient aimé précédemment ne cessèrent pas. Jusqu'à maintenant encore, le groupe de chrétiens, ainsi nommés après lui, n'a pas disparu. »

Flavius Josèphe, historien juif et citoyen romain, *Antiquités judaïques*, Livre XVIII, 63-64, rédigé vers 93.

Exercice :

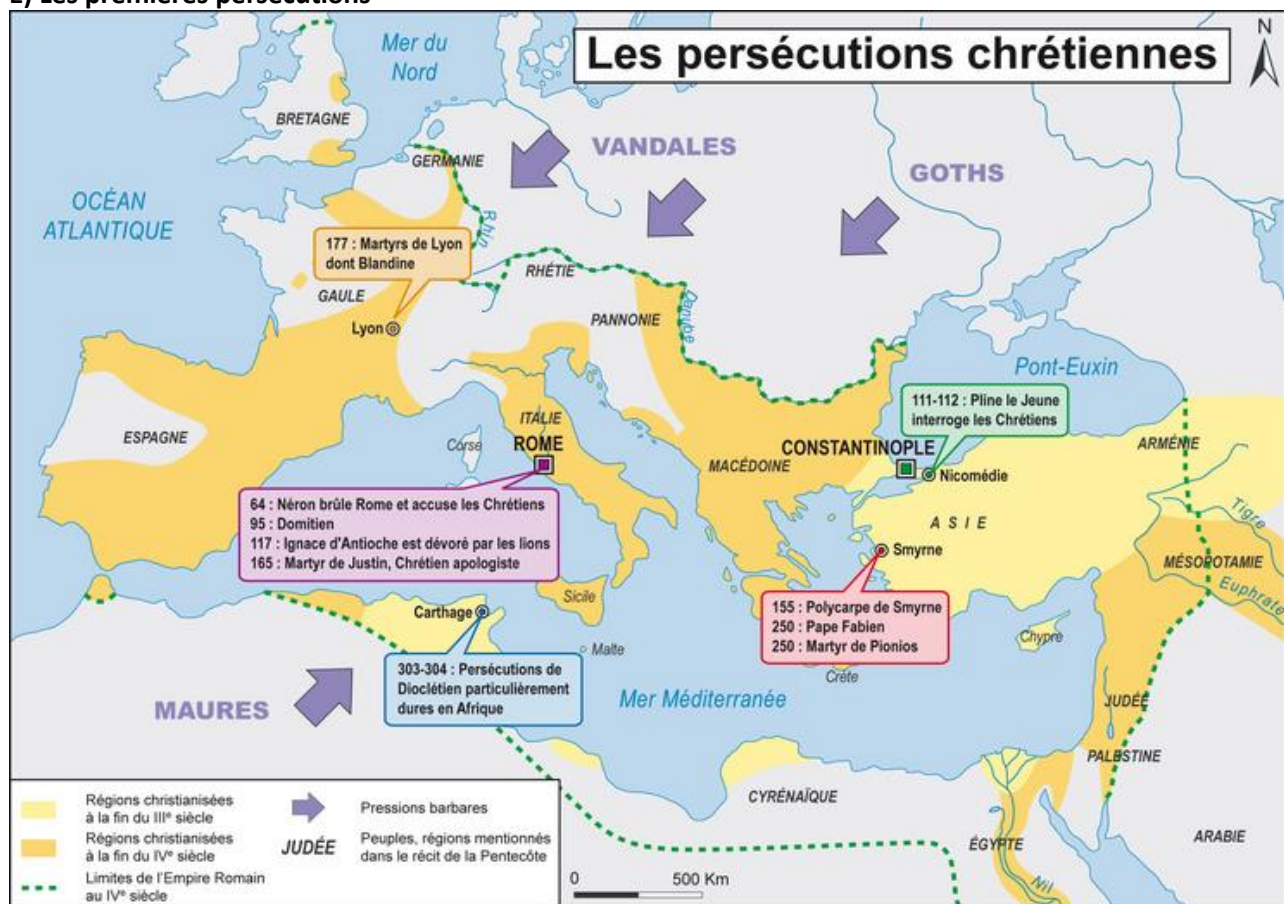
- 1) Qui est Jésus d'après l'auteur ?
- 2) Pourquoi a-t-il réussi à entraîner les foules derrière lui ?
- 3) Rappelez la manière par laquelle Jésus est mort et pourquoi.
- 4) Comment appelle-t-on le groupe des personnes de la « dernière phrase » ?

L'Empire romain tend à promouvoir le concept de *synchrétisme* (en grec, union, mélange), basé sur la conception religieuse ouverte à la fusion de formes religieuses différentes, distinguant plus les ressemblances que les différences. Les Romains sont donc plutôt tolérants avec les autres religions. Le christianisme, au contraire, rejette **complètement** cette conception, revendiquant son unicité et le fait d'être une religion **révélée**. Le conflit avec l'Empire est donc total.

Les chrétiens sont d'abord considérés comme les partisans d'un Juif mis à mort pour révolte contre l'Empire et sont accusés d'être les auteurs de l'incendie de Rome en 64. Aux II^e et III^e siècles, on leur reproche surtout la désobéissance à l'empereur en matière de culte public (le refus de sacrifier aux dieux de Rome).

Les chrétiens préfèrent s'isoler, vivre clandestinement, et bien vite ils sont accusés de semer la haine, de pratiquer le cannibalisme, d'attirer les malheurs sur Rome (responsables des pandémies, de la mort ou de la capture d'un empereur) des famines, bref, d'être « les ennemis du genre humain, des buveurs de sang... ». Commencent alors les **persécutions**.

E) Les premières persécutions



Elles sont organisées pour des questions d'ordre public et par opportunisme. Les plus dures sont celles ordonnées par Néron (en 64), Domitien (94, qui par ce prétexte élimine ses adversaires), Trajan (111), Dèce (250) et les plus cruelles sont sans doute celles qui ont lieu sous le règne de l'Empereur Dioclétien (284-305). Mais ces dernières n'ont aucun effet (définissez le mot **MARTYR**) (**voir textes 4a, 4b, et 4c p 13**).

Vers l'an 300, la diffusion du christianisme est telle (on compte désormais des chrétiens parmi tous les milieux sociaux et gouvernementaux) que les conseillers de l'Empereur doivent se rendre compte que continuer les persécutions pour mettre fin au christianisme

n'est que peine perdue, que le résultat obtenu est l'inverse de celui qu'ils espèrent et qu'elles risquent de se retourner contre eux-mêmes. Par conséquent elles cessent.



Saint Érasme flagellé en présence de l'Empereur Dioclétien. Fresque byzantine, milieu du VIII^e siècle, musée national de Rome.



Un condamné livré aux bêtes. Mosaïque, musée El Djem, Tunis.

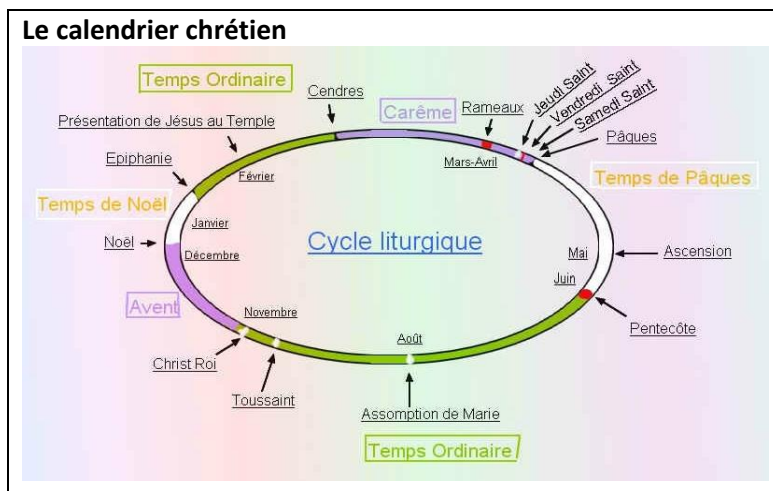
F) Les premières communautés chrétiennes

Après la mort de Jésus, son enseignement est répandu par ses disciples. Le christianisme est diffusé grâce aux Évangiles, rédigés dans la deuxième moitié du I^{er} siècle. Ce texte raconte la **vie de Jésus** et rappelle son message. La prédication des apôtres s'étend au-delà des frontières de la Palestine. Les progrès du christianisme sont facilités par la paix romaine (bonnes voies de communication, unification politique, linguistique et culturelle), et ce sont surtout les humbles, les défavorisés qui se convertissent⁷ au début ; d'abord dans les villes, puis dans les campagnes. À partir du II^e s., les convertis se trouvent aussi dans les milieux riches et même parmi les Sénateurs romains. Les premiers chrétiens se groupent en communautés dites **églises** (du grec *ekklesia*, assemblée du peuple, des fidèles), ayant à leur tête un **PRESBYTERE** (Conseil des Anciens, qui s'occupe du culte et des sermons, généralement des aristocrates plus instruits, assisté de **DIACRES** (serviteurs), qui s'occupent des activités administratives et d'assistance aux pauvres. Il n'y a donc pas de distinction entre les prêtres et les fidèles, qui très solidaires entre eux, se réunissent le dimanche pour chanter des psaumes, prier et lire des textes sacrés. Le soir a lieu la commémoration de la Cène. Leurs cimetières sont les catacombes. Un **ÉVÊQUE**, une sorte de surveillant, (*episkopoi*) est à la tête de plusieurs églises. Périodiquement, les évêques se réunissent en **CONCILES**.

⁷ Le terme de païen vient du latin *paganus* qui signifie « paysan », il désigne les fidèles du paganisme, religion polythéiste de l'Empire romain.

Les communautés chrétiennes les plus importantes sont celles d'Antioche (Syrie), Corinthe (Grèce), Constantinople, Lyon, Carthage, Alexandrie puis Rome.

Le christianisme s'adapte aux traditions locales et absorbe des fêtes et des cérémonies locales. Ainsi le **25 décembre**, fête du Soleil devient le **Noël de Jésus**.



A partir du IV^e siècle, cette structure de base change et l'Église affirme son autorité (on peut même dire que plus les structures de l'Empire s'affaiblissent, plus l'Église s'organise avec une hiérarchie solide).

- **L'autorité de l'évêque de Rome émerge** petit à petit et l'empereur Valentinien III (425-455) reconnaît officiellement la supériorité de l'évêque de Rome sur toutes les questions ecclésiastiques.

- **L'Église devient une grande puissance économique**

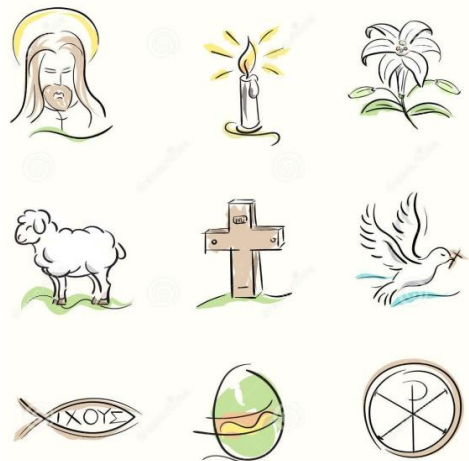
D'après un écrit de Salvien de Marseille (V^e s.), la propriété est un don de Dieu et doit être restituée après la mort ; beaucoup de fidèles donnent leurs biens à une communauté ecclésiastique, et ces richesses énormes servent à organiser un clergé de plus en plus nombreux ainsi que les activités d'assistance.

- **L'Église ouvre ses portes à tous**

On a déjà dit que le christianisme est une religion *égalitaire* (il suffit de se rappeler du passage de l'Évangile au sujet du chameau qui passe plus facilement dans le trou d'une aiguille qu'un riche qui entre dans le Royaume des Cieux) et qui encourage la redistribution des biens.

A partir du IV^e siècle, l'Église interprète cela plus soupagement : les riches peuvent garder leurs biens à condition de bien utiliser leurs richesses et de faire l'aumône aux pauvres.

De nombreuses **églises** sont construites, et elles deviennent la « 2^{ème} demeure des chrétiens » ; c'est là qu'on célèbre les messes, les rites, les mariages, qu'on fait des offrandes, que les pèlerins et les vagabonds trouvent refuge, que naît **l'iconographie chrétienne**. La messe du dimanche est obligatoire, et ce jour-là les travaux lourds, les divertissements et les procès sont interdits.

Les symboles chrétiens 	Exercice : Identifie les différents symboles et donne leur signification.
--	---

Les dogmes et les hérésies :

Un **dogme** est une expression de la foi (et donc inexplicable et indiscutable) proclamée solennellement par l'Église.

Cherchez des exemples :

Une **hérésie** est, selon la théologie catholique, une conception erronée en matière de foi, une interprétation différente d'un dogme, et donc quelque chose d'inadmissible pour l'Église.

Les hérésies :

A côté de l'orthodoxie (doctrine officielle reconnue comme authentique par l'Église) apparurent au III^e et au IV^e siècles d'autres théories, d'autres manières d'interpréter le message chrétien. Les hérésies sont durement combattues. On en dénombre alors 3 :

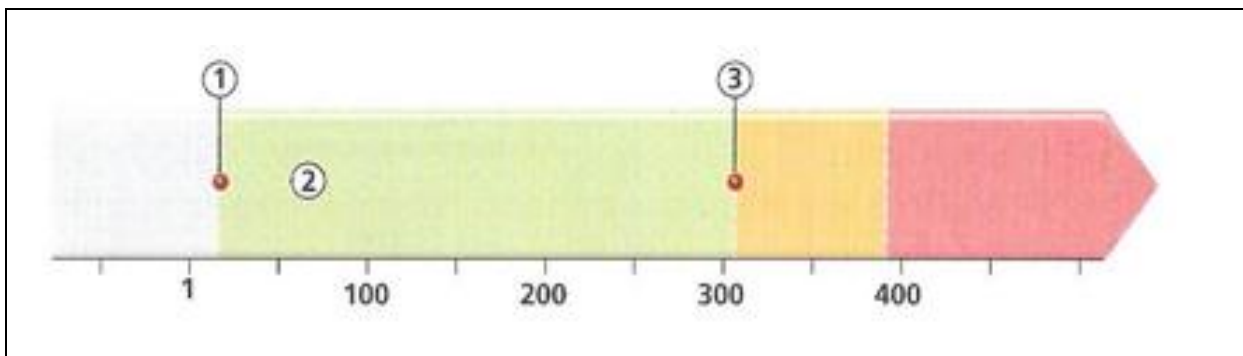
- **le manichéisme** : d'origine orientale (perse Manès), doctrine religieuse basée sur l'opposition du Bien (esprit/lumière) et du Mal (matière/ténèbres), Il veut abolir toute hiérarchie ecclésiastique, pensant que seul le croyant en tant qu'individu doit choisir entre le Bien et le Mal.
- **l'arianisme** : théorie d'un prêtre d'Alexandrie d'Égypte, ARIUS, (début IV^e s.), d'après qui le Fils (le Christ) cesse d'être Dieu quand il vient sur terre, et est seulement un homme, et redevient Dieu au moment de l'Ascension où il se réunit à Dieu le Père. Cette doctrine niant la nature divine du Christ est condamnée au concile de **Nicée** (325).
- **le donatisme** (début IV^e siècle), doctrine promue par DONAT, évêque de Carthage, qui dévalorise le baptême et le sacerdoce (car certains chrétiens martyrisés par Dioclétien, baptisés ou prêtres, abjurent pour sauver leur vie. Elle est combattue par St Augustin (354-430) et condamnée définitivement en 431 au concile d'Arles.

Exercice

A) Questions

- 1) Est-ce que les Romains ont imposé leur religion polythéiste aux pays conquis ?
Qu'ont-ils fait des autres religions ?
- 2) Citez les autres religions présentes au même moment que le polythéisme romain.
- 3) Où et quand est né Jésus ?
- 4) Qui était Hérode ? Ponce-Pilate ?
- 5) Quels sont les textes qui nous renseignent sur la vie de Jésus ?
- 6) Qui sont les 4 Evangélistes ?
- 7) Que savez-vous sur la vie de Jésus ?
- 8) Qui est Jean-Baptiste ?
- 9) Définir : apôtres – disciples – paraboles – miracles.
- 10) Quand et comment Jésus a terminé sa vie ?
- 11) Jésus est-il vraiment mort ?
- 12) Pourquoi les Romains ont-ils condamné Jésus à mort ?
- 13) Résumez en 3-4 mots clés le message de la religion chrétienne.
- 14) Quelles sont les différences entre le christianisme et la religion de l'Empire ?
- 15) Que faisaient les premiers chrétiens dans les catacombes ?
- 16) En quoi consistent les persécutions de chrétiens et pourquoi sont-elles pratiquées ?
- 17) Expliquez le mot « martyr » et « martyre ».
- 18) Qui sont les empereurs qui ont persécuté le plus de chrétiens ?
- 19) Où, comment et pourquoi se diffuse le christianisme ?
- 20) Expliquez les mots : presbytère – évêques – diacres – concile.
- 21) Comment sont organisées les premières communautés chrétiennes ?
- 22) Quelle importance va avoir l'évêque de Rome puis ses successeurs ?
- 23) Que veut dire « hérésie » ? « dogme » ? Citez au moins une hérésie et expliquez-la.

B) Etude d'une frise chronologique



A quelles couleurs ou numéros de la frise correspondent les groupes de mots suivants :

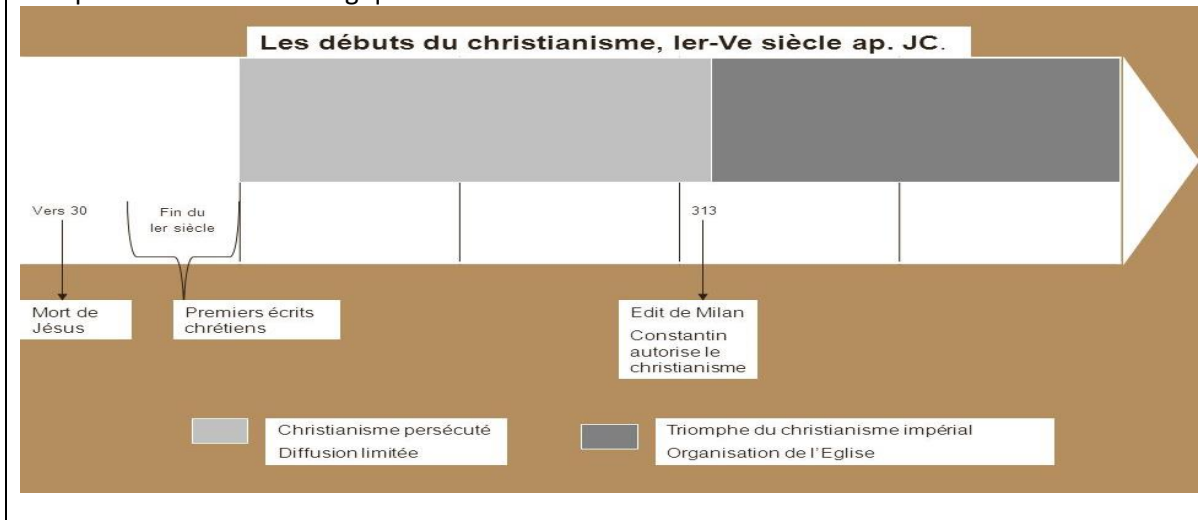
Edit de Milan – christianisme autorisé – mort de Jésus - rédaction des Évangiles –

christianisme, religion officielle – christianisme persécuté

LES GRANDES ETAPES DU CHRISTIANISME du II^e s. jusqu'à la fin de l'Empire romain

Exercice

Compléter la frise chronologique ci-dessous.



A) Pendant la période de crise de l'Empire

Un historien a parlé de « l'âge de l'angoisse »... il est sûr que ce n'est pas un hasard si le christianisme a commencé à se répandre si fortement à tous les niveaux de la société, surtout urbaine, justement à partir de la fin du II^e et au III^e siècle ; en effet, la crise politique et économique de l'Empire, l'écroulement des convictions (par ex. l'invincibilité de l'Empire, la sacralité des frontières...) entraînent un profond besoin de certitudes, de consolation et d'espoir, même après la mort. La population appauvrie et les mouvements caritatifs sont les bienvenus. Le christianisme finit par s'imposer sur les autres **cultes mystérieux**⁸ orientaux et sur les autres croyances.

B) Pendant la reprise entre le III^e et le IV^e siècle :

Dioclétien (284-305), l'empereur qui cherche à rétablir l'autorité de l'Etat, et pour cela entreprend de cruelles persécutions contre les chrétiens (accusés d'impiété). Il émane un édit qui ordonne de raser les églises, de brûler les Saintes Ecritures, de destituer les chrétiens de leurs charges officielles, de les emprisonner et de les tuer s'ils s'acharnent dans leur foi. Mais cette « guerre interne » est un échec et le nombre des chrétiens ne cesse d'augmenter.

C) Constantin (306-337) et la victoire du christianisme (texte 5 p 16)

Constantin se convertit au christianisme sans doute en 311 et se proclame officiellement chrétien après sa victoire contre Maxence (312). En **313**, par le fameux **édit de Milan**, l'empereur Constantin, fils du tétrarque Constance Chlore, reconnaît la **liberté de tous les cultes**, et donc accorde au christianisme la même validité qu'aux autres religions, ordonne la fin des persécutions et fait rendre tous leurs biens aux chrétiens.

Pourquoi cela ? S'agit-il d'une conviction religieuse personnelle ou d'un calcul politique ? Il s'agit probablement de la 2^{ème} hypothèse. Au début, Constantin s'intéresse, comme Dioclétien ou Aurélien, aux cultes du soleil. Mais il se rend vite compte qu'il convient de choisir la voie de la conciliation avec les chrétiens, qui pourrait **constituer un consensus pour son nouvel ordre** impérial. L'Empereur légitime son pouvoir en se référant à Dieu.

⁸ Enseignements secrets réservés aux seuls initiés.

Constantin se convertit (au moment de mourir) et c'est ainsi que naît un Etat basé sur l'empereur mais aussi sur le christianisme. Et le christianisme se renforce et s'organise encore davantage, devient la religion la plus importante et la plus suivie de l'Empire. « **Le Romain devient ainsi un latin (païen) baptisé** ».

Les fidèles de chaque ville se regroupent en **diocèses**, dirigés par un évêque. L'évêque de Rome aura de plus en plus d'importance et finira par être indiqué comme le représentant du Christ et successeur de l'apôtre Pierre.

Constantin devient le grand « protecteur » de l'Eglise et en 325 il convoqua le concile de **Nicée** (en Bithynie, actuelle Syrie), le **1^{ier} concile œcuménique** (= universel) où l'Arianisme est condamné et le premier **CREDO**, qui proclame la Sainte Trinité, est rédigé.

En 362 monte sur le trône **Julien l'Apostat**, qui échoue dans sa tentative de restaurer le paganisme.

D) IV^e et V^e siècles : Théodose (379-395) proclame le christianisme religion d'Etat

C'est alors que commence une forme de collaboration entre l'autorité impériale et l'autorité ecclésiastique.

Entre 370 et 390, la politique impériale est dominée par un homme d'Eglise, **Ambroise** (340-397), évêque de Milan, un aristocrate qui appartient à une illustre famille sénatoriale. Il exerce une forte influence sur l'empereur Théodose, au point de lui faire prendre une décision d'une énorme valeur historique et politique.

En **380**, par l'**édit de Thessalonique**, Théodose établit que le christianisme devient la seule et unique religion de l'Empire. La situation se renverse donc : ce sont les autres religions qui sont interdites et persécutées (mais le judaïsme et les cultes païens privés ou locaux restent légaux). En 391-392, Théodose interdit les cultes païens. Il ordonne aussi la fermeture des temples, il interdit de faire des sacrifices. Le christianisme doit être professé selon la formule du concile de Nicée. St Martin évangélise la Gaule.

C'est à la fin du IV^e et au début du V^e siècle que vivent les premiers grands penseurs et théologiens chrétiens : ce sont les trois premiers **Pères de l'Eglise** :

- **Saint Ambroise** (340-397) : évêque déterminé de Milan, prédicateur très cultivé, il œuvre pour faire de l'Eglise une organisation en mesure de suppléer aux carences des institutions politiques. Il parvient à imposer sa volonté aux empereurs (ex. Théodose, à qui il impose une pénitence publique).
- **Saint Jérôme** (347-420) traduit en latin l'Ancien Testament (écrit en hébreu) et revoit la traduction du Nouveau Testament (*La Vulgate*).
- **Saint Augustin** (354-430) : dans sa principale œuvre « *Les Confessions* », il effectue une profonde réflexion sur la foi et interprète la Bible. Il est poussé à la conversion par Ambroise. Ces « Pères de l'Eglise » qui généralement mènent une vie exemplaire, élaborent une doctrine du christianisme, une religion **révélée**, c'est-à-dire supposant une adhésion de l'intelligence, et non de la raison comme pour la philosophie.

Questionnaire

- 1) Pourquoi le christianisme a-t-il eu tant de succès ?
- 2) Quelle est l'attitude de Dioclétien à l'égard des chrétiens ?
- 3) Quel progrès apporte l'Edit de Milan ? Dans quel but l'empereur proclame-t-il cet édit ?
- 4) Expliquez les termes : diocèse – concile œcuménique – le credo
- 5) Quelle nouveauté apporte l'empereur Théodose ? Avec quel édit ?
- 6) Que signifie « Pères de l'Eglise » ? Indiquez le nom des 3 premiers et expliquez leur importance.
- 7) Expliquez la différence entre « église » et « Eglise ».
- 8) Que s'est-il passé au concile de Nicée ? Date ?
- 9) Que signifie « religion révélée » ?
- 10) Connaissez-vous des monuments de l'art chrétien ?
- 11) Connaissez-vous des symboles de l'art chrétien ?

Textes

4a. Le sang des chrétiens est une semence

« Ô braves gouverneurs romains, vous immolez les chrétiens et votre peuple vous apprécie. Tourmentez-nous, torturez-nous, condamnez-nous ; votre cruauté rend encore plus évidente notre innocence. Et devenons plus nombreux chaque fois que vous nous détruisez : le sang des chrétiens est une semence.

(...) Nous nous associons et nous nous réunissons pour nous lier à Dieu, pour lire les Saintes Ecritures. Le plus vieux président, portés à cet honneur par leur vertu. Chacun donne, chaque don est une modeste contribution. Il n'y a aucune obligation mais tous font leurs dons spontanément. Et ces sommes servent à des fins charitables : pour nourrir et donner sépulture aux pauvres, aider les orphelins et les vieillards. »

Tertullien (160-250), *“Apologétique”*.

4b. La persécution à Lyon en 177, sous le règne de Marc-Aurèle

Quant à Blandine, elle fut suspendue à un poteau et exposée pour être la pâture des bêtes lâchées contre elle. Aucune des bêtes ne la toucha ; elle fut détachée du poteau, ramenée dans la prison. (...)

Le dernier jour des combats singuliers, Blandine fut de nouveau amenée avec Ponticus, un garçon d'une quinzaine d'années. Chaque jour, ils avaient déjà été conduits pour voir les supplices des autres. On essaya de les forcer à jurer par les idoles, mais on ne put y parvenir. Les païens voyaient que Blandine encourageait et affermissait Ponticus : après avoir généreusement supporté tous les supplices, il rendit l'âme. Restait la bienheureuse Blandine, la dernière de toutes. Après les fouets, après les fauves, après le gril, elle fut finalement jetée dans un filet et livrée à un taureau. Longtemps, elle fut projetée par l'animal, mais elle ne sentait rien de ce qui lui arrivait, à cause de son espérance.

Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, V, 41-42 et 53-56.

4c. Les martyrs chrétiens de Lyon en 177

Maturus et Sanctus subirent de nouveau toute la série des supplices comme s'ils n'avaient rien souffert auparavant ; ... les coups de fouet, les morsures des bêtes qui les traînaient sur le sable, et tout ce que le caprice d'une foule insensée réclamait par ses cris ; puis on les avait assis sur la chaise de fer rougi et, tandis que les membres brûlaient, l'écœurante fumée de la chair rôtie remplit l'amphithéâtre. Loin de s'apaiser, la fureur ne faisait que s'enflammer davantage ; on voulait triompher quand même de la constance des martyrs. Cependant, on ne peut faire dire à Sanctus une seule parole, sinon celles qu'il n'avait cessé de redire depuis le commencement : je suis chrétien. Pour en finir, on coupa la gorge aux deux martyrs qui respiraient encore.

Blandine, pendant tout ce temps, était suspendue à un poteau et exposée aux bêtes ; aucune bête ne toucha le corps de Blandine. On la détacha donc du poteau et on la ramena en prison pour une autre séance... Blandine demeurait la dernière. Après avoir souffert le fouet, les bêtes, la chaise de feu, elle fut enfermée dans un filet et on la jeta devant un taureau. Il la lança plusieurs fois en l'air avec ses cornes elle paraissait ne rien sentir, tout entière à son espoir, poursuivant son entretien intérieur avec le Christ.

Dom Leclercq, *“Les martyrs”*.

METHODOLOGIE :

A partir de ce 3 documents, rédigez un petit texte sur les martyrs chrétiens, après avoir fait un plan.

Texte 5. L'Edit de Milan

« ...Lorsque moi, Constantin Auguste, et moi, Licinius Auguste, nous sommes venus sous d'heureux auspices à Milan et que nous y recherchions tout ce qui importait à l'avantage et au bien public..., nous avons décidé en premier lieu et avant tout, de donner des ordres de manière à assurer le respect et l'honneur de la divinité c'est-à-dire que nous avons décidé d'accorder aux chrétiens et à tous les autres le libre choix de suivre la religion qu'ils voudraient de telle sorte que ce qu'il peut y avoir de divinité et de pouvoir céleste puisse nous être bienveillant, à nous et à tous ceux qui vivent sous notre autorité.

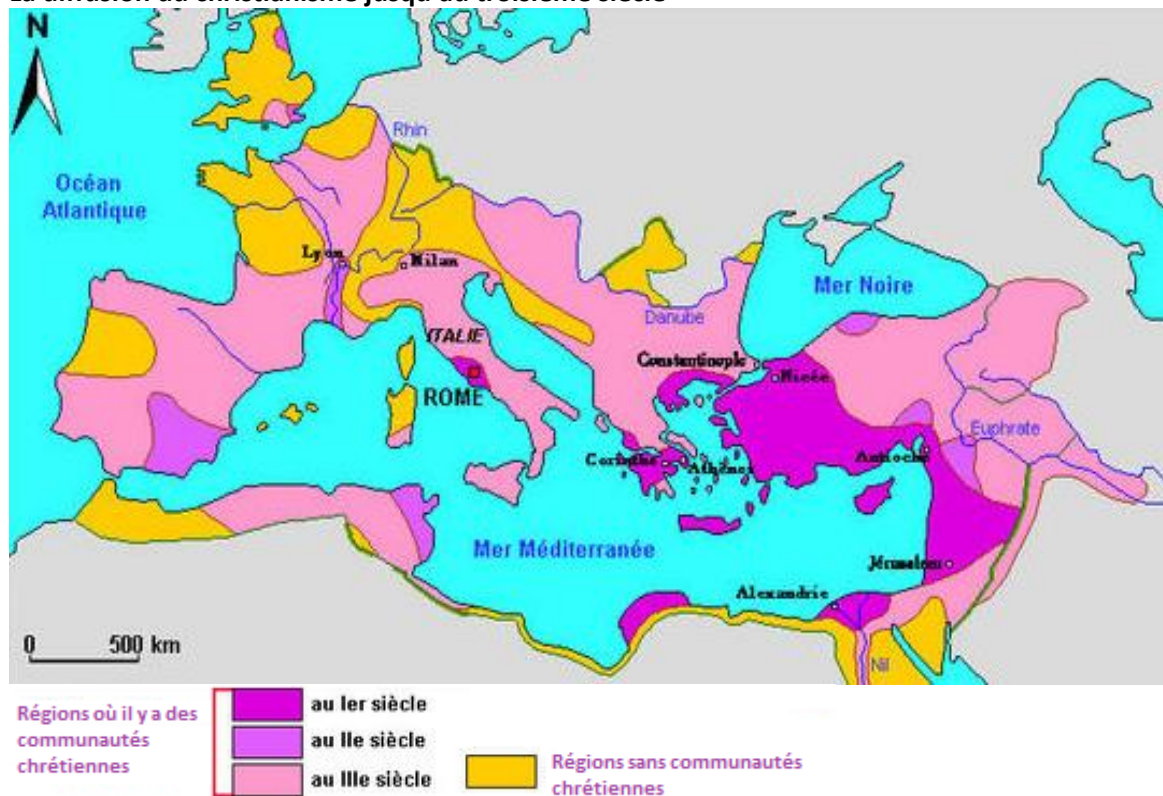
Ainsi donc, dans un dessein salubre et tout à fait droit nous avons décidé que notre volonté est qu'il ne faut refuser absolument à personne la liberté de suivre... la religion des chrétiens... »

Edit de Milan, 313.

Exercice :

- 1) Dans quel but a été écrit l'Edit de Milan ?
- 2) Relevez les expressions qui le confirment.

La diffusion du christianisme jusqu'au troisième siècle



La CRISE et les TRANSFORMATIONS du III^e siècle

Le déclin de l'Empire

Une crise annoncée : nous avons vu qu'aux I^{er} et II^e s. apr. J.-C., les Romains, ayant vécu une longue période de paix, croyaient que l'empire était « éternel », qu'il était une réalité politique et territoriale inattaquable, un modèle proche de la perfection.

Cet optimisme va se briser soudainement en 162, sous le règne de **Marc-Aurèle**, lorsque des tribus de Germains passent le Danube (actuelle Hongrie), massacrant les gardes, pillant les récoltes et poursuivant leurs incursions jusqu'à Aquileia (dans le N-E. de l'Italie). Ils furent repoussés, mais cette invasion mit en crise toutes les certitudes des Romains : **les frontières n'étaient pas infranchissables** et de plus éclata **une épidémie de peste** qui décima les légionnaires.

1) L'Empire est menacé (voir APPROFONDISSEMENT p 24)

a) À l'extérieur

Les continuelles attaques des Barbares font voir que les légendaires forces armées romaines ne sont plus à la hauteur. Cette présence aux frontières multiplie les conflits et Rome subit d'ailleurs de nombreuses défaites. Les Maures attaquent l'Afrique, les Perses veulent reconquérir l'Orient, les Scandinaves (Goths) forcent les peuples germains à franchir le limes. Les Alamans, les Francs, les Burgondes et les Vandales ravagent les bords du Rhin. De nombreuses cités sont régulièrement pillées et l'économie est affaiblie. L'anarchie, c'est-à-dire le désordre dû à l'absence de pouvoir politique, s'installe : le pouvoir impérial est **fragilisé par les luttes** entre les différentes armées qui cherchent à imposer leurs généraux [voir *Anarchie militaire, dispensa A*].

Au début du IV^e siècle, les frontières sont stabilisées. Mais en 375, les **Huns**, un peuple nomade des steppes d'Asie centrale, commencent une grande migration qui pousse les peuples germains (Francs, Goths, Vandales) à envahir de nouveau l'Empire romain à la fin du IV^e siècle. La migration des Huns vers l'ouest est la cause fondamentale, puisqu'elle provoque l'arrivée des Goths sur le Danube puis des Vandales, des Suèves et des Alains sur le Rhin.

b) À l'intérieur

L'épidémie de peste bubonique (1/3 de la population meurt) a tellement décimé l'armée qu'il faut de nouveau recruter, former et équiper les soldats, pour redonner à l'armée sa splendeur. Cela coûte fort cher, et les taxes vont donc augmenter, mais elles tombent mal, au moment où la peste a énormément appauvri la population :

- les petits propriétaires terriens se voient obligés de « solder » leurs terres aux grands propriétaires de *latifundia* ou alors les petits paysans s'enrôlent dans l'armée et l'agriculture perd des bras importants.
- la main d'œuvre donc très abondante remplace les esclaves et devient des ouvriers agricoles, moins chers à payer.

L'Etat est donc moins bien considéré auprès de la population et les tensions sociales augmentent. L'armée prend par conséquent de plus en plus d'importance et devient le seul point de repère sûr, garantie de survie de l'Etat qui bien souvent va satisfaire toutes ses demandes. On commence à enrôler de nombreux Germains, du moment que les citoyens tendent à considérer la carrière militaire comme peu attrayante.

Une crise économique s'ensuit : inflation + dévaluation et retour même au troc, avec tous les inconvénients que cela présente ! Tout cela est aggravé par la perte de sa capacité fiscale au fil du temps.

Une crise politique (voir chapitre dynasties d'empereurs Commode – les Sévères).

Texte 6

« De grosses bourgades appartenant à de nombreux propriétaires se réfugient sous la protection des soldats en stationnement, point du tout pour échapper au mal, mais pour être en mesure de le commettre.

Les voici maintenant empiétant sur les terres de leurs voisins, rasant les arbres, pillant, égorgeant des animaux, saccageant. Les puits sont rendus inutilisables par les immondices qu'on y jette. Les soldats trônent en plein milieu à côté d'une profusion de vin et de victuailles.

Si l'une des victimes de ces dommages est amenée à se défendre, il s'ensuivrait la mort pour l'auteur du coup. Les lois n'ont rien à voir en l'occurrence. »

Libanios (IV^e siècle), *Discours sur les patronages*.

EXERCICE N°1**Méthodologie**

Transformez la liste de la p18 et 19 en un schéma intitulé :

LES CAUSES DU DECLIN DE L'EMPIRE**EXERCICE N°2**

A l'aide de ce schéma et du texte 4, expliquez en quoi consiste l'**ANARCHIE** du III^e s.

2) Comment endiguer la crise ?

À court terme, pour tenter de repousser la menace, les Romains font des barbares des « **fédérés** » en les liant à l'Empire par un traité de paix. Des alliances sont conclues avec des Germains qui sont intégrés dans l'armée pour défendre certaines régions de l'Empire (Aquitaine, Galice, Afrique). Mais ces peuples ne se laissent pas contrôler facilement. C'est un officier de Dalmatie, fils d'affranchi, qui va finir par s'imposer et il prend le nom de **Dioclétien** (284-305). Il va entreprendre des réformes qui vont transformer profondément l'empire.

3) Le règne de Dioclétien

De 275 à 300, l'existence de l'Empire romain n'est plus directement menacée, même si la situation militaire reste préoccupante. Le règne de Dioclétien (285 – 305) permet de réaliser des réformes militaires et administratives, et de reprendre l'initiative sur les frontières. Si, vers 300, l'Empire romain est moins peuplé et moins riche que vers 200, il est redevenu la première puissance et l'Etat romain a renforcé son contrôle fiscal sur la société qu'il domine.

La figure de l'Empereur

Le Sénat perd toute son importance et de façon définitive. **L'empereur est sacralisé** et devient un monarque absolu de nature divine : il porte des vêtements somptueux, un diadème sur la tête, comme les rois d'Orient.

Il porte le titre de « Votre Majesté », « Votre Eternité ». Ses sujets se prosternent devant lui (« *l'Adoratio* »), une foule de domestiques et de fonctionnaires l'entoure. Tout ce que touche l'empereur devient « sacré ». Dioclétien s'assimile à Jupiter.

Le pouvoir et l'armée se confondent : l'empereur est nommé et maintenu au pouvoir seulement grâce à l'armée.

Les réformes institutionnelles de Dioclétien : la **Tétrarchie**

Dioclétien est peu cultivé, mais il a un certain sens politique, et beaucoup de prudence et de méthode. Il voit que le danger existe aux frontières, et pense qu'un seul homme ne peut diriger l'empire, trop grand. Il va donc associer 3 collègues et fonder ce qu'on appelle la **TETRARCHIE** (gouvernement à 4), avec des règles de succession précises.

- Dioclétien se donne le titre d'« Auguste » (en 286) et associe au pouvoir son compagnon d'armes, MAXIMIEN. Chaque Auguste choisit un **CESAR**, son adjoint.

- Dioclétien choisit Galère

- Maximien choisit Constance Chlore

Chacune des 4 personnes règne sur une partie de l'Empire mais les décisions sont prises à 4 avec Dioclétien comme chef suprême.

Chaque César seconde son Auguste dans ses tâches **puis lui succèdera**, devenant **Auguste** à son tour et désignera à son tour un nouveau César (le principe héréditaire est terminé, la succession est automatique, et ce sont les plus dignes, les plus compétents qui sont choisis).

Les 4 résidences : l'Empire est divisé en 2 régions : OCCIDENT et ORIENT, gouvernées chacune par un empereur.

Les Césars s'installent l'un près du Danube et l'autre près du Rhin pour surveiller les frontières et ainsi la sécurité revient.

Les Tétrarques, symbolisant la partition de l'Empire (III^{es}., place Saint-Marc, Venise).



Les Augustes	Les Césars
- Dioclétien (à Nicomédie) : Asie et Egypte	- Galère : (à Syrmium, actuelle Serbie) : Illyrie, Danube
- Maximien (à Milan) : Italie, Afrique, Hispanie	- Constance Chlore (à Trèves) : Gaule et Bretagne

La tétrarchie

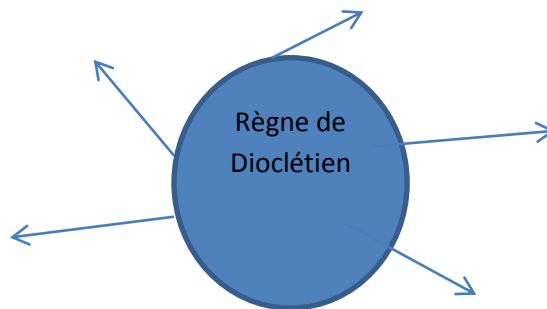


Autres réformes de Dioclétien

En plus de la Tétrarchie, on doit à Dioclétien une modification de l'administration et de l'armée (légions avec moins d'hommes), une réforme du système des impôts (augmentation de 25% pour développer l'administration et accroître l'armée). L'économie reprend, mais comme les prix montent, Dioclétien publie un **Edit du Maximum**, fixant pour les produits et pour les salaires un plafond maximum. Bref, il fait tout pour sauver l'empire, et on comprend mieux ainsi pourquoi il se met aussi à persécuter les chrétiens. Quand il abdique en 305, il a jeté les bases d'un Etat nouveau qui a retrouvé sa force, c'est plutôt un Empire nouveau qu'on appelle le BAS-EMPIRE), bien différent de celui d'Auguste et de Trajan.

METHODOLOGIE

Faites un schéma pour illustrer le règne de Dioclétien



Mais ce système ne va jamais avoir de suite. La Tétrarchie va se disloquer et c'est le fils de Constance Chlore, **CONSTANTIN** (rappelez son œuvre au point de vue religieux) qui va l'emporter (contre Maxence, fils de Maximien) (306-337). En outre, il fait de grandes réformes monétaires (le solidus, le sou), administratives et militaires, réaffirme la puissance de Rome contre les barbares, fonde une dynastie qui reste au pouvoir jusqu'en 363 et crée une nouvelle capitale (Constantinople).

Son collègue Auguste s'appelle **LICINIUS** (Orient), mais leurs rapports vont bien vite se dégrader et Licinius meurt dans une bataille. Tout l'Empire Romain reste alors aux mains d'un seul.

Les héritiers de Constantin se disputeront le pouvoir qui sera réparti entre 4 Césars :

les 3 fils de Constantin : Constantin II à Trèves, Constante II à Antioche, Constant et son neveu Dalmatius à Constantinople.

C'est un des fils de Constantin, **CONSTANCE**, qui réussit à réunifier l'empire et à repousser les barbares (Julien l'Apostat est un des fils de Constance). Ainsi finit la descendance de Constantin.

Après les règnes de **Valentinien** (Occident) (il meurt en 375) et de son frère **Valens** (Orient), qui essaient toujours de résister à la pression des Barbares et même des Huns, c'est **Théodose** (378-395) qui va devenir Auguste d'Orient et Gratien pour l'Occident.

Théodose

Espagnol de 33 ans, ce général va stipuler un accord avec les Goths : les tribus barbares obtiennent l'autorisation de résider sur le territoire de l'Empire en tant qu'ALLIES (Fédérés) (l'empire est défendu par des barbares).

Théodose, avec sa cour, siège souvent à Milan où il rencontre **Ambroise**, qui l'influence beaucoup.

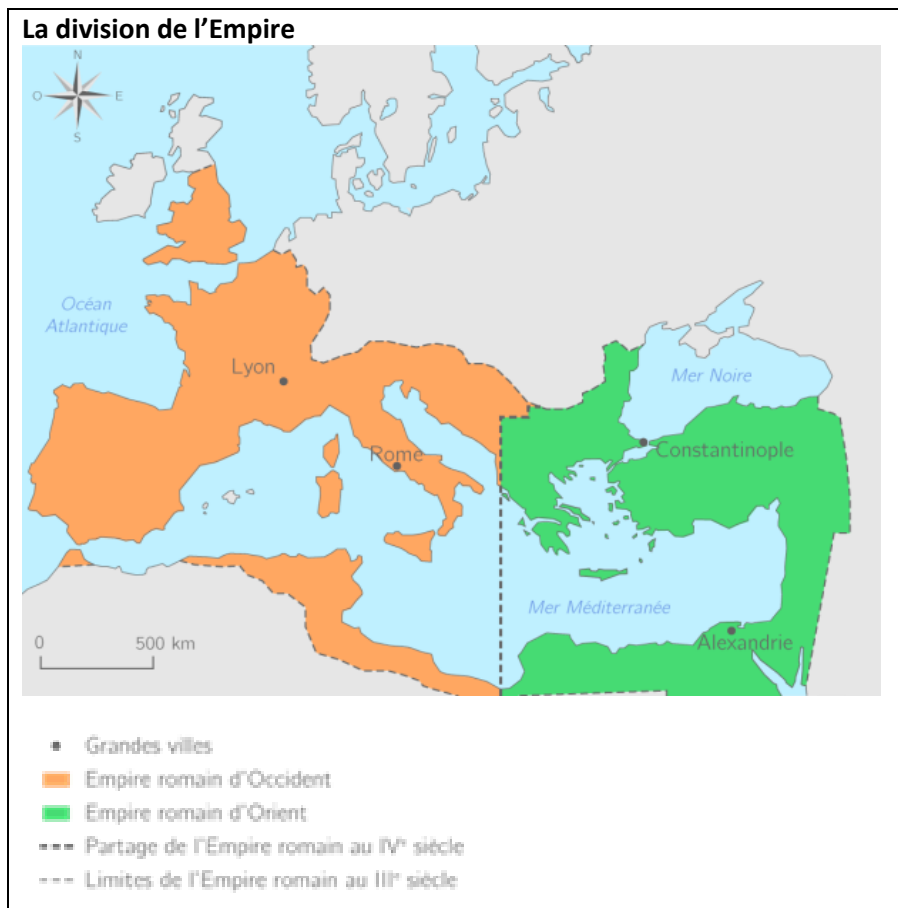
Rappelez ce qu'est l'Edit de Thessalonique :

.....

Avant de mourir, en 395, Théodose partage l'empire en 2 parties (Expliquez pourquoi) entre ses 2 fils, qui devront régner conjointement :

- l'aîné : **HONORIUS**, qui établit sa capitale à Rome (puis Ravenne), même si l'empereur réside souvent à Trèves ou à Milan.
- le cadet : **ARCADIUS**, qui établit sa capitale à Constantinople.

A partir de cette époque, les 2 parties de l'empire sont de plus en plus autonomes, puisque chacune a sa capitale. Mais l'unité idéologique (un seul monde romain), juridique (Code Théodosien) et souvent dynastique persiste jusqu'à la fin de l'empire d'Occident. Ensuite, les 2 parties de l'Empire commenceront une histoire autonome et très différente.



Les Germains arrivent progressivement en Occident où ils créent des royaumes barbares. Ainsi dès 406, le Rhin est franchi par plusieurs peuples. Certains s'installent dans les anciennes régions de l'Empire : les **Vandales** en Espagne puis en Afrique, les **Burgondes** dans un royaume au Nord puis au Centre-Est de la Gaule.

De 455 à 476, neuf empereurs se succèdent. Les **Vandales** sont le principal ennemi de Rome en Occident. En 468, c'est l'**anarchie** en Italie et les royaumes barbares vont s'étendre : les **Wisigoths** en Espagne et en Gaule, le **royaume d'Odoacre** en Italie.

Les armées romaines ne parviennent pas à arrêter ce déferlement, car les soldats sont mal payés et jaloux des avantages attribués aux Barbares. Rome sera pillée à deux reprises par les Wisigoths (en 410) puis par les Vandales (455) puis par les Ostrogoths guidés par Totila (456). Attila, le roi des Huns, terrorise successivement la Gaule et l'Italie. Finalement, en **476**, un chef germanique **Odoacre** détrône **Romulus Augustule**, un empereur d'Occident qui n'a plus aucune autorité. Il envoie les enseignes impériales à Constantinople, en guise de signal qu'en Occident plus personne ne revêt la dignité impériale.

L'Occident barbare et romain

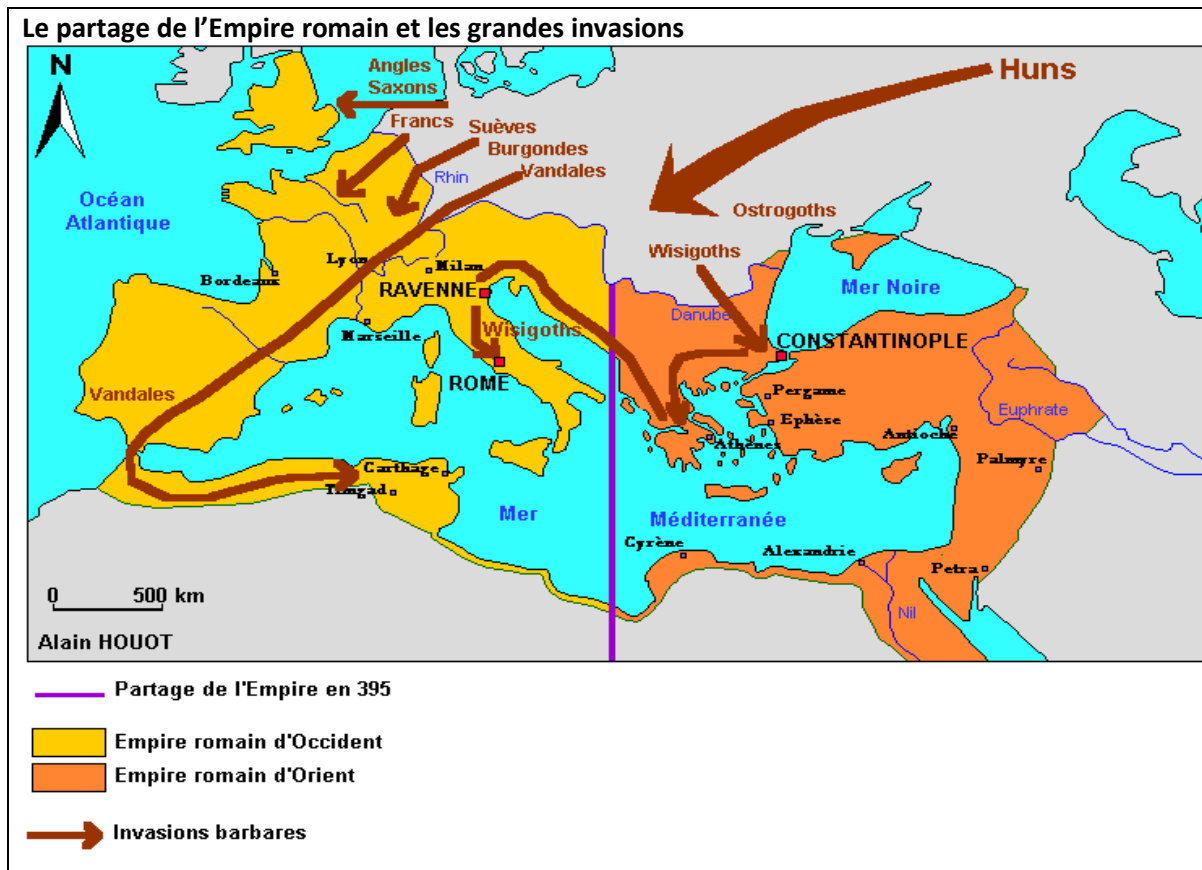
Julius Nepos : empereur de 24 juin 474 au 28 août 475

Syagrius : général romain



APPROFONDISSEMENT : LES MIGRATIONS GERMANIQUES⁹

Aujourd'hui, on parle plus volontiers de « **migrations** » barbares plus que d'invasions. En fait, les peuples qui entrent sur le territoire de l'Empire romain en 376 et 411 et qui ensuite y fondent des **royaumes**, y arrivent d'abord pour échapper à l'expansion des Huns. Ils ne visaient pas à détruire l'empire, mais à s'y installer pour y être protégés, pour profiter de ses richesses après un traité ou pour y trouver un refuge autonome. La logique n'est pas celle d'armées visant à piller ou agrandir un royaume, comme ce fut le cas avec Attila en Europe centrale. De 300 à 378, le pouvoir romain doit gérer le problème des barbares.



Les Germains

Ce sont des peuples indo-européens, d'origine germanique qui occupent l'Europe centrale et septentrionale : les Visigoths ou Goths de l'ouest, les Ostrogoths ou Goths de l'est, les Francs¹⁰, les Burgondes, les Angles et les Saxons. On les appelle les Germains. Ils mènent une vie semi-nomade, se déplacent continuellement à la recherche de nouveaux pâturages, et ne connaissent pas de vie associée permanente. Ils vivent dans des villages indépendants

⁹ Auparavant, on parlait d'invasions barbares. Actuellement, on préfère parler de « migrations germaniques ». Les Romains considèrent « **barbares** » ceux qui ne sont ni grecs, ni romains. Ils distinguent les « barbares orientaux », reconnus comme civilisés mais jugés inférieurs en vertus morales, et les « barbares occidentaux », considérés comme vertueux mais définis comme sauvages (Germains).

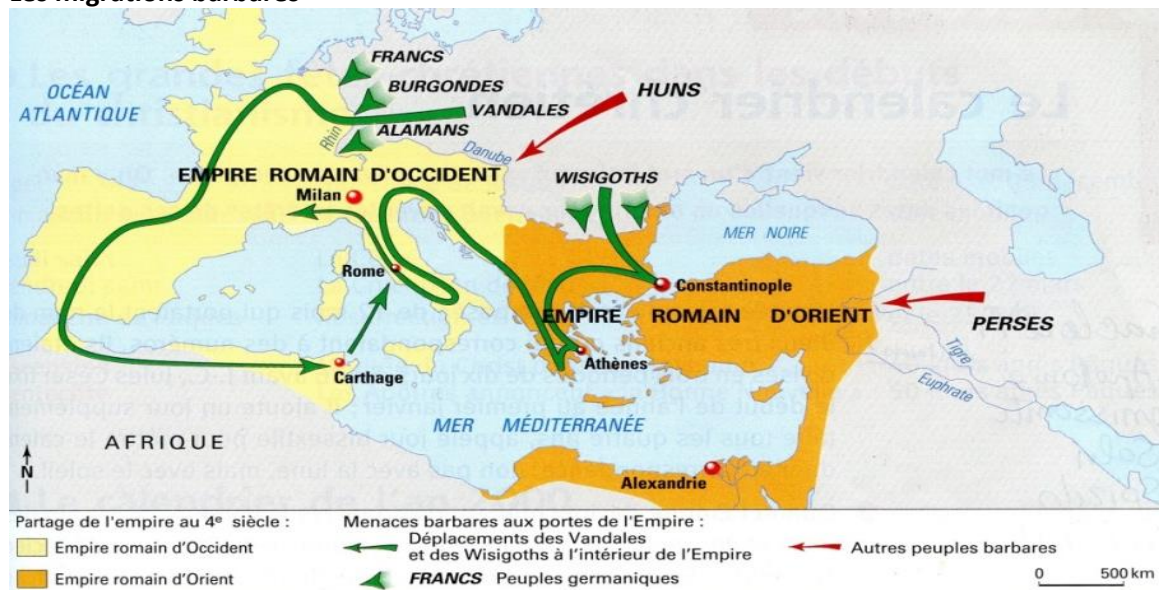
¹⁰ les « courageux » ; ils regroupent les peuples du Rhin inférieur et médian. Les Alamans, eux, sont « tous les hommes », ils regroupent des peuples suèves et des Germains du Rhin supérieur.

les uns des autres et ne s'unissent qu'en cas de guerre. Ils pratiquent l'élevage de moutons, la chasse, la guerre, les incursions et les saccages, mais la propriété privée n'existe pas et les terres sont partagées parmi ceux qui la cultivent. La production se limite aux besoins de la population, les échanges se font sous forme de troc.

Attirés par la richesse des territoires de l'Empire et exploitant la faiblesse de l'armée romaine, les peuples germaniques occupent la partie limitrophe de l'Empire et s'installent dans les plaines fertiles du centre et du sud de la Germanie. Les empereurs signent souvent des traités, ce qui stabilise localement les frontières et fournit des soldats. Une accélération des invasions est due à la poussée des **Huns**. Cette population originaire de l'Asie du centre se déplace vers l'Occident et pousse les Germains en les chassant vers l'Empire romain. Les Huns¹¹ étaient les barbares suprêmes, par leur style de vie nomade, leur efficacité guerrière de cavaliers-archers¹², et leur absence d'intérêt pour le christianisme (d'où la présentation d'Attila comme « fléau de Dieu »). En peu de temps, l'empire se réduit à l'Italie.

Honorius avait maintenu la capitale à Milan mais ses successeurs par souci de sécurité la déplacent à Ravenne (siège de Milan par Alaric). Les Visigoths traversent la péninsule et, en 410, arrivent jusqu'à Rome qu'ils saccagent en trois jours. Puis, les Huns guidés par Attila atteignent Ravenne en 452. Enfin, en 455, les Vandales, une population originaire de la plaine de l'Europe de l'est, gagnent Rome en partant des côtes de l'Afrique du nord qu'ils viennent de conquérir.

Les migrations barbares



Exercice

- 1) Repérez les pays traversés par les Wisigoths ?
- 2) Quelles villes romaines menacent-ils ?
- 3) Pourquoi ont-ils envahi l'Empire romain ?
- 4) Dans quelle partie de l'Empire romain s'installent les Barbares ?

¹¹ Au début, les Huns ont attaqué les Germains mais pas l'empire, car les Romains recrutaient des Huns pour contenir les Germains de l'Empire (Goths, Burgondes).

¹² La supériorité des Huns tient à leur arc asymétrique qui est plus grand, porte plus loin et peut percer les armures.

Les royaumes barbares en 476



Exercice

- 1) Où se sont finalement établis les Wisigoths et les Vandales ?
- 2) A quels pays les Francs, les Alamans et les Angles vont-ils donner leur nom ?

Les barbares qui étaient entrés dans l'Empire ne voulaient pas le détruire, et ne l'auraient pas pu, étant trop peu nombreux.

Les Romains ont adopté deux stratégies :

- Avec les peuples soucieux de trouver un accord avec eux (Goths, Burgondes, Francs) ils ont signé des traités où ils échangeaient des richesses (ravitaillement, terres, soldes) en échange de services militaires (garde des frontières, fournitures de soldats).
- Avec les peuples qui ne voulaient pas reconnaître l'autorité impériale, la seule solution était la guerre. Mais en achetant la fidélité de certains barbares, on pouvait combattre les autres. Et cela a fonctionné. En Espagne, les Vandales furent battus et les Suèves repoussés. L'erreur fut de ne pas détruire les Vandales, ce qui leur permit de passer en Afrique en 429. Or, le contrôle de l'Afrique était crucial pour payer les soldats fédérés.

L'Afrique est alors la zone la plus peuplée et la plus prospère de l'Occident romain. Les Goths échouent à y débarquer. Mais les divisions des généraux romains favorisent le débarquement des Vandales qui, de 429 à 455, s'emparent de toute l'Afrique romaine. La perte des provinces africaines, qui fournissent Rome en blé et qui étaient les seules régions à payer encore régulièrement des impôts, empêche tout espoir de renouveau du pouvoir impérial en Occident.

Texte 7

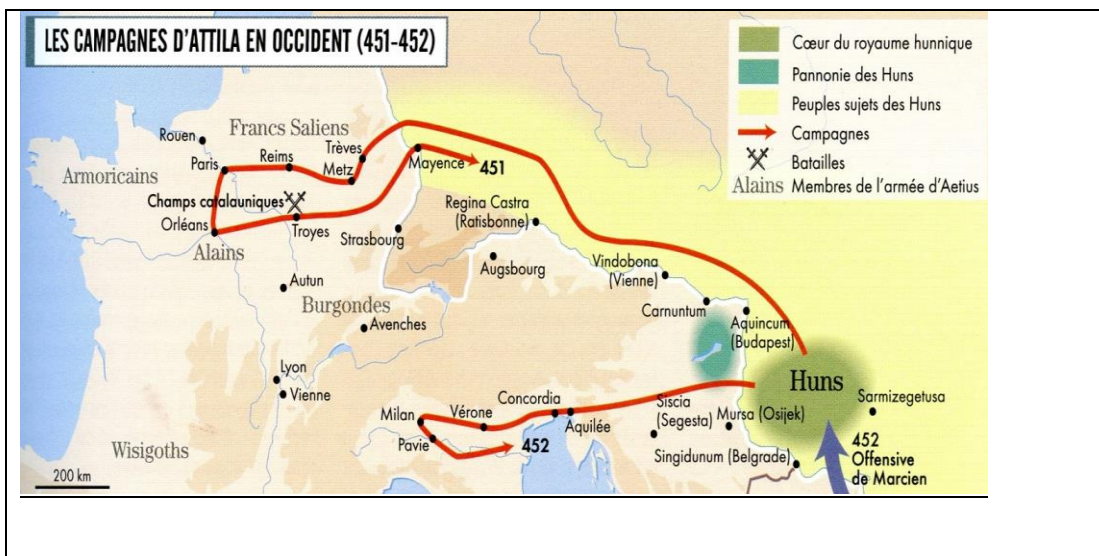
En 410, Rome est prise¹³

“Une rumeur effrayante nous arrive : Rome est prise ; les citoyens rachètent leur vie à prix d’or ; mais après avoir perdu leurs biens, ils doivent encore perdre la vie. Ma voix s’étrangle et les sanglots m’interrompent tandis que je dicte ces mots. Elle est conquise, cette ville qui a conquis l’univers ! Quelle douleur pour moi de voir cette puissance ancienne, cette richesse aboutir à une telle misère”.

D’après Saint-Jérôme, depuis Bethléem, *Lettres*, (IV^e - V^e s.)

Exercice

- 1) Présentez le texte.
- 2) Comment se conduisent les barbares à l’égard des habitants de Rome ?
- 3) En quoi le pillage de Rome a-t-il pu apparaître si dramatique ?
- 4) Comment réagit l’auteur à l’annonce de la prise de la ville ?
- 5) Qu’est-ce qui le blesse le plus ?

**Texte 8**

“Les Huns, peuple peu connu chez les Anciens¹, sont d’une férocité sans mesure. Ils ont tous le corps trapu, les membres robustes, la tête volumineuse et un excessif développement de carrure. On dirait des animaux bipèdes plutôt que des êtres humains. Les Huns ne cuisent ni n’assaisonnent ce qu’ils mangent et se contentent pour aliments de racines sauvages et de toutes sortes de viandes qu’ils mangent à demi-cruës, après les avoir légèrement échauffées en s’asseyant dessus quelque temps lorsqu’ils sont à cheval. Aucun toit ne les abrite ; ils vivent au milieu des bois et des montagnes, endurcis contre la faim, la soif et la froidure. On les dirait cloués sur leurs chevaux, qui sont laids mais vigoureusement constitués. C’est sur leur dos que les Huns vaquent à toute espèce de soin, à cheval jour et nuit ; ils ne mettent pied à terre ni pour boire, ni pour manger, ni

¹³ Honorius préfère sacrifier sa capitale plutôt que de négocier avec Alaric, roi visigoth. Mais l’événement connaît un retentissement énorme, car la ville n’a pas été prise depuis 8 siècles. Certains y voient un signe de la fin du monde (des chrétiens) ou la punition des dieux qui ne sont plus honorés (des païens). La ville est pillée pendant 3 jours mais la population n’est pas massacrée. Alaric emmène en otage **Galla Placidia**, sœur d’Honorius. Elle épousera ensuite le roi visigoth Athaulf. Rome sera de nouveau pillée en 455 par Genséric puis en 472.

pour dormir, qu'ils font inclinés sur le cou étroit de leur monture. Ils suivent en grand tumulte le chef qui les mène au combat ; ils se partagent par bandes et fondent sur l'ennemi en poussant des cris effroyables".

D'après Ammien Marcellin, *Histoire*, vers 400.

¹ Les Anciens : écrivains grecs ou romains.

Exercice

- 1) Quelle est la caractéristique principale des Huns selon l'auteur ?
- 2) Quelles informations du texte confirment que les Huns sont un peuple non sédentarisé ?
- 3) Quelles qualités l'auteur reconnaît-il aux Huns ?
- 4) Que représente le cheval pour ce peuple ?
- 5) Quelles sont leurs techniques de combat ?

Textes

9 a /D'après Saint Jérôme, 410

Le sac de Rome

La nouvelle qui nous arrive d'Occident est effroyable. Rome a été assiégée et saccagée par les barbares. La ville qui avait conquis le monde a été conquise à son tour et est en train de mourir de faim. Pendant le siège des épisodes terribles ont eu lieu : des femmes ont même dévoré leurs propres enfants. L'empire romain est à présent décapité. La destruction d'une seule ville représente la destruction du monde entier.

9 b /Les attaques barbares

Nous survivons en petit nombre. Des peuples sans nombre et d'une férocité inouïe ont occupé la Gaule tout entière. Tout le pays qui s'étend entre les Alpes et les Pyrénées, tout ce qui limite l'Océan et le Rhin est dévasté par le Quade, le Vandale, le Sarmate, l'Alain, le Gépide, l'Hérule, le Saxon, le Burgonde, l'Alaman. Mayence, jadis illustre cité, a été prise et détruite : dans l'église, plusieurs milliers de personnes ont été massacrées. Worms est ruinée après un long siège. La puissante ville de Reims, les pays d'Arras, Tournai, Spire, Strasbourg sont devenus germaniques. Les provinces d'Aquitaine, la Lyonnaise et la Narbonnaise ont été dévastées. La guerre au-dehors, à l'intérieur la famine, dépeuplent ces villes.

CONCLUSION

Malgré l'adoption du latin comme langue culturelle et religieuse, les royaumes romano-germaniques ne sont pas la continuation de l'Empire à une échelle réduite. Les normes romaines (vie civique, administration) persistent en Italie ostrogothique¹⁴, en Espagne Wisigothique et en Afrique vandale mais pas en Gaule ni en Grande-Bretagne. Reste également le problème des relations avec l'Eglise catholique. Chez les Vandales et les Ostrogoths, l'accès à l'armée est refusé aux Romains et les Germains limitent volontairement leur intégration par les différences religieuse et militaire.

Les barbares comme alternative à Rome au V^e siècle :

Si l'Empire disparaît en Occident, c'est aussi parce que les barbares apparaissent comme une alternative possible. C'est la grande différence entre la crise du III^e siècle et celle du V^e siècle. Elle s'explique d'une part parce que les **empereurs légitiment la présence des barbares** par des Traités et d'autre part parce que les barbares du V^e s. apparaissent plus

¹⁴ Les peuples aryens sont plus réticents à se mélanger, tandis que les païens se convertissent directement au catholicisme et s'intègrent plus vite.

proches des Romains que ceux du III^e s. : ils viennent plus pour vivre dans l'Empire que pour le piller ou le détruire, deviennent assez rapidement chrétiens et adoptent souvent de nombreux aspects de la culture romaine (latin, mode de vie).¹⁵

Texte 10a

L'installation des Barbares dans l'Empire

« Nous sommes protégés par des armées composées d'hommes qui sont de la même race que celle de nos esclaves. Notre empereur Théodose, par excès de clémence, les a traités avec douceur et indulgence, il leur a donné le titre d'alliés, il leur a accordé des droits politiques, il leur a généreusement fait don de terre ».

Synesius de Cyrène¹⁶, *Sur la Royauté*, fin IV^e s.

Texte 10b

Sidoine Apollinaire (V^e s.), membre d'une grande famille romaine, décrit dans ses Lettres l'arrivée des Burgondes :

« Je vis au milieu des hordes chevelues ! J'ai à supporter le langage germanique ; je dois applaudir, malgré mon humeur noire, les chansons du Burgonde gavé, qui s'enduit les cheveux de beurre rance. Heureux tes yeux et tes oreilles, heureux ton nez, toi qui n'as pas à subir l'odeur de l'ail et de l'oignon infect que renvoie dès le matin la cuisine des barbares ! »

Question sur les 2 textes

Quelle attitude les Romains adoptent-ils vis-à-vis des Barbares ?

Conséquences de la naissance des royaumes barbares

[EXERCICE : A TRANSFORMER EN SCHEMA]

Les guerres ont provoqué une **baisse de la production et du commerce** (sauf celui de luxe qui subsiste). La disparition du pouvoir romain entraîne la **fin du paiement des soldats et de l'administration**. Après 500, c'est au tour du **monnayage abondant et de l'entretien des routes et des ports de disparaître**. Enfin, la fin de l'Empire romain d'Occident est aussi une **révolution politique** : au V^e siècle, des militaires d'origine germanique s'emparent du pouvoir et d'une part des richesses ; mais la présence d'une armée et d'une administration réduites entraîne une baisse des impôts. Le **latin recule** en Grande-Bretagne (face au celte), le long du Rhin et du Danube (parlers germaniques) et un peu en Afrique du Nord (face au berbère) ... mais ailleurs les barbares se sont romanisés. Le problème pour les nouveaux maîtres est celui des **relations avec une population romaine très majoritaire** et principalement avec les élites locales. Les élites romaines font moins carrière dans l'administration et choisissent la carrière ecclésiastique, ce qui favorise la cléricisation de la culture.

Les barbares sont souvent fiers de leur identité ethnique mais ils désirent accéder à la dignité de la civilisation commune. Ils veulent se définir et être reconnus comme civilisés, sans cependant devenir romains. Ils désirent l'intégration plus que l'assimilation.

¹⁵ Certains aristocrates sont ruinés, mais d'autres savent saisir de nouvelles opportunités. Par exemple, les carrières administratives des élites sont moins nombreuses, mais certains aristocrates en Gaule et en Espagne investissent les fonctions d'évêque ou de conseiller juridique des rois barbares. Ce ralliement leur évite de disparaître socialement.

¹⁶ Né à Cyrène, rhéteur, philosophe néo-platonicien, puis, après sa conversion au christianisme, évêque.

METHODOLOGIE

A l'aide des informations contenues dans cet approfondissement et de vos connaissances, rédigez un paragraphe structuré sur les migrations barbares aux IV^e et V^e siècles.

Interrogez-vous sur le **plan** possible. Combien de parties ?

Développez la proposition suivante :

- a) Causes
- b) Effets
- c) Conséquences

BILAN : LES HERITAGES DE L'ANTIQUITE

Avant de lire cette page, essayez de retrouver par vous-même l'importance de l'Antiquité pour notre civilisation.

Les fondements de la culture occidentale reposent sur les **civilisations hébraïque, grecque et romaine** dont hérite le christianisme.

1. L'apport religieux et culturel

a. La religion

Le judaïsme a inspiré à travers la Bible les deux autres religions monothéistes, toujours présentes aujourd'hui dans le monde, le **christianisme** et l'**islam**.

Le christianisme, son héritier direct, marque fortement l'Empire romain dont il est devenu la religion d'État et le partage de 395 ne change pas cette situation. En Occident, il représente au V^e siècle un pouvoir dont la hiérarchie se substitue aux fonctionnaires romains dans la lutte contre les peuples barbares. Et en Orient, il devient le ciment de l'Empire.

b. Les arts

L'ensemble des **mythologies païennes** constituent une source d'inspiration pour de nombreux artistes : poètes, sculpteurs, etc. Les Grecs ont transmis aux Romains des formes artistiques riches et variées : poésie, sculpture, musique, architecture, peinture, qui marquent profondément l'Occident et lui confèrent son originalité.

L'**art** est mis au service de l'expression de la beauté et des sentiments, mais aussi de la politique et de la religion.

c. La pensée et les sciences

L'écriture inventée au Moyen-Orient a permis de fixer les traditions orales et la pensée. Elle a aussi permis la naissance et le développement de la philosophie grecque, de l'histoire particulièrement chez les Grecs et les Romains.

La réflexion s'étend aussi aux sciences (astronomie, mathématiques, physique) d'abord en Orient puis aux autres civilisations du Bassin méditerranéen grâce aux échanges.

2. Les apports économiques

a. L'agriculture

La **domestication des animaux**, l'agriculture et la sédentarisation jouent un rôle déterminant dans l'installation et le développement des civilisations de l'Antiquité. Elles favorisent, de façon considérable, l'augmentation de la population et permettent à l'homme de dominer la nature.

Le **pont du Gard**, portion de l'aqueduc romain long de 50 km et construit au I^{er} s. après J.-C., est un excellent exemple de ce qu'a apporté le savoir-faire romain à la postérité.

Le pont du Gard aujourd'hui



Si le commerce a connu un essor dans l'Antiquité, c'est grâce notamment à l'**activité maritime** développée d'abord par les **Phéniciens, puis les Grecs et enfin les Romains**. Il a joué un rôle déterminant dans les échanges entre les différentes civilisations. En effet grâce à la **navigation**, différents produits issus de l'artisanat ou de l'agriculture (poteries, vins, bois, céréales) ont circulé entre l'Orient et l'Occident.

Dans un premier temps, les échanges portaient surtout sur les produits de luxe puis rapidement ils s'étendent aux autres marchandises (céréales, vin, bois, etc.). Ces marchandises font d'ailleurs l'objet d'échanges de plus en plus importants en quantité et au fur et à mesure la survie des populations en dépend. Ainsi, Rome n'a pu survivre sans les importations de blé de Sicile et de Sardaigne, puis d'Égypte et d'Afrique.

b. La monnaie

La monnaie a remplacé le bétail ou le simple métal comme unité dans les **échanges économiques**. Inventée en Anatolie au début du VII^e s. av. J.-C., elle est ensuite diffusée par les Grecs. Le relais est ensuite pris par la monnaie romaine qui joue un rôle de plus en plus important dans l'économie méditerranéenne.

3. Les apports politiques

a. Les systèmes politiques

Les populations de l'Antiquité sont majoritairement dirigées par des rois (Égypte) ou gouvernées par des aristocrates. Mais au VI^e s. av. J.-C., les Grecs inventent un autre système politique dans le cadre de la cité : la **démocratie**. Cette dernière favorise l'émergence de civilisations essentiellement urbaines, notamment la civilisation grecque puis romaine. Le peuple y tient une place importante dans la vie politique.

Les Romains adaptent ce système à leur façon en inventant la **République**. Le peuple y tient également une place importante et le pouvoir romain fournit beaucoup d'efforts pour améliorer son bien-être en multipliant notamment la construction de bâtiments publics destinés aux loisirs populaires (bains, théâtres).

C'est grâce à des armées puissantes que la Grèce, puis l'Empire romain ont pu étendre leur domination sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

b. Le prestige des civilisations antiques

On observe une superposition de plusieurs civilisations (exemple : la Sicile, dont certaines régions sont successivement occupées par les Phéniciens, les Grecs puis les Romains).

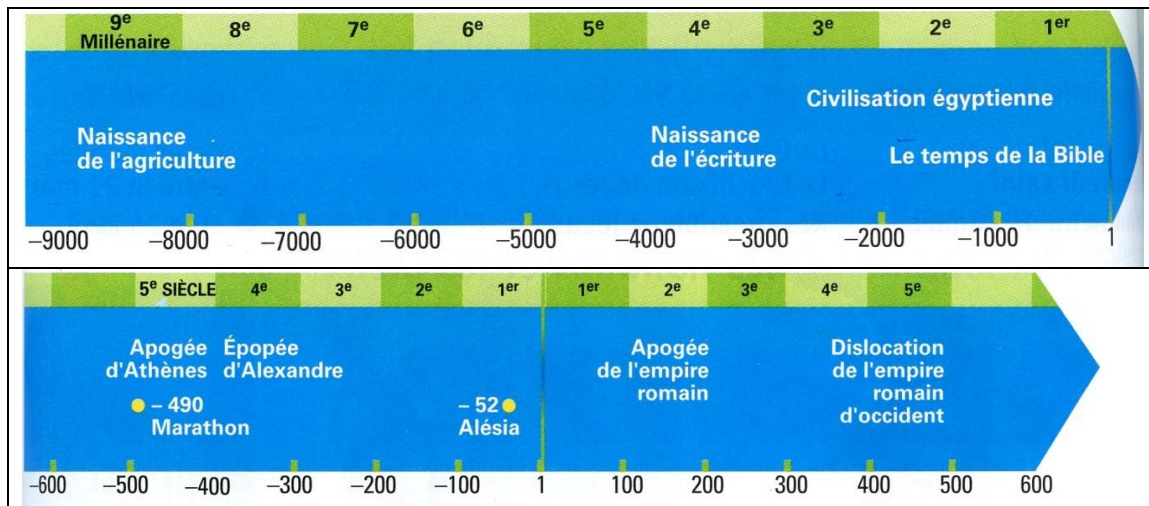
La période antique marque les esprits par plusieurs aspects : le souvenir de **l'ordre romain** (justice, conception du droit, supériorité de **l'Etat** imposant à tous une autorité forte dans un cadre grandiose et monumental). Les langues de l'Antiquité sont toujours pratiquées par les élites (Église, scientifiques) et donnent naissance à des **langues vulgaires** (parlers romans à partir du latin).

L'Antiquité offre donc à la civilisation occidentale de nombreux et précieux héritages d'où l'énorme prestige dont jouissent les civilisations antiques et l'influence qu'elles exercent sur la culture occidentale.

EXERCICE :

FAITES UNE SYNTHÈSE DE CE BILAN À L'AIDE D'UN TABLEAU.

Documents pour la révision :



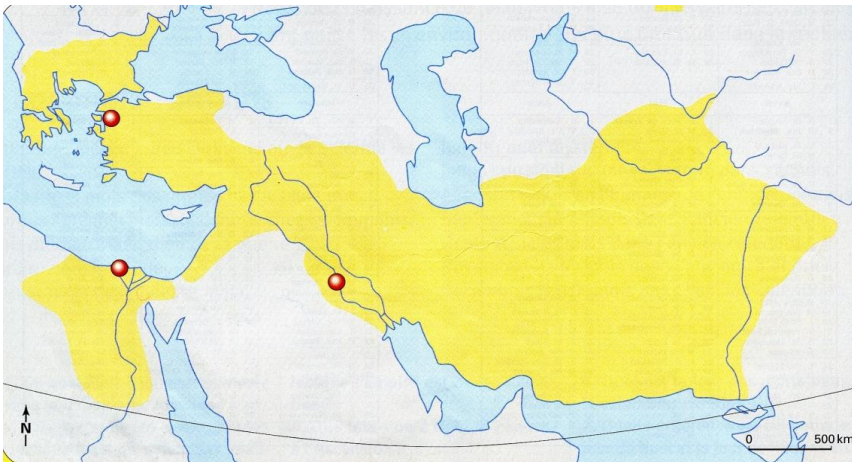
EXERCICE :

Complétez les cartes muettes ci-dessous et donnez-leur un titre.

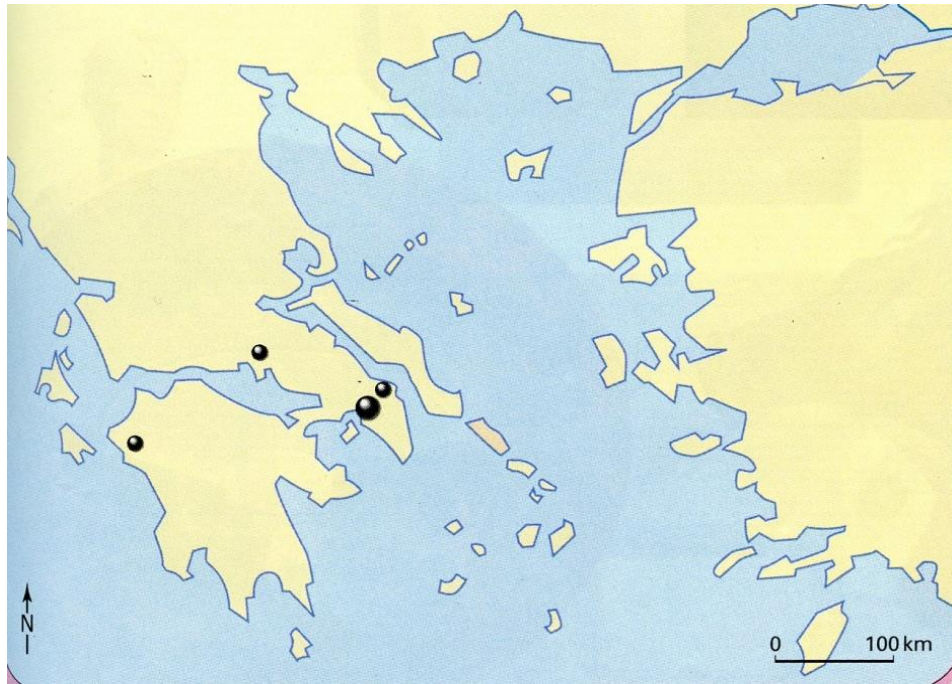
Titre :



Titre :



Titre :



Titre :



L'EMPIRE ROMAIN D'ORIENT ET LA CIVILISATION BYZANTINE

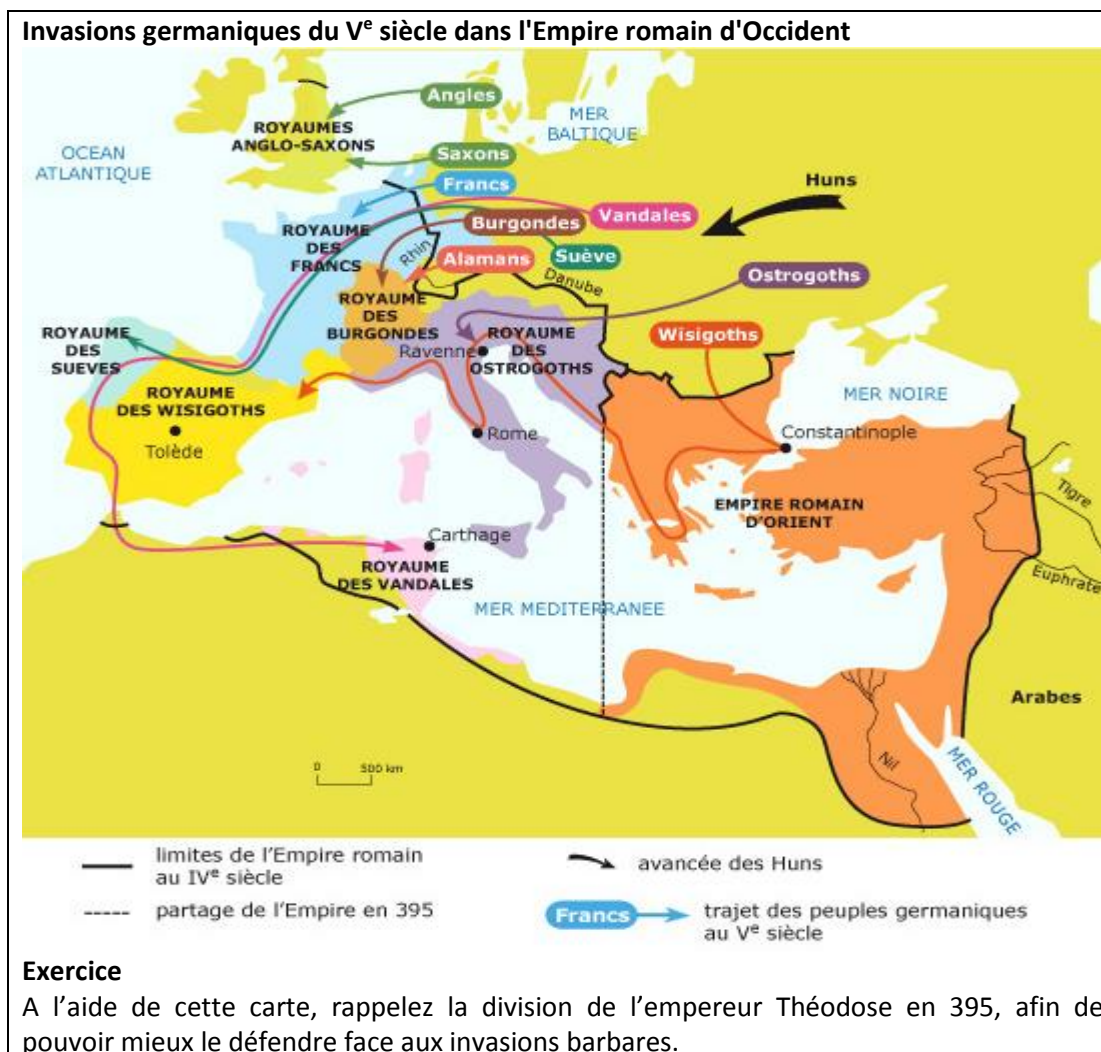
Rappel :

On a vu que depuis des siècles la richesse du monde romain attire les peuples barbares d'Europe centrale et d'Asie. Ils ont franchi les frontières pour piller de nombreuses villes, les empereurs ont renforcé le *limes* et édifié des remparts autour des villes en recrutant des mercenaires barbares. Puis, au IV^e s., pour mieux assurer la défense, les empereurs ont divisé le gouvernement de l'Empire et Constantin (306-337) s'installe à Byzance, à laquelle il donne le nom de **Constantinople**, tandis qu'en Occident, l'Empire romain est remplacé par des royaumes indépendants fondés par des chefs barbares. Il ne subsiste de cet immense Empire que sa partie orientale : **l'Empire romain d'Orient**.

Lien d'introduction 25' : <https://www.youtube.com/watch?v=kBjjVG46pvQ>

L'Empire romain va continuer à vivre, dans sa partie orientale, pendant près de 1000 ans, jusqu'à la chute de Constantinople qui sera prise par les Turcs ottomans en 1453.

L'Orient commence à avoir une histoire tout à fait indépendante par rapport à l'Occident quand, à la mort de Théodose (395), la séparation définitive de l'Empire et des territoires orientaux se réalise. Constantinople est la ville la plus importante, la plus riche et la plus active. Ses remparts la protègent des assauts de ses ennemis.



Exercice

A l'aide de cette carte, rappelez la division de l'empereur Théodose en 395, afin de pouvoir mieux le défendre face aux invasions barbares.

Le règne de Justinien (527-565)

Justinien naît en Illyrie en 483 dans une famille modeste d'Illyriens romanisés. Il est le neveu de Justin, un soldat voué à une carrière brillante, qui accède au trône impérial en 518 sous le nom de Justin I^{er}.

Justin, qui adopte son neveu, lui fait donner une excellente éducation (basée alors sur le droit, la rhétorique et la théologie) et l'associe rapidement aux affaires. Justinien est nommé consul. Il succède à Justin I^{er} en 527. Il a alors 45 ans et son règne dure jusqu'en 565. C'est alors un homme mûr. Il présente d'indéniables qualités, comme un grand sens de l'Etat et de l'idée impériale, une forte capacité de travail, une relative simplicité de mœurs et une grande culture. Il sait aussi s'entourer de collaborateurs remarquables, tels Bélisaire, Tribonien etc...

Mais cela est gâché par un caractère soupçonneux et un certain autoritarisme et, surtout après la mort de l'impératrice **Théodora** en 548, un manque de persévérance dans l'action.

La mosaïque de l'impératrice Théodora (527-548), basilique San Vitale de Ravenne.



Reconstituer l'Empire romain

Telle est l'ambition de Justinien dès le début de son règne. Pour mener à bien son ambition territoriale et ses guerres, il comprend qu'il doit avoir une puissante armée bien commandée et des finances abondantes.

A) La Reconquête justinienne

Sous le règne de Justinien, l'Empire romain d'Orient connaît un **renouveau de puissance politique et de richesse matérielle** dont on n'aurait pas cru le vieil Empire capable après les invasions du Ve siècle et la perte de sa partie occidentale.

En 530, il remporte sur les Perses une victoire, mais l'année suivante il connaît la défaite. Il se décide alors à acheter la paix qui lui est nécessaire s'il veut reconquérir la partie occidentale de l'Empire.

Profitant des circonstances, il entreprend avec succès la **reconquête de l'Afrique du Nord** (contre les Vandales), de **l'Italie** (contre les Goths) et d'une **partie de l'Espagne** (contre les Wisigoths) (mais il manque la Gaule et le littoral de l'Afrique) tout en assurant l'intégrité du territoire sur les autres fronts. Il sauve Constantinople de l'attaque des Huns en 559. Mais la fin de son règne est difficile. Il doit mener plusieurs guerres très meurtrières pour son peuple et meurt à Constantinople en 565.

Exercice**Compléter une carte par une légende**

- a) Faites une légende indiquant ce que représentent l'orange et le rouge.
 b) Placez sur la carte les régions suivantes :
 la Bétique (1), l'Italie (2), l'Illyrie (3), la Thrace (4), l'Asie Mineure (5), l'Egypte (6), l'Orient (7),
 c) Placez les villes de Constantinople (A), Alexandrie (B), Jérusalem (C), Carthage (D), Ravenne (E), Rome (F).



B) Donner une base juridique à son rôle

Sa grande admiration pour la culture gréco-romaine le pousse à rétablir le grand Empire romain. Sa première initiative est de **reconstituer le droit romain**.

Justinien confia ce travail à un ancien professeur de droit, **Tribonien**, assisté de professeurs et avocats. Il devait en résulter la rédaction du **Code Justinien** (lois), du *Digeste* (jurisprudence civile), des *Institutes* (manuel de droit) et des *Novelles* (mises à jour) qui ensemble constituent le « *droit justinien* » :

- **Le Code** contient une abondante série de lois de Justinien, ainsi que certaines constitutions dues à ses prédécesseurs. Les plus anciennes datent d'Hadrien (117-138). Après une seconde édition officielle, publiée en 529, qui est la seule conservée et qui tient compte des nouvelles lois, les constitutions postérieures furent réunies dans différents recueils de textes officiels (**Novelles**, c'est-à-dire mise à jour et des lois récentes). La plupart des **Novelles** sont rédigées en grec, alors que tout le reste de l'œuvre est rédigé en latin.
- **Le Digeste**¹⁷, recueil « composé » (c'est le sens du mot digeste) de la jurisprudence romaine. Il s'agissait de mettre à disposition des juristes les extraits les plus significatifs des grands jurisconsultes.

¹⁷ Le 15 décembre 529, à Constantinople, l'empereur Justinien donne force de loi aux *Pandectes* (d'un mot grec qui signifie « *qui contient tout* »). Ce volumineux recueil de lois est plus connu sous son nom latin *Digeste*.

- La restauration de l'enseignement du droit justinien nécessita également la rédaction des *Institutes*, un manuel destiné aux étudiants en droit.

Texte 11**Les lois de l'Empire**

Justinien a écrit ce texte. Il parle de lui à la troisième personne.

« Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'empereur César Flavius Justinien, pieux, heureux, glorieux, victorieux et triomphateur, toujours Auguste, à la jeunesse désireuse d'étudier les lois, salut.

Les nations barbares, domptées par nos armes connaissent notre vertu guerrière ; l'Afrique et tant d'autres provinces, soustraites si longtemps à la domination romaine et récupérées grâce au succès que la divine providence a accordé à nos armes, en sont l'éclatant témoignage.

Mais pour que l'Etat soit bien gouverné en temps de paix, la Majesté impériale doit aussi s'appuyer sur les lois. Nous avons fait composer par Tribonien la liste des livres dans lesquels tout le droit romain se trouve recueilli. Nous avons ensuite ordonné l'écriture des Institutes : on y a exposé brièvement ce qui était en vigueur autrefois.

Donné à Constantinople, le 21 novembre 529, sous le troisième consulat de Notre Seigneur Justinien, toujours Auguste. »

Exercice

- 1) Par qui cette préface a-t-elle été écrite ? En quelle année ? Où ? A qui s'adresse-t-elle ?
- 2) Quels mots du premier paragraphe rappellent que :
 - Justinien est l'héritier des empereurs romains ?
 - Justinien est chrétien ?
- 3) Par quel mot peut-on remplacer « barbares » :
germaniques ? grecques ? romaines ? africaines ?
- 4) En utilisant les réponses aux questions précédentes, montrez que Justinien veut continuer l'œuvre des empereurs romains.

C) Renforcer la figure de l'empereur

Un roi, une administration, une capitale

L'empereur byzantin est appelé « **basileus** », ce qui signifie roi en Grec. Il a tous les pouvoirs : il dirige l'Empire, commande l'armée, contrôle l'Église. On le vénère en se prosternant devant lui. C'est ce qu'on appelle la **proskynèse**.

Pour les **Byzantins**, l'Empereur tient son pouvoir de Dieu. Comme à Rome dans l'Antiquité, c'est l'armée qui choisit l'empereur, puis le Sénat et le peuple ratifient ce choix. L'Eglise ne joue aucun rôle dans cette nomination.

Mais l'étape décisive de l'investiture se déroule dans la basilique Sainte-Sophie, à Constantinople, où le patriarche (le plus haut dignitaire de l'Eglise byzantine) couronne l'empereur. C'est le patriarche de Constantinople qui le couronne et le sacre empereur, ce qui montre son **pouvoir religieux**. L'empereur est considéré comme le *lieutenant de Dieu sur Terre*. Il est donc naturel que l'empereur intervienne dans la vie de l'Eglise. C'est ce qu'on appelle le « **césaropapisme** » : pouvoir religieux et politique sont réunis dans la même personne.

La vie de cour et l'administration

Cette théocratie s'exprime également dans la vie de cour. L'empereur est sacralisé, vêtu de pourpre. Les visiteurs étrangers doivent s'allonger devant lui en signe de prosternation. Un ordre très strict régit l'ensemble de la vie de cour. L'Etat byzantin repose sur une hiérarchie très organisée de dignités (titres) et de fonctions. Les plus hautes fonctions sont souvent distribuées par l'empereur à des membres de sa famille.

L'Empire se caractérise par une administration d'une remarquable qualité. Une bureaucratie puissante et cohérente est assurée par des fonctionnaires nombreux et qualifiés.

Une administration centralisée

L'Empire byzantin est divisé en provinces, les **thèmes**. À la tête de chaque thème, on trouve un **stratège**. Les **stratèges** perçoivent les impôts et rendent la justice dans leur **thème**. Le latin est toujours utilisé dans l'Empire mais le grec l'a remplacé dans l'administration. L'**influence grecque** est très forte dans l'Empire byzantin. C'est un Empire très centralisé, où l'Empereur contrôle tout depuis sa capitale Constantinople.

Une capitale, Constantinople

Constantinople est le **centre du pouvoir politique et religieux** car l'Empereur et le Patriarche y résident. On y trouve notamment l'**église Sainte-Sophie** construite en 537 sous le règne de l'Empereur Justinien. C'est dans cette église que les Empereurs étaient sacrés. Au moment de l'invasion des Turcs en 1453, elle devient une mosquée.

C'est une **ville-carrefour** entre l'Europe et l'Asie, entre la mer Méditerranée et la mer Noire, un grand centre de commerce.

Un empereur et sa femme, Ivoire du XI^e siècle, 0,24 x 15,5 m, BNF Paris.



Exercice

A l'aide de ce document, expliquez pourquoi on dit que l'empereur est le « lieutenant de Dieu sur Terre ».

Justinien bâtisseur

Les basiliques Sainte-Sophie (Constantinople) et Saint-Vital (Ravenne)

Son règne fut aussi marqué par l'**épanouissement de l'art byzantin** : son programme de construction nous a laissé plusieurs chefs-d'œuvre architecturaux, en particulier la basilique Sainte-Sophie, qui fut le centre du Christianisme oriental pendant plusieurs siècles.



L'église Sainte Sophie à Constantinople



L'intérieur de l'église

Justinien a confié la conception du monument et la direction des travaux à Anthémios de Tralles et Isidore de Milet et donne du travail à plus de dix mille ouvriers. La basilique doit couvrir un espace de soixante-dix-sept mètres de long sur soixante-douze mètres de large. Sa forme est celle d'une croix grecque et elle est surmontée d'une coupole dont le diamètre mesurant plus de trente mètres s'élève à près de soixante mètres du sol. La coupole, qui laisse passer la lumière, invite les fidèles à regarder vers le royaume de Dieu. C'est à Sainte-Sophie qu'officialie le patriarche de Constantinople et c'est aussi sous la coupole, qui représente la voûte céleste, que se tiennent tous les **nouveaux empereurs** le jour de leur **couronnement**. Ce qui frappe, c'est l'ampleur inégalée, en surface et en volume, de l'espace intérieur.

L'influence byzantine

D'autres constructions ont aussi été réalisées sous le règne de Justinien : des ponts, des aqueducs, des palais et de nombreuses églises. Désirant montrer qu'il est un **empereur chrétien**, il a par exemple fait bâtir l'église Saint-Vital de Ravenne en Italie entre 532 et 547. Celle-ci est richement ornée de mosaïques représentant l'empereur Justinien et sa femme Théodora. Elle est en quelque sorte **l'illustration que la puissance** de Justinien et l'influence byzantine s'étendent jusqu'en Italie.

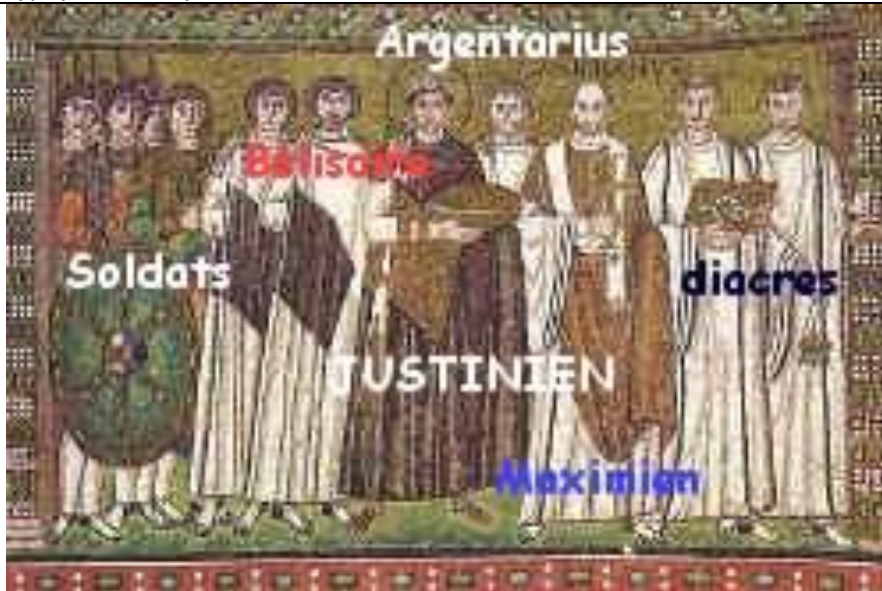
L'église Saint Vital de Ravenne

L'église fut commencée par l'évêque Ecclésius, sous les Goths, après son retour de Byzance en 525, elle fut consacrée en 547 sous le règne de Justinien par l'archevêque Maximien (la ville de Ravenne avait été reconquise par les Byzantins en 540). Si l'extérieur est dépouillé, l'intérieur est éblouissant par ses décorations : marbres précieux, chapiteaux byzantins, et surtout admirables mosaïques.



Les mosaïques appartiennent à deux écoles différentes, même si elles ont été réalisées sensiblement à la même époque. Les mosaïques du presbytère sont de tradition hellénistico-romaine, les personnages sont représentés dans les positions les plus diverses, celle de l'**abside** sont de facture byzantine, tous les personnages sont dans une position frontale, debout, figée.

Sur les deux panneaux latéraux de l'abside, en-dessous du Christ, la cour terrestre avec un éclat typiquement byzantin.



L'Empereur Justinien
(527-565)



L'impératrice
Théodora (527-548)

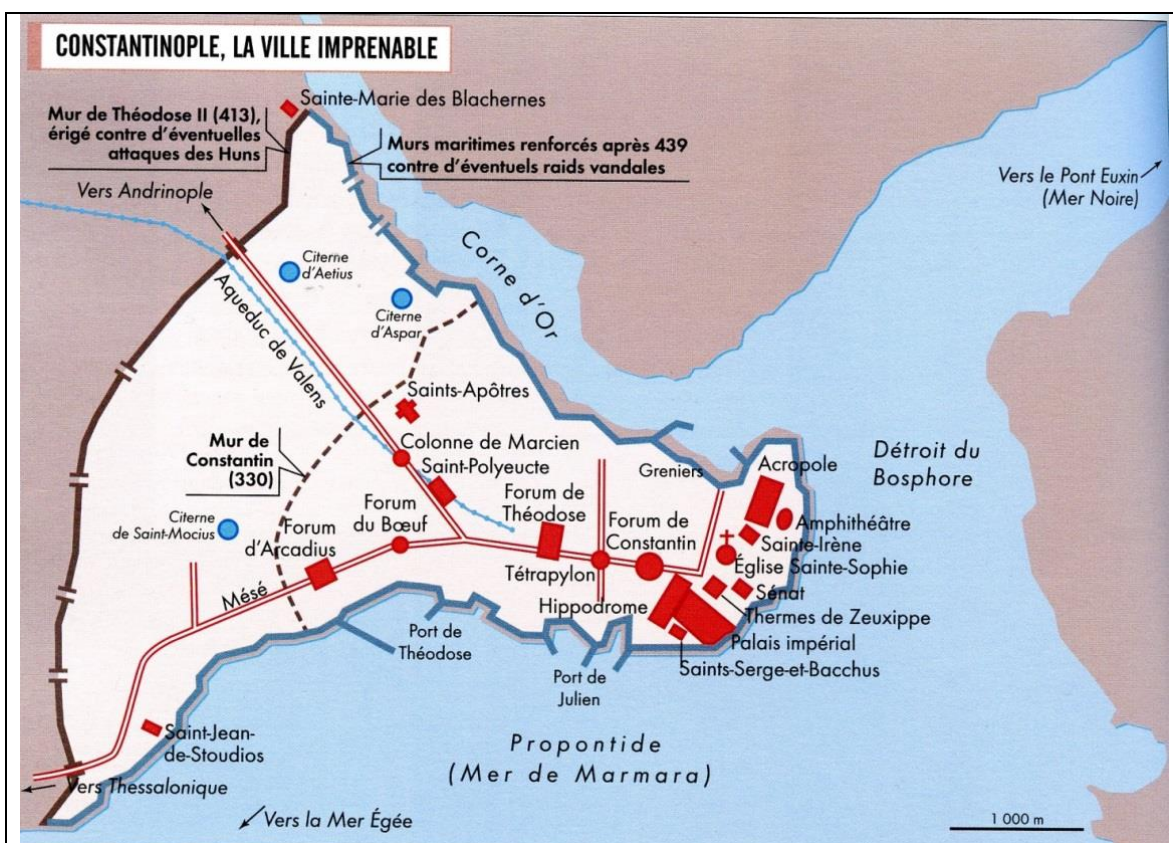


- Dans la partie gauche, l'**Empereur Justinien**. Il porte une patène d'or, il est précédé d'un sous-diacre qui porte l'encensoir et d'un diacre qui porte l'évangélaire. Ensuite vient l'archevêque de Ravenne, Maximien (son nom est inscrit au-dessus de sa tête),

puis Argentarius qui finança les travaux de la basilique. A la gauche de l'Empereur, deux dignitaires (dont le général Bélisaire le conquérant de Ravenne) suivis des gardes du corps, armés de lances et d'un bouclier : le **labarum** où est dessiné le chrisme (le X croisé : KHI et le P : RO, qui sont les deux premières lettres de Christ en grec). Justinien porte un diadème nimbé (une auréole) comme un saint et la chlamyde (le manteau des empereurs), il représente l'autorité royale : le pouvoir politique de droit divin. Maximien, avec le pallium et la croix épiscopale représente l'autorité religieuse, Bélisaire, le pouvoir militaire. Tous regardent gravement devant eux, sous la protection du Christ à la voûte.

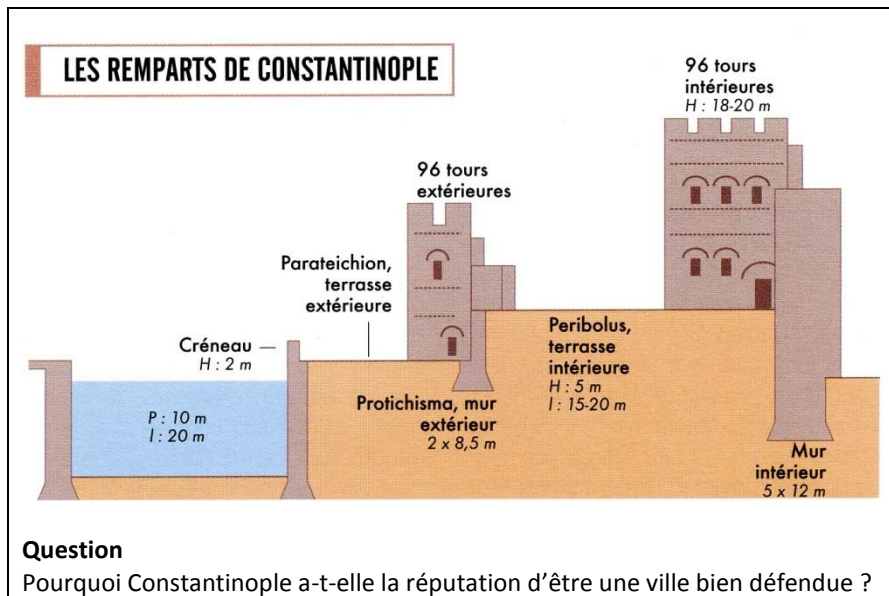
- Dans la partie droite, **l'Impératrice Théodora** s'avance, elle tient à la main un calice d'or constellé de bijoux, elle est précédée de deux dignitaires civils et suivie d'un groupe de dames de cour. Théodora est parée d'un riche diadème chargé de perles et de bijoux, entouré d'une auréole, elle est vêtue d'un grand manteau pourpre brodé dans sa partie inférieure d'une scène représentant l'offrande des trois rois mages. A l'exemple des rois mages qui apportent leurs présents à Jésus, Justinien et Théodora apportent leurs offrandes à l'Église. Il s'agit sans doute de l'offrande des vases liturgiques que les empereurs byzantins faisaient aux églises les plus importantes de leur juridiction.

Les mosaïques sont sur fond d'or (caractéristique du style byzantin), les tesselles sont posées de façon irrégulière, selon des angles différents pour permettre le jeu de lumière, elles sont placées en haut des murs ou à la voûte, là où la lumière est la plus vive. (Voir la technique de la mosaïque.)



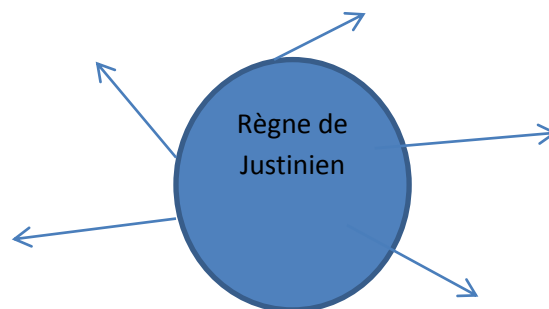
Exercice :

Indiquez les éléments faisant comprendre que Constantinople est une capitale politique, une ville chrétienne et une ville héritière de Rome.



METHODOLOGIE

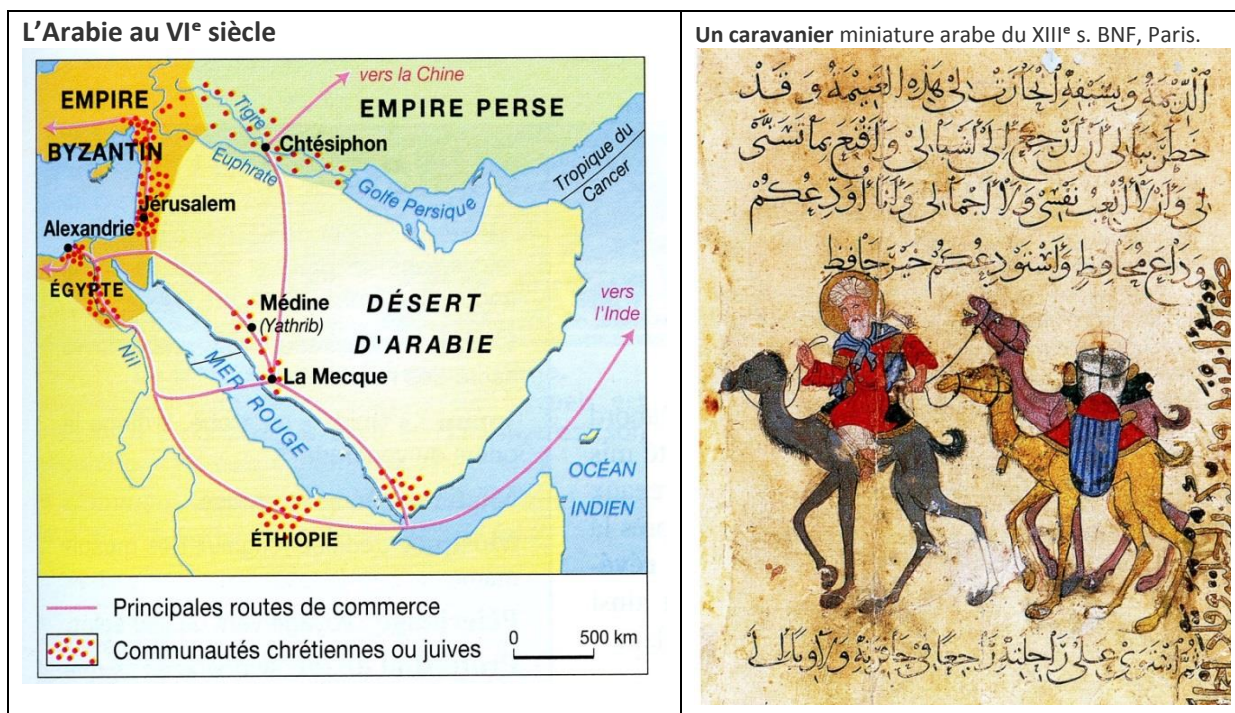
Faites un schéma conceptuel pour illustrer le règne de Justinien
Ensuite, développez un aspect de son règne.



LES DEBUTS DE L'ISLAM

L'ARABIE AU VI^e siècle

L'Arabie est une péninsule désertique du Moyen-Orient. Au VI^e s., elle est peuplée d'éleveurs nomades mais aussi de sédentaires qui vivent dans les oasis de Yathrib et de la Mecque ou au Yémen, la seule région humide. A cette époque, les Arabes sont polythéistes : ils croient en plusieurs dieux. La Mecque est leur lieu saint parce que les statues de leurs dieux, les idoles, y sont exposées.



Mohammed, prophète de l'Islam (ISLAM = soumission, en arabe)

Repères chronologiques

Date	Évènement
Vers 570	Naissance de Mahomet à La Mecque
611	Mahomet reçoit la Révélation, il devient le prophète d'Allah
622	Il quitte La Mecque pour s'installer à Médine : c'est l'Hégire
630	Conquête de La Mecque par Mahomet et ses armées musulmanes
632	Mort de Mahomet
632 - 661	Succession des quatre premiers califes
661	Prise de pouvoir de Mu'awiya et fondation de la dynastie des Omeyyades.

La vie de **Mohammed** dit Mahomet nous est connue par des textes de la tradition musulmane : le **Coran** et la **Sira**, qui est la biographie traditionnelle. Cette dernière, rédigée entre le 8^e et 9^e siècle est organisée sous forme d'un **récit chronologique**, multipliant les anecdotes et autres détails sur la vie du prophète. Les actes et les paroles du prophète se

trouvent dans les **hadîths** dont l'ensemble forme la **Sunna**, c'est-à-dire la tradition. Les hadîths sont d'abord transmis oralement puis rassemblés et mis par écrit entre les VIII^e et IX^e siècles.

La jeunesse de Mahomet

Mahomet est né vers **570** à **La Mecque**, ville commerciale de la péninsule Arabique, importante grâce à ses foires et à son temple païen de la **Kaaba** et où les Arabes, jusqu'alors polythéistes, se rendent en pèlerinage.

Orphelin très jeune, Mahomet travaille pour son oncle et devient **caravanier**. Au cours de ses déplacements, il rencontre des chrétiens et des juifs et commence alors à s'intéresser aux questions religieuses. À 25 ans, il épouse une riche veuve, **Khadidja**. Il continue néanmoins à mener une vie de commerçant.

La Révélation

Il apprécie de se retirer dans le désert pour méditer. Et, en **611**, vers l'âge de **40 ans**, il reçoit une Révélation, sur le **mont Hira**, près de la Mecque. **L'ange Gabriel** lui serait apparu et lui aurait annoncé qu'il était l'envoyé de Dieu, le **prophète d'Allah**. Il lui aurait ordonné d'annoncer aux hommes l'existence d'Allah (qui signifie dieu en arabe).

Le dernier des prophètes

Mahomet commence à annoncer aux habitants de la Mecque les paroles qu'il dit avoir reçues de Dieu. Il préconise la « **soumission à Dieu** », c'est-à-dire à **l'Islam**. Il se considère comme le dernier des prophètes (personnes qui délivrent un message divin) venant après les prophètes juifs comme Abraham, Moïse et Jésus.

Texte 13

L'Ange Gabriel descendit du ciel et trouva Mahomet sur le mont Hira. Il se montra à lui et lui dit : « Salut à toi, ô Mahomet, apôtre de Dieu ». Mahomet fut épouvanté. Il se leva, pensant qu'il était devenu fou. Il se dirigea vers le sommet pour se tuer en se précipitant du haut de la montagne. Mais Gabriel le prit entre ses ailes et lui dit : « Mahomet, tu es le prophète de Dieu et je suis Gabriel, l'ange de Dieu qui t'apporte son message pour que tu le lises. » Mahomet lui répondit : « Comment lirais-je, moi qui ne sais pas lire ? » Gabriel lui dit : « Lis au nom de ton Seigneur, qui a tout créé. »

D'après Ibn Hicham, *Vie du prophète*, IX^e s.

Exercice

- 1) Où Gabriel rencontre-t-il Mahomet ?
- 2) Quelle tâche Mahomet doit-il accomplir ?

L'Hégire et la fondation d'une nouvelle religion monothéiste

● La fuite à Médine : l'Hégire

Mahomet est rejeté par sa tribu parce qu'il menace la religion traditionnelle. Il doit s'**exiler à Médine**. De là, il commence à annoncer les paroles que Dieu lui a transmises. Il y affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il faut abandonner les anciennes croyances. Et là encore, il finit par rencontrer l'hostilité des marchands mecquois.

Il est alors contraint de fuir la ville avec ses fidèles, appelés « **musulmans** », c'est-à-dire ceux qui se soumettent à Dieu. Il se réfugie en 622 à Yathrib qui devient Médine, la ville du prophète : c'est l'Hégire (mot qui signifie émigration en arabe). **L'Hégire** marque le début de l'ère musulmane.

- **Mahomet, un chef conquérant**

Mahomet se retrouve alors à la tête d'une communauté de croyants dont il arbitre les querelles. Il organise une petite armée. Ne pouvant se résoudre à l'hostilité de La Mecque, il décide de la **conquérir par les armes**. En 630, il s'en empare, après des années de lutte armée. Il y détruit les idoles de la Kaaba, impose l'Islam et fait de cette ville un lieu de pèlerinage pour les musulmans.

Durant les deux années qui précèdent sa mort, de nombreux Arabes se convertissent à l'Islam. Quand il meurt en 632, l'Arabie est presque entièrement soumise à son autorité et convertie à cette nouvelle religion monothéiste.

N.B: Arabe et Musulman (Musulman : de l'arabe « muslim », c'est-à-dire : croyant de l'Islam.)

L'ISLAM ET LE CORAN, livre saint de l'Islam

Les grands textes de l'Islam		
LES TEXTES	LEUR CONTENU	LEUR MISE EN FORME
CORAN (« récitation » en arabe)	Les Paroles que Dieu aurait transmises à Mahomet pour qu'il les révèle aux hommes.	- Les paroles sont d'abord notées sur divers supports (peaux, palmes, os...) ou retenues par des témoins. - Elles auraient été rassemblées dans un recueil par le troisième calife, Othman (644-656).
HADITHS (ils forment la Sunna)	Les paroles et actes de Mahomet.	- Ils sont retenus et transmis par ses compagnons puis une « chaîne de transmetteurs ». - Les recueils de hadiths sont regroupés au IX^e siècle pour former la Tradition (Sunna).
SÎRA	Les biographies de Mahomet.	La plus ancienne est rédigée au IX^e siècle par Ibn Hicham.

Le **Coran** témoigne des **origines de l'Islam**. Le terme Coran signifie en arabe « **récitation** », il rapporte donc une prédication. Dans un premier temps, les révélations faites par Dieu à Mahomet sont transmises oralement. Puis, à partir du milieu du VII^e siècle, commence la mise à l'écrit. L'élaboration du texte complet se fait pendant toute la deuxième moitié du VII^e siècle.

Le Coran est un texte relativement court, divisé en **114 chapitres** appelés **sourates**, chacune d'entre elles en versets. Les sourates sont classées par ordre de longueur décroissante. Le texte coranique ne se lit pas selon un ordre logique ou chronologique. Il ne forme ni un récit suivi, ni un ouvrage ordonné par thèmes. On y trouve une grande **variété de styles littéraires** comme la poésie, l'hymne, le récit, la règle de conduite...

Il est **écrit en arabe**, qui devient la langue sacrée et fixe les normes religieuses, morales et sociales auxquelles les musulmans doivent se conformer, c'est pourquoi il est considéré comme un livre sacré.

Les cinq piliers de la foi

Les **cinq obligations religieuses** qui doivent être respectées par tout musulman sont :

- La **profession de foi** ou **shahâda** qui est l'acte d'adhésion à l'Islam et à son dogme.
- La **prière** précédée des ablutions de purification qui est obligatoire et qui doit avoir lieu cinq fois dans la journée (les fidèles doivent l'accomplir tournés vers La Mecque).
- Le **jeûne** pendant le mois du **ramadân**, obligatoire pour tout musulman pubère, c'est-à-dire qui a atteint l'âge de la puberté et jouit d'une bonne santé.
- L'**aumône** aux pauvres.
- Le **pèlerinage à La Mecque** pour tous les musulmans qui en ont la force et les moyens.

Chaque musulman doit accomplir ce pèlerinage au moins une fois dans leur vie.

Des prescriptions communautaires

À ces prescriptions personnelles s'ajoutent des **prescriptions communautaires** valables pour l'ensemble des musulmans qui vivent en terre d'Islam. L'une des principales est le **jihâd**, ou l'effort de guerre pour asseoir la toute-puissance d'Allah sur terre. Il s'agit autant de **combattre** le vice des croyants musulmans et de **convertir** les Arabes ou les autres populations qui vivent dans un territoire conquis par les musulmans, que de lutter à l'extérieur des frontières du monde musulman contre les ennemis de la foi.

Les obligations sociales

• Des règles de vie pour la famille

Le Coran régit également la vie **personnelle et familiale des musulmans**. Les prescriptions tendent à assurer la solidité de la cellule familiale par le mariage, le respect des parents, l'autorité du chef de famille, le rôle second des femmes. La polygamie est autorisée ; l'homme peut choisir plusieurs épouses, jusqu'à quatre à condition de les traiter de manière égale.

• Des règles de vie sociale

Le Coran définit aussi les **habitudes alimentaires**, ainsi, les musulmans ne doivent pas manger de porc, boire d'alcool... Il prévoit également des **peines et des châtiments** pour tous les actes qui contreviennent à l'ordre social et religieux comme les injures à l'égard de Mahomet, le meurtre, le vol, l'adultère, la calomnie, etc...

Texte 14. Aspects de la loi islamique

« Le sang, la chair du porc, les animaux tués par quelque chute ou d'un coup de corne, ce qui a été sacrifié sur les autels des idoles, tout cela est défendu. »

Le Coran, sourate V, verset 4.

« Ô croyants ! Le vin, les jeux de hasard, les statues sont une abomination inventée par Satan. Abstenez-vous en [...]. Satan désire exciter la haine entre vous par le vin et le jeu ; il désire vous éloigner du souvenir de Dieu et de la prière [...] »

Le Coran, sourate V, versets 92 et 93.

« Epousez comme il vous plaira, deux, trois ou quatre femmes [...]. Mais si vous craignez de ne pas être équitable, prenez une seule femme. »

Le Coran, sourate IV, verset 3.

Exercice

- 1) Quels sont les interdits liés à l'alimentation ?
- 2) Pourquoi le vin et les jeux de hasard sont-ils interdits ?
- 3) A quelles conditions les hommes peuvent-ils être polygames ?

Texte 15

Un hadith définit l'islam

«Omar a dit. Un jour nous étions assis chez l'Envoyé de Dieu quand se présenta à nous un homme vêtu de blanc. Il prit place en face du Prophète et lui dit. « Ô Mahomet, fais-moi connaître l'islam. »

L'Envoyé de Dieu dit alors : « L'islam consiste en ce que tu dois : témoigner qu'il n'y d'autre divinité que Dieu et que Mahomet est son Envoyé ; accomplir la prière rituelle ; verser la zakat (l'aumône légale) ; accomplir le jeûne du ramadan ; faire le pèlerinage à la Maison de Dieu si les conditions de voyage rendent la chose possible ».

Son interlocuteur reprit : « La foi consiste en ce que tu dois croire en Dieu, à ses Anges, à ses Livres, à son prophète, au Jugement dernier [...] ».

Deuxième hadith, *Recueil des quarante Hadiths*, Al-Nawawi (1234-1273).

Exercice

- 1) Rappelez ce qu'est un « hadith ».
- 2) Qui parle dans ce hadith ?
- 3) Comment appelle-t-on Mahomet dans ce hadith ?
- 4) Indiquez les termes confirmant que l'Islam est une religion monothéiste.
- 5) Repérez des piliers de l'Islam dans ce passage.

La Kaaba est le monument le plus vénéré de l'Islam. C'est un édifice cubique situé au centre de la Grande mosquée de la Mecque. A l'occasion du pèlerinage, les pèlerins en font 7 fois le tour.

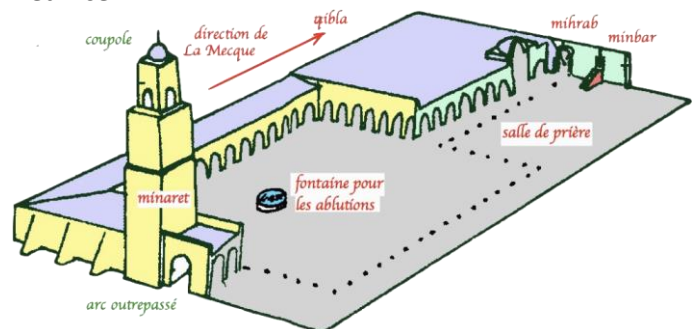


LA MOSQUEE, LIEU DE CULTE DES MUSULMANS

La **mosquée** est le **lieu de culte des musulmans**. L'appel du muezzin invite les fidèles à venir y prier **cinq fois par jour**. La prière collective se déroule sous la direction d'un religieux lettré, l'**imam**, choisi pour son niveau de connaissances religieuses. Le terme signifie « celui qui est devant, celui qui montre la voie ».

Mais il n'existe pas de clergé structuré dans la religion musulmane comme c'est le cas dans la religion chrétienne. Ces deux fonctions sont donc occupées par des fidèles qui se distinguent uniquement par leur qualité de croyants.

L'édifice :

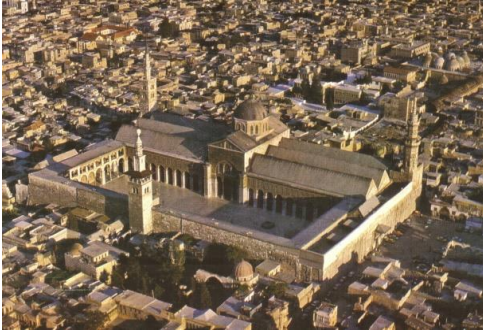


Les mosquées sont **tournées vers la Mecque**, direction repérable grâce au **mihrab**, une niche située dans le mur de la **Qibla**.

Le plan de la mosquée est inspiré par celui de la maison de Mahomet à Médine. Le minaret qui domine le paysage urbain est l'élément essentiel. C'est la tour du haut de laquelle **le muezzin** appelle cinq fois par jour les fidèles à la prière. Les parties de la mosquée destinées à la prière sont séparées des autres.

Dans les grandes villes, une mosquée principale est construite et domine les autres petites mosquées de quartier. Elle draine les fidèles lors de la prière du vendredi, jour saint pour les musulmans.

Mosquée de Damas (Syrie)



Mosquée de Kairouan (Tunisie)



Mosquée de Cordoue (Espagne)



Mosquée du Caire (Egypte)



Les fonctions de la mosquée

La mosquée est un lieu de culte mais elle remplit également d'autres fonctions. Elle est **au centre de la ville arabe** et représente un élément fondamental du paysage urbain autour duquel s'organise **la médina** (ville en arabe). Elle est au centre de la vie des musulmans servant à la fois de lieu d'accueil, de prière, de rencontre et de travail pour les écrivains publics.

La mosquée fait également office de **lieu d'enseignement**. Les sciences religieuses s'y développent grâce aux **débats** théologiques sur les attributions de Dieu, sur l'authenticité des **hâdiths**, sur les sources du droit, sur l'opposition entre sunnisme et chiisme, des débats qui étaient assez courants aux premiers siècles de l'Islam.

C'est également à la mosquée qu'a lieu le **mouvement de réflexion** des sciences, la traduction des ouvrages, grecs, perses, latins, syriaques...

LA DIFFUSION DE L'ISLAM

Dates	Événements
632	Mort de Mahomet.
634 - 661	Succession, non sans heurts, des quatre premiers califes.
661	Assassinat du quatrième calife Ali et fondation de la dynastie des Omeyyades.
634 - 650	Conquêtes arabes en Egypte, en Syrie, en Mésopotamie et en Perse.
661 - 750	Règne de la dynastie Omeyyade à Damas.
670 - 751	Conquête de l'Asie centrale jusqu'à l'Indus, de l'Afrique du Nord jusqu'à l'Atlantique et de la péninsule Ibérique.
717	Défaite arabe au siège de Constantinople.
732	Défaite arabe devant Poitiers. Recul des forces musulmanes au sud des Pyrénées
751	Victoire arabe contre les armées chinoises à la rivière Talas (actuel Kirghizistan).
750 - 1258	Règne de la dynastie abbassides à Bagdad.
X ^e siècle	Division du monde musulman en plusieurs califats.

En un siècle, les musulmans conquièrent presque tout le Proche-Orient, à l'exception de l'Anatolie byzantine, l'Asie centrale jusqu'aux limites de l'Inde, l'Afrique du Nord (de l'Égypte à l'Atlantique) et même la péninsule Ibérique.

Comment émerge le monde musulman et comment évolue-t-il ?

1) Des conquêtes rapides (634-751)

Après la **mort de Mahomet** en **632**, les Arabes engagent le **jihâd**¹⁸, c'est-à-dire l'effort de guerre pour étendre le territoire soumis à l'islam. Pour les musulmans, la guerre est autorisée si elle permet de **défendre** ou **de diffuser l'islam**. Mahomet a lui-même mené des guerres à partir de Médine pour conquérir La **Mecque** et le reste de l'Arabie.

Texte 14

Combattre sur le sentier de Dieu

« Les fidèles qui resteront dans leurs foyers ne seront pas traités comme ceux qui combattront dans le sentier de Dieu, en sacrifiant leurs biens et leurs personnes.

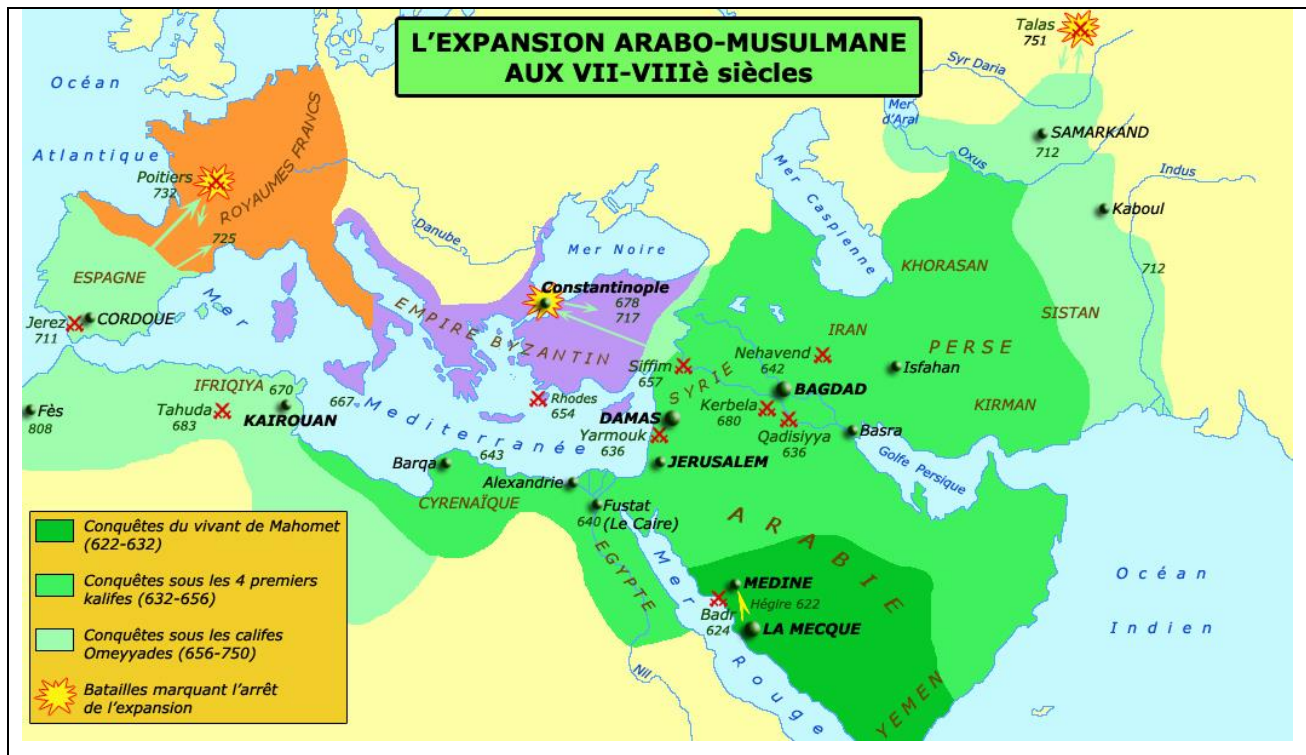
Dieu a attribué à ces derniers un rang plus élevé qu'aux premiers. Il a fait de belles promesses à tous, mais il a destiné aux combattants une récompense plus grande qu'à ceux qui restent dans leurs foyers : l'indulgence et le pardon. »

Le Coran, sourate IV, versets 97 et 98.

Question

Qu'est-ce que le Coran promet à tous ceux qui combattent au nom de l'Islam ?

¹⁸ L'effort pour renforcer la foi musulmane. C'est donc aussi la guerre faite contre les non-musulmans.



2) Un territoire fondé sur le pouvoir califal

La succession de Mahomet

Mahomet est mort sans héritier mâle¹⁹ et sans avoir nommé de successeur donc il laisse les musulmans sans chef. Mais, le **système du califat** se met en place très rapidement : le **calife**²⁰ qui signifie littéralement **successeur**, prend la suite du prophète. Comme Mahomet, il guide la prière, arbitre les conflits entre musulmans et commande l'armée qui doit propager la nouvelle religion.

Quatre califes se succèdent de 632 à 661. Cependant, dans la mesure où Mahomet n'a pas désigné de successeur, leur gouvernement est marqué par de violents affrontements entre différents groupes.

La division

À partir de 661, le problème du choix du calife divise les musulmans entre eux. En effet à cette date, le 4^{ème} calife, **Ali**, est **assassiné** et il est remplacé par **Mu'awiya**, le gouverneur de Syrie. Ce dernier fonde la dynastie des **Omeyyades**. La majorité des musulmans, appelés **sunnites**, adhère à la nouvelle dynastie mais une **minorité**, les **chiïtes**, partisans d'**Ali**, s'y oppose. Aux yeux de cette minorité, la direction de la communauté musulmane doit revenir à Ali et à ses descendants directs.

3) Un territoire immense, qui se divise

L'administration califale

Pour administrer leur territoire, les califes délèguent leurs pouvoirs à des **vizirs**, qui sont une sorte de **gouverneurs**. Ce sont eux qui gouvernent réellement au niveau local. Dans les provinces, les califes s'appuient parfois sur des gouverneurs qui rompent avec le califat.

¹⁹ Il a seulement une fille, Fatima. Elle se mariera avec Ali.

²⁰ Calife : successeur de Mahomet, chef suprême politique et religieux des Musulmans

Ainsi, dès le X^e siècle, le monde musulman se divise en **trois califats** :

- les **Abbassides** à Bagdad,
- les **Fatimides** au Caire
- les **Omeyyades** à Cordoue en Espagne.

Des **émirs**, sorte de **généraux**, sont installés dans les villes garnisons pour protéger le territoire, tandis que les **cadis** (juges) exercent la justice.

Les facteurs d'unité

Même si politiquement ce monde musulman n'est plus unifié, il existe néanmoins des éléments communs à tous ces territoires :

- La **religion** est bien évidemment le premier élément d'unité ;
- La **langue arabe**, langue de l'administration, qui s'étend au-delà même des frontières du monde musulman ;
- Le paysage urbain parsemé de **minarets** qui s'élèvent partout, d'autant que la conquête se traduit par un mouvement de conversion à l'islam.

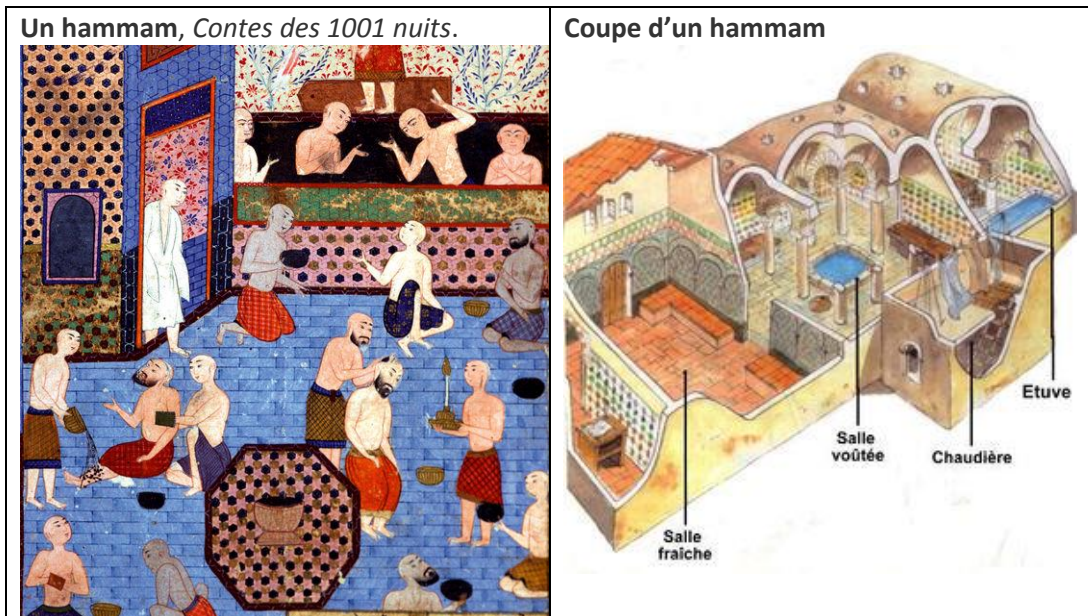
LES VILLES MUSULMANES, DE GRANDS CENTRES RELIGIEUX ET CULTURELS

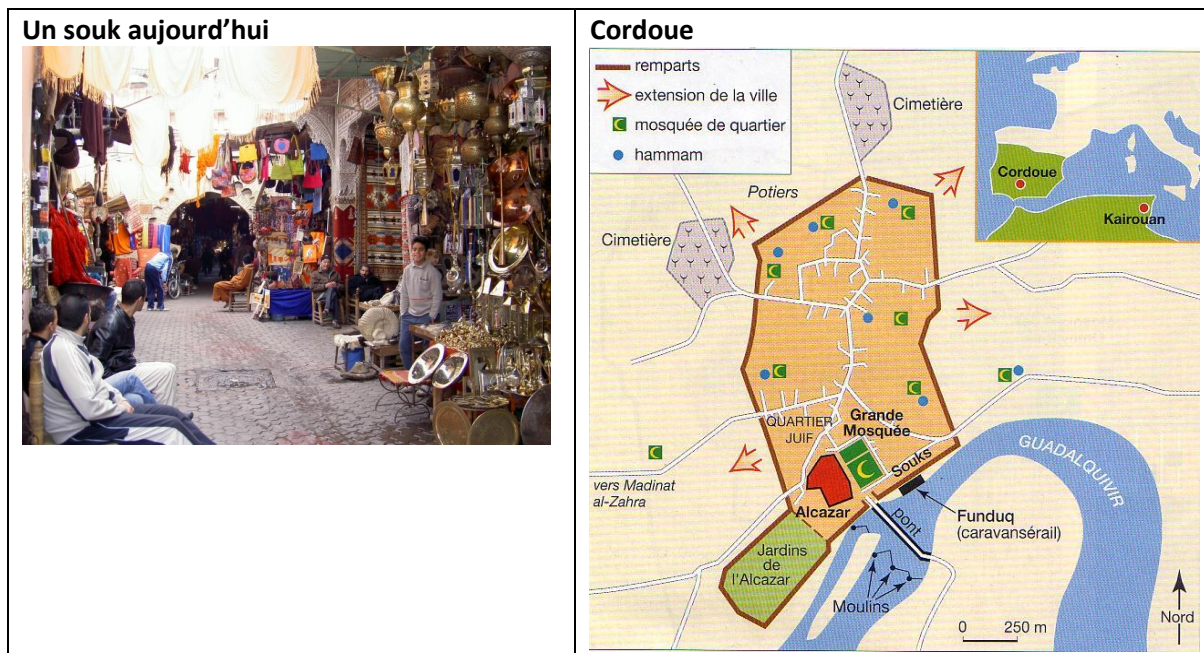
La ville dans le monde musulman pour approfondir :

<http://courelle2.canalblog.com/archives/2009/09/04/14968982.html>

Dans les territoires musulmans, les villes sont très importantes par leur nombre, leur superficie et leur population. Ce sont soit d'anciennes villes transformées par la **conquête arabe** comme Damas ou Cordoue, soit des **villes nouvelles** comme Le Caire, Kairouan ou Bagdad. Mais l'urbanisation est **très inégale** : de vastes régions comme la Perse, la Mésopotamie ou l'Égypte restent majoritairement rurales alors que certaines villes comme Bagdad concentrent de fortes densités.

Quelles sont les grandes caractéristiques des villes musulmanes ?





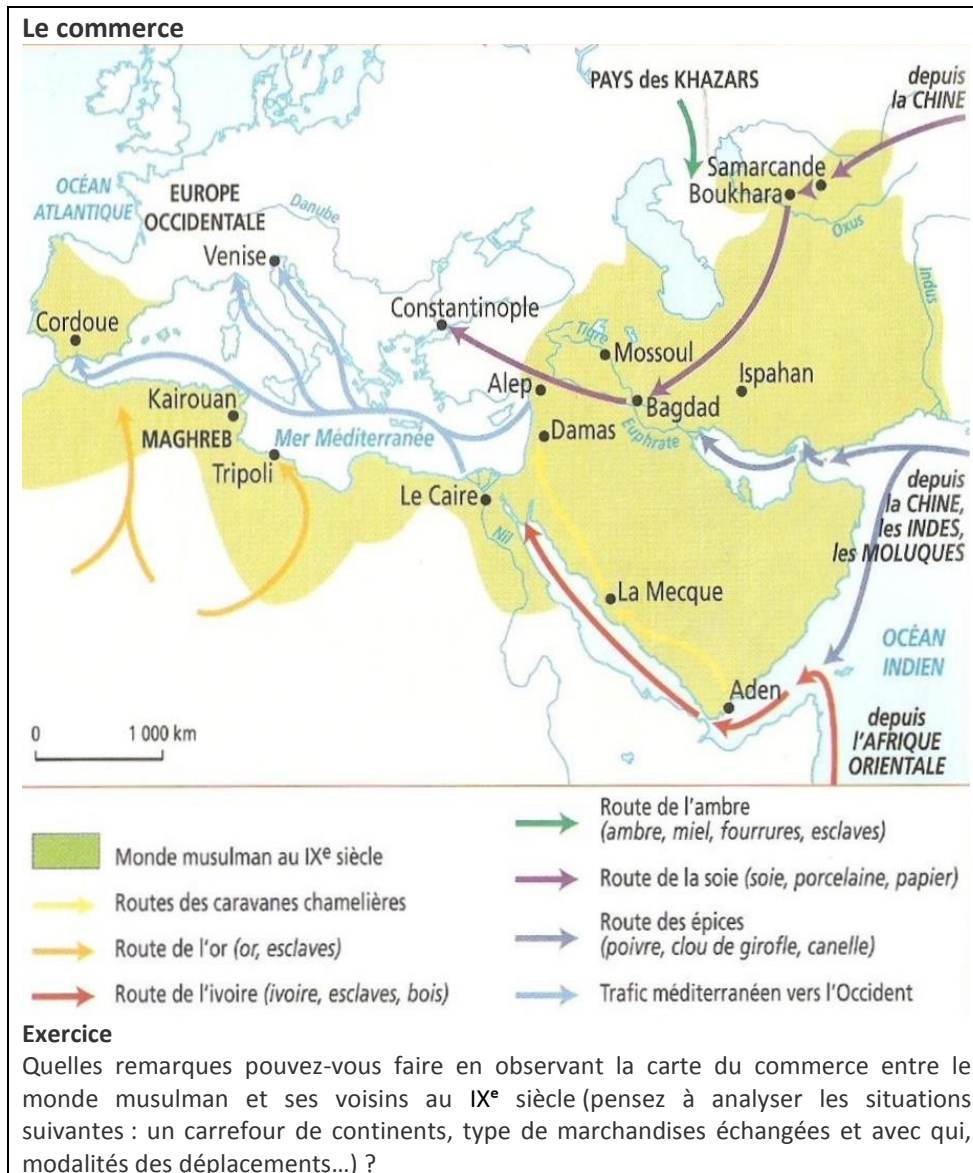
Les historiens ont mis en évidence des spécificités communes aux villes musulmanes. Elles sont, en effet, caractérisées par l'abandon du plan antique au profit de ruelles étroites et tortueuses qui donnent naissance à la **médina** (ville en arabe). Leur plan est concentrique avec, autour de la mosquée, les **souks** puis au-delà les espaces résidentiels où les habitations sont organisées autour d'une cour intérieure. Enfin, les quartiers y sont souvent **compartimentés par ethnies, religions...**

Ce sont les monuments officiels qui structurent ces villes : le palais du gouvernement, la grande mosquée (lieu de prière du vendredi, lieu d'exercice de l'autorité judiciaire et lieu d'enseignement), les bains (**hammams**), les hôpitaux, les bibliothèques... Tous ces lieux publics sont la **marque visible de la présence du souverain** dans les plus grandes cités musulmanes.

Fonctions et activités dans la ville musulmane

Les grandes villes abritent les **fonctions de pouvoir** avec les différents services du gouverneur (service des finances, service postal...). Elles abritent également la **fonction militaire** dont la présence est attestée par les hippodromes et les terrains de manœuvre ainsi que le pouvoir judiciaire exercé par les cadis. Avec leur mosquée, ces villes sont bien évidemment des **centres religieux** et des lieux de **rayonnement de la culture musulmane**.

Enfin les villes musulmanes sont toutes des foyers d'intense activité artisanale et commerciale, activités qui y renforcent la présence temporaire de non-musulmans, en particulier de marchands étrangers dans les ports. Les **foundouks** sont des entrepôts-hôtels qui accueillent ces marchands étrangers et leurs produits, car ne ils peuvent pas séjourner au contact des musulmans. L'accès aux souks leur est interdit, mais leurs marchandises y sont vendues.



Texte 16

« Si, je commence par la Mésopotamie, c'est seulement parce que c'est le centre du monde. Le nombril de la Terre. Je mentionne en premier lieu Bagdad, cité la plus considérable qui n'a d'équivalent ni à l'Orient ni à l'Occident, en étendue, en importance, en prospérité. Tous les peuples du monde y possèdent un quartier. Elle s'étale sur les rives de ce fleuve considérable, le Tigre, et voit ainsi affluer des produits commerciaux et des vivres, par terre et par eau. Les marchandises y sont importées de l'Inde, de la Chine, du Tibet, du pays des Turcs, de toutes parts en un mot. »

D'après le géographe Al-Yaqyubi, *Le livre des Pays*, 891.

Exercice

- 1) Quelle est la situation et quel est le site de Bagdad ?
- 2) D'où proviennent les marchandises qui arrivent à Bagdad ?
- 3) Par quelles voies de communication sont-elles acheminées ?
- 4) En quoi consiste sa prospérité ? Justifiez-la.

La ville musulmane, un carrefour culturel

Lien pour approfondissement et documents :

<http://loviso.over-blog.com/article-civilisation-de-l-islam-le-developpement-des-sciences-dans-la-civilisation-islamique-52264148.html>

Un lieu de transmission et d'approfondissement de la culture grecque

Les Arabes traducteurs des œuvres grecques

« Al-Mamoun (khalife de 813 à 833) acheva l'œuvre commencée par son aïeul, le calife abbasside al-Masour (745-775). Il s'occupa de rechercher la Science là elle se trouvait. Il entra en relation avec les empereurs de Byzance, leur fit de riches présents et les pria de lui faire don des livres de philosophie qu'ils avaient en leur possession. Les empereurs lui envoyèrent ceux des ouvrages de Platon, d'Aristote, de Galien, d'Euclide, de Ptolémée qu'ils détenaient. Al-Mamoun choisit alors des traducteurs. La traduction en ayant été faite, avec toute la perfection possible, le calife poussa ses sujets à les étudier. »

D'après Saïd al-Andalousi, XI^e siècle.

La ville musulmane est un lieu d'effervescence culturelle. Dès le IX^e siècle, des savants musulmans commencent une **œuvre de traduction et de recherche** sur le travail des philosophes grecs. La philosophie est souvent pratiquée par des savants aux compétences multiples (médecin, mathématicien...). Ils traduisent en arabe de nombreuses œuvres grecques comme celles de Platon, d'Aristote, d'Euclide, de Ptolémée...

Les grands philosophes musulmans sont :

- **Al-Kindi**, médecin et astronome du IX^e siècle, qui a traduit les œuvres des Grecs, notamment celles des philosophes Aristote et Platon.
- **Avicenne**, également médecin et astronome, il a vécu au XI^e et s'est attaché à montrer le perfectionnement de l'âme humaine par la connaissance des choses.
- **Averroès**, le plus complet des savants arabes puisqu'il est à la fois philosophe, médecin, théologien et juriste. Il a vécu au XII^e siècle et son influence s'est étendue à l'Occident chrétien. Sa théorie justifiant l'existence de Dieu par les écrits d'Aristote rapproche la philosophie et la religion.

N'oublions pas non plus les magnifiques palais, avec leurs jardins, leurs murs couverts de marbre, stuc et céramiques et agrémentés de multiples formes d'arcs. L'Islam interdisant la représentation des êtres vivants, le décor est composé de figures géométriques, de phrases du Coran stylisées ou d'arabesques²¹.

Un lieu de diffusion des savoirs scientifiques

La science arabe s'est développée dans le même contexte urbain que la philosophie, mais elle ne subit pas les attaques des religieux. Outre celui des Grecs, les musulmans recueillent les héritages scientifiques des pays conquis.

Les Arabes font d'abord de grands progrès :

- **En mathématiques**, ils adoptent le système décimal et les chiffres indiens appelés aujourd'hui « **chiffres arabes** ». Ils utilisent le zéro. On leur doit, la désignation par la lettre x, des choses inconnues. Al-Khwarizmi, mort en 846 et « père de l'algèbre », résout les équations du second degré et Omar Khayyam celles du troisième degré. Les Arabes empruntent le sinus et le cosinus aux Grecs, mais découvrent la tangente et la cotangente.
- **La géographie**, se développe de manière autonome au XI^e siècle avec les travaux d'Al-Idrisi. La cartographie se modernise et les descriptions géographiques s'affinent au cours du temps.

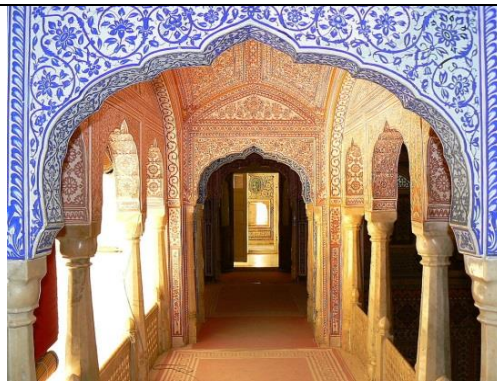
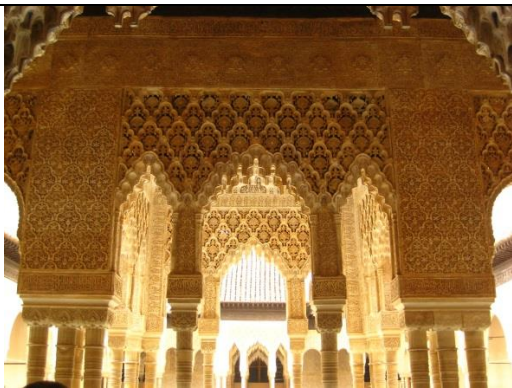
²¹ Dessin stylisé de végétaux.

- **En astronomie** : Al-Bitrouddji développe la théorie du mouvement des planètes au XII^e siècle.
- **La médecine** arabe se nourrit de la médecine grecque. Elle la fait avancer en améliorant l'examen et le diagnostic. Les hôpitaux, qui font office d'écoles de médecine, voient le jour dans les grandes villes musulmanes. **Avicenne** est un des plus grands médecins musulmans de son temps et pendant très longtemps, ses ouvrages ont servi de base aux études médicales européennes.
- **L'ophtalmologie**, spécialité très prisée, fait des progrès. Al Mawsil parvient même à opérer la cataracte.

Le Palais de l'Alhambra, Grenade



Arcs brisés et arcs lobés



Doc 16. Mots et chiffres venant de l'arabe

Faites un tableau en classant les mots empruntés à l'arabe dans le domaine scientifique, de la navigation et du commerce, de l'artisanat, de l'alimentation.

Indien	1 2 3 4 5 6 7 8 9 0
Arabe	1 7 3 3 4 5 7 9 0
Européen	1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Les Arabes ont transmis beaucoup de leurs connaissances. Certains mots français viennent de l'arabe.

abricot - alambic - alcool - algèbre - amiral - artichaut - barque - budget - carafe - chèque - chiffre - chimie - cordonnier - coton - échec - élixir - magasin - maroquinerie - matelas - pastèque - safran - sirop - satin - sucre - tarif - tambour - zénith - zéro.

Les mathématiciens de Bagdad utilisaient les chiffres indiens, qu'ils ont ensuite transmis aux Européens.

REVISION**Expliquez les termes suivants :**

Coran - Islam – Hégire - Imam – muezzin – mirhab - calife – djihad – hadith – musulman – hammam – souk – vizir - cadi – chiite - sunnite

MÉTHODOLOGIE**En quoi peut-on dire que la civilisation arabe fut une brillante civilisation ?**

Pour trouver un plan, faites une liste des différents domaines où vous savez que les Arabes avaient des compétences (ex : culturel, scientifique, littéraire, architectural...) avec des exemples pour chacun d'entre eux. Regroupez-les par domaine. Puis, rédigez un paragraphe pour UN de ces domaines.

L'OCCIDENT AU MOYEN ÂGE

Réfléchissez sur la signification du terme « Moyen Âge ».
Retrouvez ses dates conventionnelles.

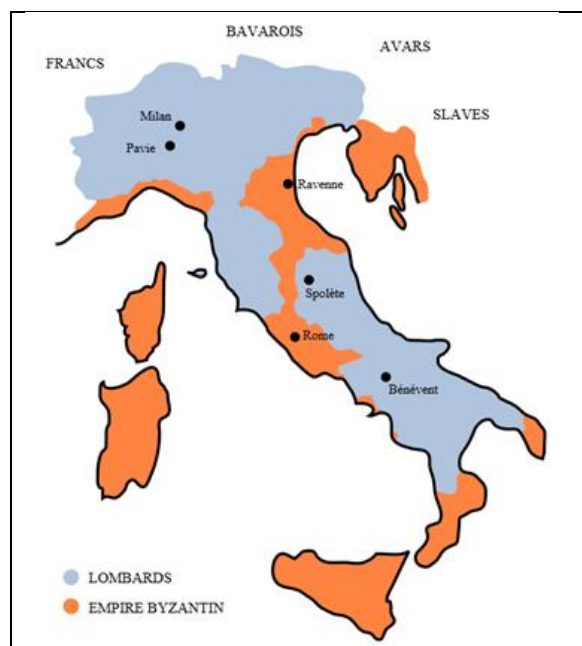
Les Lombards en Italie (568-774)

Après 476, l'Italie n'est plus le centre de l'empire d'Occident, mais elle reste un royaume unifié sous la direction d'Odoacre (476-493) puis de **Théodoric** (493-526). Les élites romaines sont partagées entre leur fidélité à la romanité impériale incarnée par Constantinople et leur reconnaissance pour des rois germaniques qui protègent les valeurs de la civilisation romaine. Elles finissent par se rallier aux troupes de Justinien qui débarquent en Sicile puis en Italie en 536. Mais après 18 ans de guerre (535-553), si les Goths sont détruits, **l'Italie est ruinée** et elle perd son unité après 568, lors de l'arrivée des Lombards.

En 568, la péninsule italienne est envahie par un nouveau peuple barbare : **les Lombards**. Provenant de Pannonie et non déjà romanisés, contrairement aux peuples qui sont entrés dans l'empire au V^e siècle.

Guidés par leur roi Alboïn, ils occupent très vite le nord du pays. Ainsi, le territoire est divisé en deux puisque les Byzantins gardent Ravenne, la lagune de Venise, Rome et le Latium, les Marches, Naples, la Calabre et les îles.

Peu nombreux (100.000), ils sont divisés en tribus, où chacune d'entre elles reconnaît son propre chef-guerrier (duc). Ainsi des duchés se forment-ils dont les plus importants sont ceux de Spolète et de Bénévent. Les ducs élisent leur roi qui vit à Pavie et qui commande l'armée.



Plaque d'Agilulf (591-616), Musée du Bargello, Florence.



Question

Que représentent les numéros de 1 à 3 ?

L'appauvrissement de l'Italie

Les guerres contre les Barbares et la reconquête byzantine ont provoqué une forte diminution de la population. L'occupation lombarde présente une fracture importante dans l'histoire de la péninsule. Ces envahisseurs ne collaborent pas avec la classe dirigeante

romaine, mais l'exproprie de leurs terres pour attribuer celles-ci à leurs chefs militaires et créent ainsi une nouvelle aristocratie foncière. Les rapports entre les Lombards et les Latins restent difficiles²².

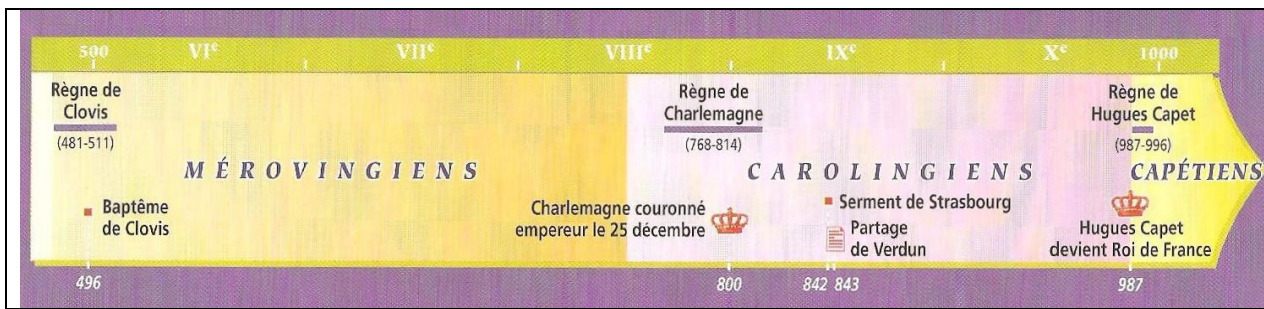
Les difficultés du règne lombard

L'Italie est un royaume divisé du point de vue géographique, militaire et politique. Les Lombards, ariens, se convertissent au catholicisme grâce à l'intervention du pape **Grégoire le Grand** (590-604) auprès de la reine Théodolinde. Suite à la conversion au catholicisme d'Alboïn et de Théodolinde, la situation commence à s'ouvrir à l'intégration et l'apogée sera l'édit de Rothari²³. Cette occupation dure jusqu'en 774, et pendant toute cette période le pays est économiquement très faible

²² Les Lombards pratiquent encore les ordalies, par exemple.

²³ Le plus ancien texte législatif des Lombards.

LES ROYAUMES DES FRANCS



À la fin du V^e siècle, **Clovis** est le roi des Francs saliens. Il appartient à la **dynastie mérovingienne** fondée par son grand-père **Mérovée**. Clovis, ou *Khlodowig* (dont on fera en latin *Ludovicus* puis...

Louis), a été élu roi 17 ans plus tôt, à Tournai (Belgique actuelle). Il a succédé à l'âge de 15 ans à son père Childéric à la tête des Francs saliens, une tribu germanique établie dans l'Empire romain, sur les bords du Rhin inférieur et dans l'actuelle Belgique.

À peine élu, Clovis entreprend la **conquête de la Gaule**. Il rencontre sur sa route **Syagrius**, un général qui s'intitule « *roi des Romains* » et maintient l'illusion d'une permanence de l'Empire romain entre la Meuse et la Loire. Le roi des Francs bat Syagrius et le fait égorger puis installe sa résidence à Soissons.

Clovis le païen entre alors dans un milieu très romanisé et de religion catholique. Sous l'influence de **Rémi**, évêque de Reims, il **comprend l'intérêt de se rallier** les Gallo-Romains en adoptant leur religion. Sa femme **Clotilde**, fille du roi des Burgondes et pieuse catholique, le pousse à se convertir.

En 496, à Tolbiac (près de Cologne) les Francs repoussent une attaque des Alamans, une tribu germanique. A la suite de cette bataille, **Clovis décide de se faire baptiser**. Le 25 décembre 498 (ou 496), il est baptisé à Reims par l'évêque Rémi, avec 3000 guerriers francs. Grâce à ce baptême collectif, les Francs prennent l'avantage sur les autres barbares dans la conquête de la Gaule romaine. Clovis achève la conquête de la Gaule.

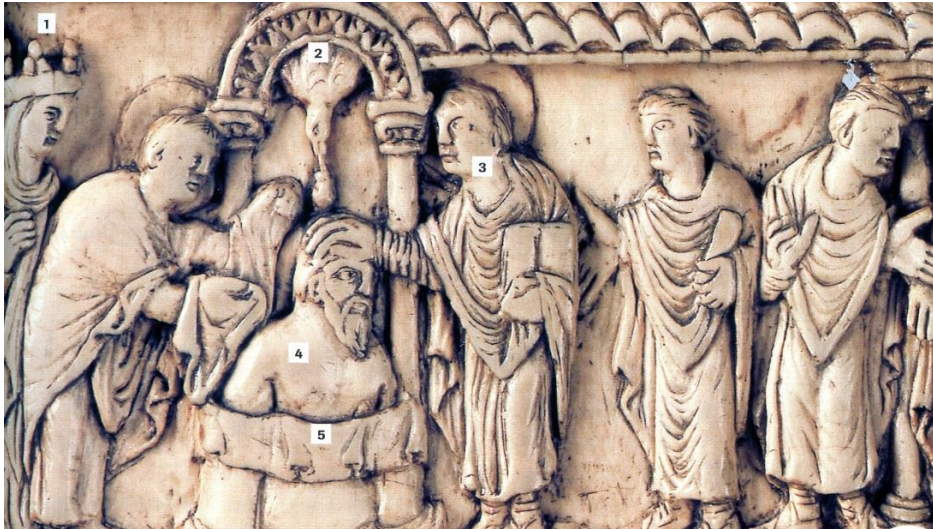
Les Mérovingiens : les rois descendants de Mérovée.
Les Carolingiens : les rois descendants de Charles Martel, le père de Pépin le Bref.
Maire du Palais : le conseiller du roi, au temps des Mérovingiens.

Les conquêtes de Clovis



- royaume franc au début du règne de Clovis (481)
- conquêtes de Clovis jusqu'en 507
- conquêtes de Clovis après 507
- limite du royaume franc à la mort de Clovis (511)
- lieu du baptême de Clovis (496)
- victoire de Clovis contre les Wisigoths (507)
- capitale de Clovis après ses conquêtes

Le baptême de Clovis



1. Clotilde, épouse chrétienne de Clovis. 2. Colombe qui apporte l'huile sainte pour le baptême. 3. Rémi, évêque de Reims. 4. Clovis. 5. Cuve baptismale.

Exercice

Décrivez cette plaque en ivoire du XI^e s., musée de Picardie.

Le sud de l'Hexagone est, comme une grande partie de l'Espagne, sous la domination des **Wisigoths**. Leur capitale est Toulouse. Comme les autres barbares, à l'exception des Francs, les Wisigoths pratiquent l'**arianisme**. Il s'agit d'une hérésie chrétienne très mal vue des Gallo-Romains, massivement catholiques.

Alaric, le roi des Wisigoths, a du mal à imposer son autorité à ses sujets. Clovis le bat et le tue à Vouillé, près de Poitiers, en 506. Les Wisigoths n'ont d'autre alternative que de se replier en Espagne, au-delà des Pyrénées.

Clovis domine désormais toute la partie occidentale de l'ancien Empire romain, entre l'embouchure du Rhin, aux mains des tribus frisonnes, et les Pyrénées, où sévissent les Basques. Il déplace sa résidence à **Paris. L'ancienne Lutèce**, qui a pris le nom des premiers habitants de la région, les *Parisii*, accède pour la première fois au statut de capitale. A la mort de Clovis en 511 son royaume est partagé entre ses fils. **Les descendants de Clovis** vont régner (les rois fainéants) pendant trois siècles, sous l'appellation de *Mérovingiens* (d'après **Mérovée**, un ancêtre légendaire), se faisant des guerres incessantes.

Le baptême de Clovis facilite la fusion entre les Gallo-Romains et leurs vainqueurs, les Francs. Au cours des siècles qui suivent, le pouvoir des Mérovingiens s'affaiblit, si bien que **Pépin le Bref, Maire du palais** (741), renverse le dernier roi mérovingien (751) et crée une nouvelle dynastie, la dynastie carolingienne.

Texte 14 :

Vers 510, les Francs saliens, la tribu de Clovis, mettent par écrit leurs coutume dans la loi salique :

Les blessures. Celui qui a blessé quelqu'un ou voulu le tuer paiera 2500 deniers. Celui qui a frappé quelqu'un à la tête et si on voit la cervelle paiera 600 deniers²⁴.

Des mutilations. Si quelqu'un arrache à autrui une main ou un pied ou un œil ou lui coupe le nez, il paiera 2000 deniers.

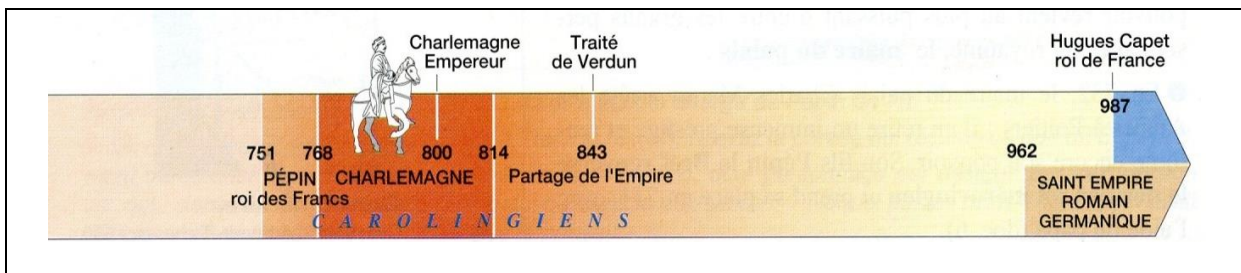
Du meurtre. Si quelqu'un a tué un Franc libre, il paiera 8000 deniers. Si quelqu'un a tué celui qui fait partie de l'entourage du roi, il paiera 24000 deniers.

Question :

Que vous apprend ce texte sur la manière de vivre et sur les coutumes des Francs ?

²⁴ Monnaie romaine puis franque.

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE ET SA DISLOCATION



L'Eglise soutient les Carolingiens depuis que le maire du Palais, **Charles Martel** (mort en 741), a défendu victorieusement la chrétienté contre les Arabes en 732 (bataille de Poitiers). Son fils **Pépin**, qui a réuni les Francs sous son autorité, est sacré roi par un évêque puis par le Pape en 751. Pour le remercier, il enlève aux Lombards des territoires au centre de l'Italie et les lui offre : c'est la **naissance des Etats de l'Eglise**²⁵ (ou Etats du Pape). Le fils de Pépin, **Charlemagne** (Charles le Grand en latin), règne de 768 à 814. Comme son père, c'est un roi très pieux qui se fait le protecteur du pape et des Etats que celui-ci possède autour de Rome.

L'Empire de Charlemagne

Charlemagne est aussi un **roi guerrier qui dispose d'une armée efficace** : (voir carte page suivante) il agrandit son royaume par des guerres continues contre les **Lombards** (il défend le Pape contre les Lombards qui menaçaient les Etats de l'Eglise, en 774), les **Saxons** (il conquiert la Saxe païenne et la Bavière où il entreprend de christianiser les populations par la force en 772) les **Avars** (voir carte) et il combat les **musulmans** installés en Espagne (778) : une partie de son armée est détruite par les Basques au col de **Roncevaux** au retour de l'expédition²⁶. Mais ces guerres lui procurent un grand prestige et décident le pape Léon III à le couronner empereur, le jour de Noël de l'an 800, dans la basilique Saint-Pierre. Il reprend le titre d'**Auguste**, comme les anciens empereurs romains. Charlemagne parvient à christianiser une grande partie de l'Europe :

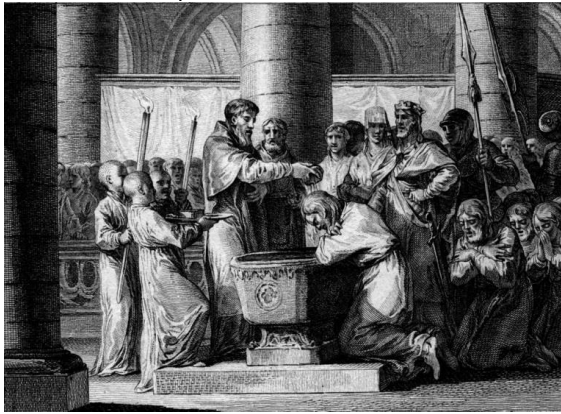
- Par la force, comme en Saxe, où les vaincus furent obligés de se **convertir**.
- Par l'envoi de **missionnaires**, comme en Pologne ou en Scandinavie.



²⁵ Pépin prépara son accession au trône, obtenant du Pape la réponse célèbre selon laquelle devait être roi celui qui exerçait la réalité du pouvoir. Elle permit à Pépin de se faire élire roi en 751 ; le sacre que lui conférèrent les évêques le revêtit d'une légitimité nouvelle, celle d'être **l' élu de Dieu**. L'entente entre Pépin et le Saint-Siège parut au grand jour en 754. Menacé par le roi des Lombards, Aistulf, désespérant d'obtenir des secours de l'Empire byzantin, le pape Étienne II se rendit en France pour solliciter l'aide de Pépin. Deux campagnes en Italie (755 et 756) permirent à celui-ci d'arracher aux Lombards leurs conquêtes et de remettre 22 villes de l'Exarchat de Ravenne et de l'Émilie au pape qui était déjà en fait maître de Rome : **l'État pontifical était né**. Le dernier fait important du règne de Pépin a été la conquête de l'Aquitaine (760-768).

²⁶Ce petit fait militaire devient une bataille épique dans l'une des plus grandes œuvres littéraires du Moyen Âge, *La Chanson de Roland*.

Battu par l'armée de Charlemagne, le chef des Saxons accepte de se convertir au catholicisme.



L'empire de Charlemagne



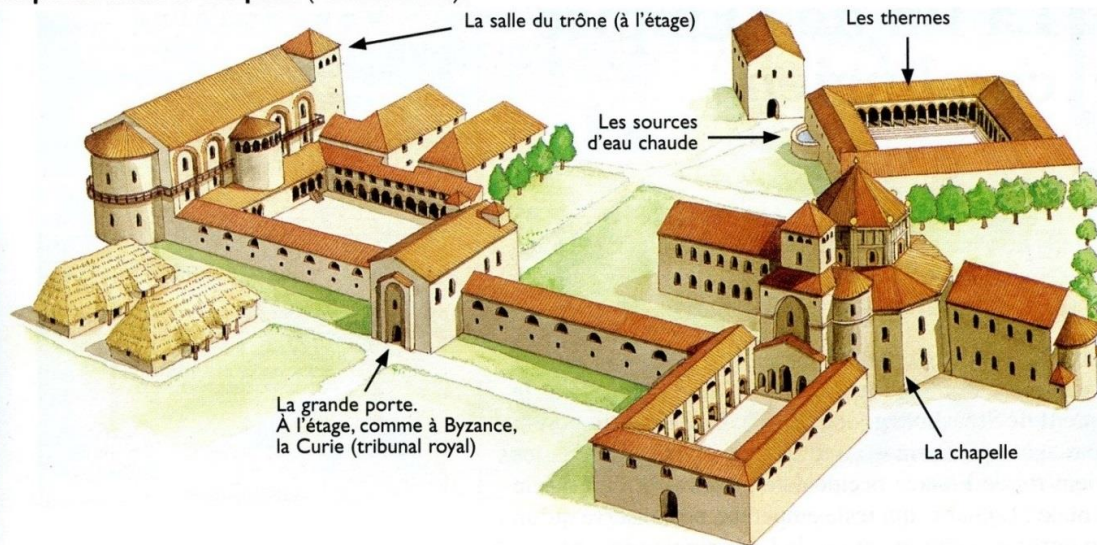
L'organisation de l'Empire

Charlemagne se déplace d'abord de palais en palais puis se fixe à Aix-la-Chapelle avec ses conseillers et sa cour.

Une ou deux fois par an, il réunit les comtes et les Grands dans des assemblées, les **plaids**, où il leur transmet ses lois (les **capitulaires**).

L'Empire est divisé en près de 300 comtés avec à la tête de chacun un **comte**, nommé par l'empereur. Le comte fait appliquer les lois, rend la justice, lève l'armée, perçoit les taxes et reçoit des terres en échange de ses services. Il est contrôlé par les **missi dominici** (**inspecteurs, envoyés du maître**). Les hommes libres ont des devoirs envers l'Etat.

Le palais d'Aix-la-Chapelle (reconstitution).

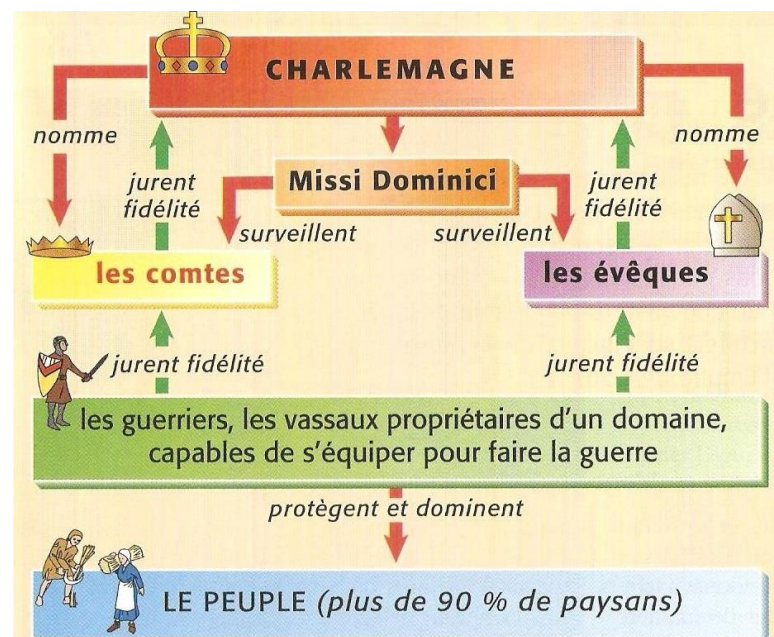


Il comprend aussi les bureaux où travaillent les scribes, une riche bibliothèque, des ateliers où l'on recopie les manuscrits et une école où les jeunes aristocrates se préparent à devenir fonctionnaires. Il n'en reste que la chapelle, qui fait aujourd'hui partie de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

Vue intérieure de la chapelle Palatine de Charlemagne à Aix la Chapelle.



Organisation du pouvoir dans l'Empire carolingien



Question

A qui les comtes doivent-ils jurer fidélité ?

Texte 19

« Que chaque homme dans tout le royaume, tant ecclésiastique que laïc, fasse le serment de fidélité à l'empereur.

Que personne n'ose négliger le service d'ost du Seigneur empereur, ni qu'aucun comte ne libère du service d'ost (= service militaire, cf. *hostis* latin) ceux qui y sont astreints, soit sous la pression d'un parent, soit pour obtenir une gratification.

Que personne n'essaie de faire obstacle à un ordre du Seigneur empereur et que personne ne s'oppose à son dû ou à ses redevances ».

Capitulaire des missi, 802.

Exercice

- 1) D'après ce texte, quels sont les devoirs des hommes libres ?
- 2) Comment certains hommes libres essaient-ils d'échapper au service militaire ?

La Renaissance culturelle (ou « Carolingienne »)

Les victoires de Charlemagne apportent à l'Empire une période de **paix qui favorise** la prospérité dans les campagnes et la reprise du commerce. L'Empereur multiplie les dons au clergé pour la construction de grandes églises (16 cathédrales et 232 monastères !)

Pour faciliter la diffusion des textes religieux, il invente une écriture claire et rapide, la **minuscule caroline**, pour le recopiage des manuscrits.

Comme il a besoin d'hommes compétents pour administrer ses territoires, il encourage la **scolarisation** des enfants dans les écoles au sein des monastères et dans les écoles on étudie les textes sacrés et les auteurs anciens. Il s'entoure d'hommes érudits, parmi lesquels Alcuin de York, le Lombard Paul Diacre (Paolo Diacono) et son biographe personnel Eginhard (l'Ecole palatine).

Les arts se réveillent, on réalise des mosaïques à fond doré ou des peintures murales. Le travail des ivoires et l'orfèvrerie font des progrès.

Un manuscrit carolingien (IX^e siècle, BNF, Paris)**Texte 20**

« Qu'il y ait des écoles pour l'instruction des garçons. Dans tous les monastères et les évêchés¹, qu'on enseigne les psaumes², l'écriture, le chant, le calcul, la grammaire et qu'on corrige soigneusement les livres religieux. Car souvent les hommes voulant prier Dieu le prient mal à cause des livres incorrects qu'ils ont dans les mains (...). »

Charlemagne, *Capitulaire Admonition générale*, 789.

1. Les villes où siègent les évêques. 2. Des chants religieux.

❶ À qui Charlemagne donne-t-il l'ordre de créer des écoles ? Quelles matières doivent y être enseignées ?

❷ Pourquoi Charlemagne veut-il qu'on corrige les livres religieux ?

Le partage de l'empire

Après la mort de Charlemagne, en 814, **Louis le Pieux**, seul survivant de ses fils, lui succède comme roi des Francs et empereur d'Occident. Mais à sa mort, en 840, une guerre de

succession s'ouvre entre **ses fils, Charles, Louis et Lothaire** (rappelez en quoi consiste la *loi salique*). En **842, par le serment de Strasbourg**²⁷, Charles et Louis jurent de s'entraider contre leur frère Lothaire, qui veut régner seul.

Texte 21

«Le 14 février (842), Louis et Charles se rencontrèrent à Strasbourg et prêtèrent le serment suivant.

Louis jura en langue romane¹ :

« Pour l'amour de Dieu et pour le salut du peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, je secourrai ce mien frère Charles, comme on doit secourir un frère, selon le droit, à condition qu'il fasse de même pour moi ; et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun pacte qui puisse nuire à mon frère Charles. »

Lorsque Louis eut terminé, Charles répéta le même serment en langue tudesque².

D'après Nithard, *Histoire des fils de Louis le Pieux*, IX^e siècle.

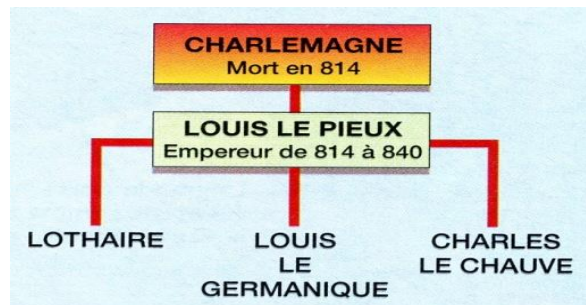
¹. Vieux français que parlent les guerriers de Charles.

². Vieux français que parlent les guerriers de Louis.

Exercice

- 1) Comment s'appellent les trois frères ?
- 2) Qui était leur père ?
- 3) Qui était leur grand-père ?
- 4) Quelle est la raison du serment ?

Les successeurs de Charlemagne



Finalement, en **843**, les trois frères se partagent l'Empire par le **traité de Verdun**. Charles le Chauve obtient la Francie occidentale (la France) et Louis la Francie orientale (la Germanie). Lothaire reçoit le titre d'empereur et la Lotharingie, qui finira par tomber aux mains des rois de Germanie.

La fin d'une dynastie

Les rois carolingiens, incapables de défendre leurs peuples, perdent leur autorité. **Très affaiblie, la dynastie carolingienne disparaît** et ne peut plus faire face aux **envahisseurs** qui, au début du IX^e siècle, cernent l'Empire : les Scandinaves au nord, les Sarrasins²⁸ au sud et les Hongrois à l'est. Ce sont alors, les **ducs**²⁹ et leurs vassaux qui organisent efficacement la défense de la population (les paysans vont se placer sous la protection de ces seigneurs et devenir des **serfs**³⁰) et profitent de leur faiblesse pour s'emparer des pouvoirs du roi autour de leurs châteaux ou de leurs abbayes. En Germanie, le duc de Saxe devient roi et son fils **Othon** se fait couronner empereur par le pape en 962. En France, **Hugues Capet devient roi en 987**.

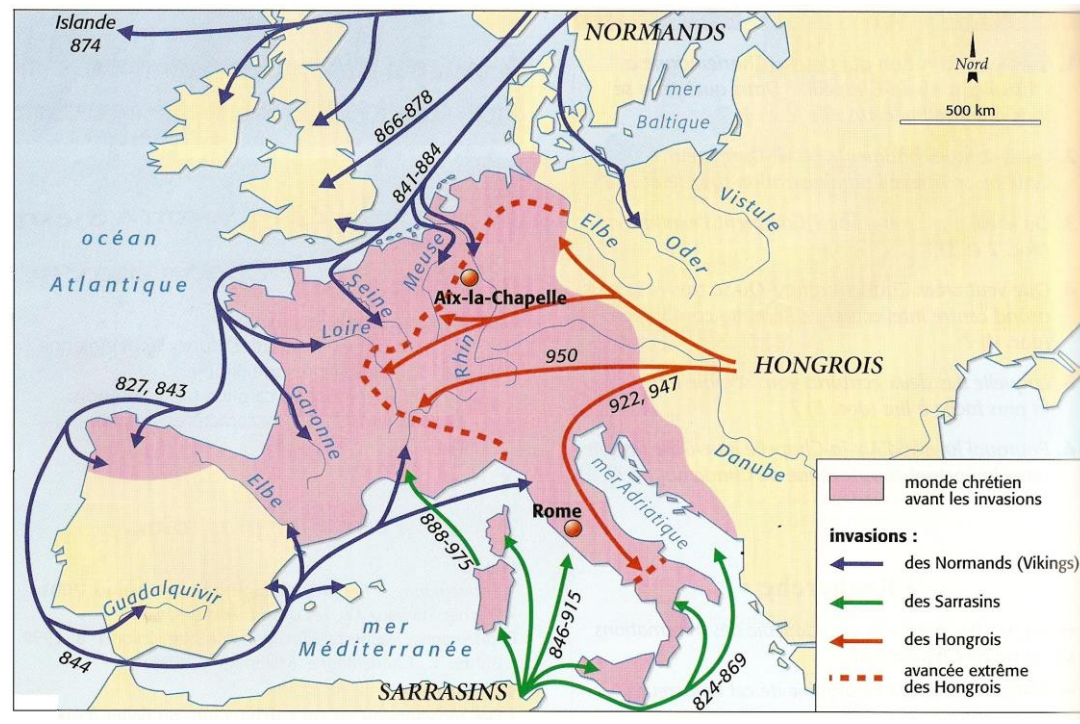
²⁷ Considéré la première attestation de la langue française (romane) et allemande (tudesque).

²⁸ Nom donné au Moyen Âge aux peuples musulmans.

²⁹ Un comte qui commande un territoire aux frontières de l'Empire.

³⁰ Paysan dépendant du seigneur.

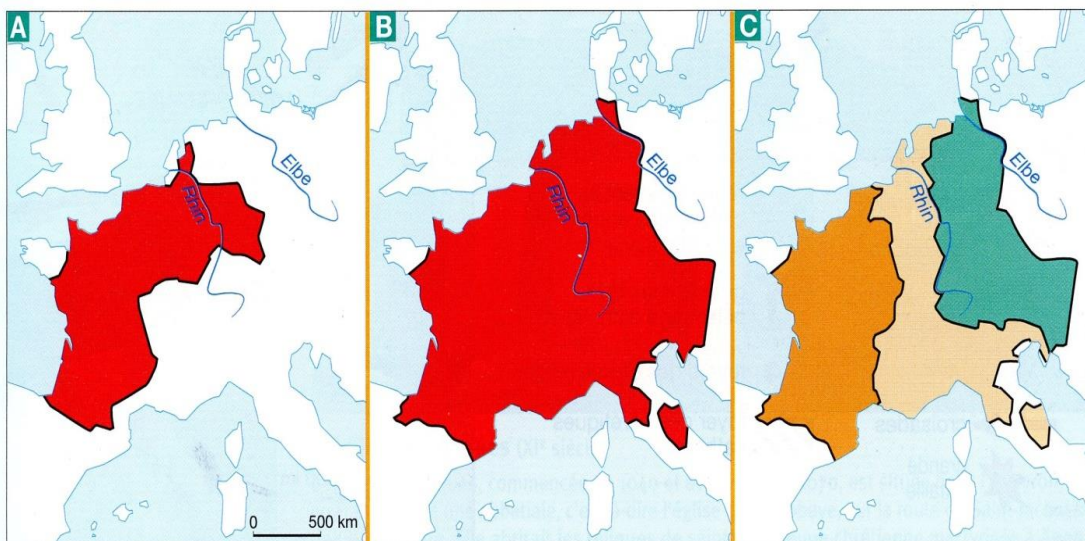
Les invasions des IX^e et X^e siècles



EXERCICES

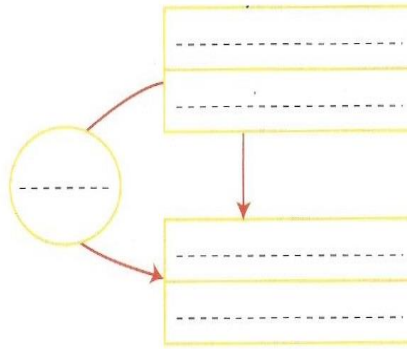
- Reproduisez le tableau en l'agrandissant et complétez-le avec les dates et les phrases suivantes :
- 814 – 843 – 511
 - le royaume de Clovis – l'Empire de Charlemagne – Clovis a conquis la Gaule – Francie, Germanie, Lotharingie – l'Empire a été divisé par le traité de Verdun – Charlemagne a étendu le territoire des Francs

Carte	Date	État(s)	Commentaire
A			
B			
C			



Connaître l'organisation de l'Empire carolingien

1. Où réside l'empereur Charlemagne ?
2. Qui nomme les comtes sous l'Empire ?
Quel est le nom du territoire qu'ils administrent ?
3. Qui nomme les missi dominici ? Quelle est leur fonction ?
4. Reproduisez le schéma et complétez-le avec les mots et groupes de mots suivants :
Charlemagne – comtes – Aix-la-Chapelle – comtés – missi dominici

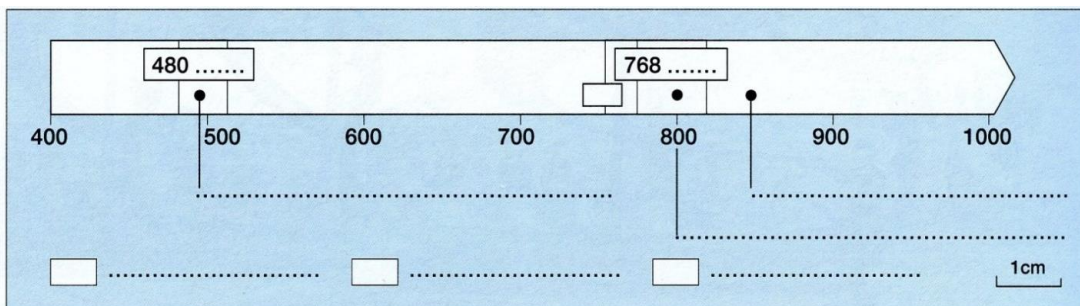


Comprendre l'apport des Carolingiens

Relier le mot de la colonne de gauche à la phrase qui correspond dans la colonne de droite.

- | | |
|-----------------------------------|---|
| un palais ● | ● se sont développées dans les monastères |
| des écoles ● | ● est une monnaie d'argent |
| le denier ● | ● est une écriture plus lisible |
| la caroline ● | ● ornent les manuscrits |
| le christianisme ● | ● a été construit à Aix-la-Chapelle |
| des enluminures (ou miniatures) ● | ● s'est répandu en Saxe et en Bavière |
| des fresques et des mosaïques ● | ● ornent les églises |

Exercice



1. Reproduisez la frise ci-dessus.
2. Trouvez les événements indiqués par le signe • sur la frise. Écrivez-les sur la ligne correspondante.
3. Ajoutez sur la frise, de la même façon, la date de l'avènement d'Hugues Capet.
4. Coloriez la frise : en rouge le règne de Clovis ; en rose le temps des Mérovingiens ; en bleu le règne de Charlemagne. Complétez la légende.
Terminez votre frise en ajoutant la date qui manque dans le rectangle vide.

Liens sur Charlemagne :

<https://www.youtube.com/watch?v=yqIEe4nptPI> (6'19)

<https://www.youtube.com/watch?v=bRsOzBIHFmg> (11'39)

APPROFONDISSEMENT

Questionnaire sur le site de la BNF :

<http://expositions.bnf.fr/carolingiens/>

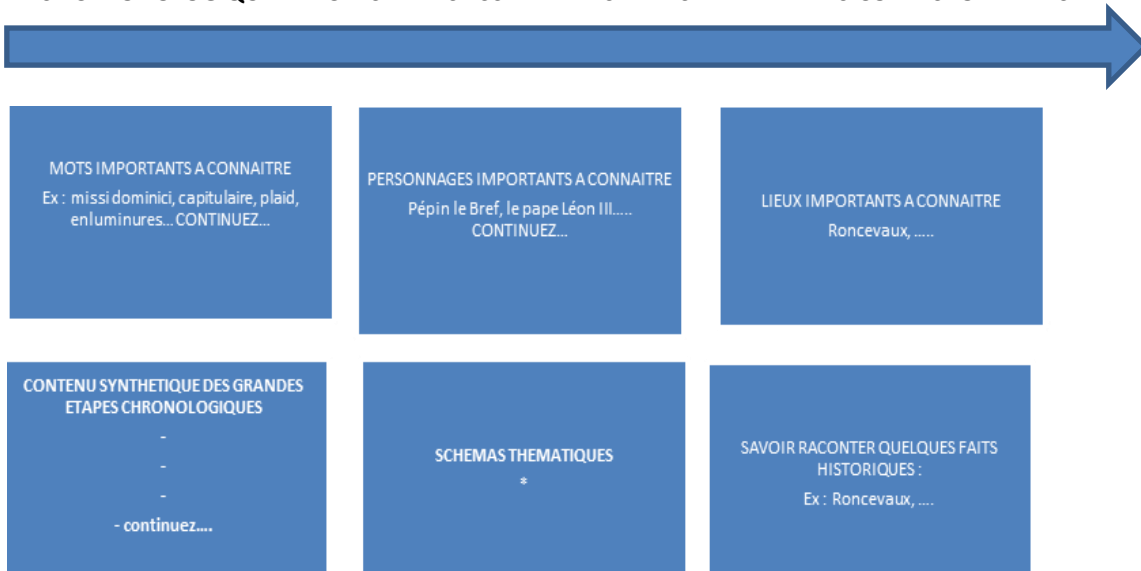
- 1) Qu'appelle-t-on dynastie pippinide ?
- 2) Situez sur une carte la Neustrie et l'Austrasie.
- 3) Donnez 3 objectifs que se fixent les Carolingiens pour restaurer l'Empire d'Occident.
- 4) Qu'appelait-on « Maires du Palais » ?
- 5) Qui était Pépin le Bref ? et Charles Martel ?
- 6) Présentez le personnage de Charlemagne : dates de naissance et de mort, de règne, physique, caractère, qualités, ses différents titres...
- 7) Qui fut son héritier ?
- 8) Quel peuple menace alors les frontières N-O de l'Empire ?
- 9) Que se passe-t-il à la mort de Louis le Pieux ?
- 10) Présentez le Serment de Strasbourg et le Traité de Verdun (date, protagonistes, contenu...).
- 11) Qui succède à Charles le Chauve et quelle dynastie fait suite aux Carolingiens ?
- 12) Qu'appelle-t-on « Renaissance Carolingienne » ? Donnez des exemples.
- 13) Qu'entend-on quand on dit que Charlemagne a « inventé l'école » ? Quels buts avait Charlemagne ?
- 14) Comment Charlemagne administra-t-il son Empire ? Comment se faire obéir ?
- 15) Présentez Aix-la-Chapelle.
- 16) Pourquoi dit-on qu'à cette époque les deux puissances indispensables sont l'Etat et l'Eglise ?

METHODOLOGIE

Pour chaque unité étudiée, vous devriez être capable de préparer une fiche synthétique afin de bien affronter le devoir en classe :

TITRE :

FRISE CHRONOLOGIQUE AVEC LES DATES ESSENTIELLES ET LES EVENEMENTS CORRESPONDANTS



* Ex : L'importance d'Aix-la-Chapelle, la gestion de l'Empire de Charlemagne, la Renaissance carolingienne, CONTINUEZ....

Et bien entendu.... Enregistrez le nouveau vocabulaire à acquérir.

LA SOCIETE FEODALE

A) LA PYRAMIDE VASSALIQUE

Après l'écroulement de l'Empire romain, on assiste à la dissolution de l'Etat et à la disparition des pouvoirs publics. Les nombreuses invasions entraînèrent un climat de violence, d'**insécurité** et de peur. Les plus démunis, les plus faibles se mirent à rechercher une protection efficace. Même les petits seigneurs sentirent qu'ils avaient besoin d'être protégés, en cas de problème, par plus puissant qu'eux. C'est ainsi que vit le jour la féodalité et que se mit en place ce que l'on appelle aujourd'hui la **pyramide vassalique**.

Les obligations du seigneur et du vassal LE SEIGNEUR DOIT AU VASSAL □ La protection, si celui-ci est attaqué □ L'entretien par le fief, en général une terre (une seigneurie) LE VASSAL DOIT AU SEIGNEUR • Le conseil • L'aide militaire • Lorsque le seigneur est attaqué • Pour garder le château • Lorsque le seigneur en attaque un autre (service militaire limité à 40 jours) • L'aide financière • Quand le seigneur marie sa fille • Quand le seigneur fait son fils chevalier • Quand le seigneur doit une rançon • Quand le seigneur part en croisade	La pyramide vassalique Seigneurs et vassaux Lien de vassalité : relation personnelle entre deux hommes, définie par la cérémonie de l'hommage. Seigneur plus puissant Maître des terres de la seigneurie Seigneur de (doit protéger, donner un fief qui permet de subsister et de s'équiper militairement) Vassal de (doit conseiller et assister militairement) Seigneur moins puissant (détenteur de fiefs, peut être le seigneur d'un ou plusieurs vassaux)
Exercice : 1) Que doit apporter le seigneur au vassal en plus du fief ? 2) Quelles sont les trois obligations précises du vassal en plus de sa fidélité ? 3) Entre qui et qui le lien vassalique est-il très fort ? 4) Justifiez l'expression «pyramide vassalique».	

Tout en bas de cette pyramide, il y avait le peuple, qui, en échange de son travail et des impôts qu'il versait aux seigneurs, pouvait attendre d'eux une protection. Au-dessus d'eux, les petits seigneurs passaient des contrats avec des seigneurs plus puissants qu'eux et ainsi de suite jusqu'en haut de la pyramide où le roi se trouvait seul.

Le contrat entre deux seigneurs : ce contrat mettait l'accent sur un lien d'échange, d'homme à homme et d'**obligations réciproques**, qui se mettait en place lors d'une cérémonie importante, l'hommage. Le contrat se constituait de cette manière :

- Le moins puissant des deux seigneurs prêtait **serment** à l'autre, s'engageant à lui obéir et à lui être fidèle. Il devenait ainsi son **vassal**.

- En échange, l'autre seigneur lui promettait protection et lui cédait une terre, appelée **fief**. Il devenait ainsi le suzerain du vassal. Grâce aux impôts payés par le peuple vivant sur cette seigneurie, le vassal avait de quoi vivre et même parfois de quoi être riche.

En théorie, l'ensemble des seigneurs du royaume, devaient prêter serment au roi et devenir ses **vassaux**, c'est-à-dire lui être fidèle et lui obéir. Le roi, lui, n'était le vassal d'aucun homme.

Le lien qui unit le seigneur et son vassal est concrétisé par la **cérémonie de l'hommage**. Le vassal jure obéissance à son seigneur sur un objet sacré : c'est le **serment de fidélité**.

Les obligations sont réciproques : le vassal doit assister son seigneur dans les opérations militaires : c'est le service de l'**ost**. Il lui doit aussi conseil pour rendre la justice et **l'aider financièrement dans 4 occasions** : lorsque le seigneur marie sa fille, quand il arme son fils chevalier, quand il part à la Croisade ou quand, prisonnier, il doit payer une rançon. Cette forme de société qui se développe dans toute l'Europe occidentale vers l'An Mil est la **féodalité**. Elle tire son nom du latin *feodum*, c'est-à-dire **fief**, une terre que le seigneur remet au vassal pour prix de sa fidélité et de ses services. En cas de non-respect de ses engagements, le vassal devient **félon** et son fief est confisqué.

Avec la crise et la désagrégation de l'empire carolingien, les pouvoirs des feudataires augmentent face à la faiblesse des nouvelles monarchies, incapables d'imposer leur propre autorité. Les fiefs deviennent héréditaires. Ceci rend le lien de vassalité moins fort entre le roi et ses feudataires (voir le **capitulaire de Quierzy**). Les comtes et les ducs essaient petit à petit de s'approprier des pouvoirs souverains : la justice, le recouvrement des impôts, la frappe de la monnaie, la construction des châteaux et des fortifications

Le Capitulaire de Quierzy (877)

En échange des services rendus et en contrepartie d'un hommage, les compagnons du souverain pouvaient pleinement jouir des revenus de leurs terres jusqu'à leur mort mais non pas les céder à leurs héritiers.

À Quierzy-sur-Oise, pour les amadouer donc, Charles le Chauve leur présente un *capitulaire* par lequel il garantit les droits de leurs fils sur leurs terres au cas où ils viendraient à mourir pendant l'expédition. Ce capitulaire de Quierzy témoigne de la mise en place progressive d'une noblesse héréditaire et terrienne destinée à suppléer aux défaillances du pouvoir royal.

Doc A. Une scène d'hommage

(Miniature extraite du *Capbreu de Tautavel*, du XIII^e siècle)

Le vassal fait hommage au seigneur. A l'arrière, un personnage note les termes du contrat.



Doc B «Quiconque sera requis par son seigneur de participer à une expédition, et aura la hardiesse de ne pas arriver en temps utile ou négligera d'envoyer à sa place quelqu'un d'autre, ou ne fournira pas au seigneur une demi-année du revenu de son fief, perdra son fief ; le seigneur pourra reprendre le fief et en disposer. Si le fils du vassal a offensé le seigneur, que le père mène son fils faire réparation au seigneur ou bien qu'il se sépare de son fils ; sinon, qu'on le prive de son fief. » D'après Frédéric Barberousse, <i>Législation sur les fiefs</i>, 1152.	Doc C « Les vassaux du comte de Flandre firent l'hommage de la façon suivante : le comte de Flandre demanda au futur vassal s'il voulait devenir son homme sans réserve et celui-ci répondit : « Je le veux », puis ses mains étant jointes dans celles du comte qui les étreignit, ils s'allièrent par un baiser. En second lieu, celui qui avait fait l'hommage engagea sa foi en ses termes : « Je promets d'être fidèle à partir de cet instant au comte Guillaume sans tromperie. Il jura sur la relique des saints. Ensuite le comte donna une investiture¹ à tous ceux qui, par ce pacte, lui avaient promis sécurité et fait hommage par serment. » D'après Galbert de Bruges, <i>Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre</i>, 1127. ¹ Les fiefs.
Exercice sur les docs A, B et C : 1) Qui sont les acteurs de la cérémonie ? 2) Quel passage du document C correspond à la miniature ? 3) Que se passe-t-il pour un vassal qui néglige ses obligations vis-à-vis de son seigneur ? 4) Montrez que le lien vassalique l'emporte sur le lien familial. 5) Que promet le vassal au seigneur ? 6) Que lui remet le seigneur ?	

B) LES CHEVALIERS

Quel est le rôle des chevaliers dans la société féodale ? Qui sont-ils et comment vivent-ils ?

1. Devenir chevalier

a. Une éducation particulière

Dès l'âge de 7 ans, le futur chevalier est **placé au service d'un seigneur** pour y apprendre le métier des armes. Il apprend à monter à cheval et reçoit une **éducation militaire**. Le jeune seigneur est d'abord **page**, puis devient **écuyer** c'est-à-dire qu'il accompagne un chevalier sur le champ de bataille et porte son bouclier ou **écu**.

Vers 18 ans, a lieu la **cérémonie de l'adoubement**. Le jeune seigneur est nommé chevalier et son parrain lui remet l'équipement constitué d'un **heaume** qui est un casque avec visière, un **haubert** qui est une tunique longue constituée de mailles en fer appelée aussi **cotte de mailles**, pouvant peser jusqu'à 15 kg, une lance, une épée, les éperons et un cheval appelé **destrier**. Ensuite, il éprouve la force du jeune chevalier en frappant sa nuque du plat de la main : c'est la **colée**. Enfin, le nouveau chevalier chausse ses éperons dorés, monte à cheval et pour prouver sa force et sa bravoure, doit **abattre la quintaine**, mannequin habillé en soldat et placé sur un poteau planté en terre.

b. Le sens de la cérémonie de l'adoubement

Au départ, l'adoubement est la cérémonie au cours de laquelle le nouveau chevalier se voit remettre solennellement les armes par son seigneur. Puis, à partir du XII^e siècle, la cérémonie de l'entrée en chevalerie prend un caractère sacré, c'est-à-dire voulu par Dieu, car le futur chevalier doit se recueillir la nuit précédant la cérémonie dans une église et doit prendre un bain pour se purifier.

L'Église tente peu à peu d'imposer à l'idéal chevaleresque des valeurs religieuses. Ainsi des formules de bénédiction sont utilisées lors de l'adoubement. Ces formules rappellent au nouveau chevalier ses devoirs de service et de protection vis à vis de l'Église (défendre la veuve et l'orphelin).

Doc. La cérémonie de l'adoubement du chevalier



2. Vivre en chevalier

a. Faire la guerre

Dans la société du Moyen Âge, les chevaliers sont avant tout des **guerriers**. Ils sont « ceux qui combattent » pour défendre le clergé, « ceux qui prient », et les paysans, « ceux qui travaillent ». Faire la guerre coûte cher et c'est pourquoi l'on estime qu'il fallait posséder au moins 150 hectares pour entretenir un chevalier. Le pillage, consécutif aux guerres, est aussi pour le chevalier un moyen de s'enrichir. La chevalerie est composée essentiellement d'**aristocrates**. Le chevalier est donc le plus souvent un seigneur ou un vassal qui possède des terres. En effet, seuls les chevaliers ont les moyens financiers pour assumer l'équipement qui coûte très cher ainsi que le temps pour effectuer l'entraînement que nécessite la nouvelle méthode de combat. L'Église cherche à protéger la société de la violence et les évêques essaient de faire respecter aux chevaliers la « paix de Dieu » qui leur interdit de s'attaquer à ceux qui n'ont pas d'arme et la « trêve de Dieu » du jeudi au dimanche.

Doc.

Serment proposé aux chevaliers par l'évêque à Verdun sur le Doubs, vers 1020.

« Je n'envahirai pas les églises. Je n'assiègerai pas les clercs et les moines ne portant pas d'armes, je ne m'emparerai pas de leurs biens. Je ne m'emparerai pas du paysan, de la paysanne, des serviteurs et des marchands, à moins que ne s'y trouve à l'intérieur un chevalier qui soit mon ennemi et en armes.

Celui qui ne respectera pas cette paix à partir d'aujourd'hui, qu'il soit excommunié, qu'il n'entre plus dans l'église avec les chrétiens jusqu'à ce qu'il jure cette paix. »

Questions :

- 1) Quelles personnes l'Église veut-elle protéger ?
- 2) Quel sort est réservé à ceux qui ne respectent pas la paix de Dieu ?

b. Participer à des tournois

Les tournois sont organisés en temps de paix pour que les chevaliers puissent entretenir leur forme physique. Ce sont des **jeux guerriers** d'une grande violence dont l'objectif est de vaincre l'adversaire pour récupérer son armement et son cheval. Ils offrent également au chevalier l'occasion de montrer son courage et d'acquérir la gloire.

Enfin, les tournois sont des prétextes pour organiser des **festivités** comme des **banquets**. Les dames y jouent un grand rôle car elles peuvent écouter les poètes ou troubadours qui chantent les exploits de leur chevalier. On appelle cela *l'amour courtois*. Le chevalier porte un respect absolu à sa dame et lui promet une totale obéissance.

c. L'idéal chevaleresque

Il consiste à vivre avec un **sens profond de la justice**. Le chevalier se doit de protéger les faibles comme les paysans. Cet idéal n'empêche pourtant pas certains seigneurs de se livrer à des guerres fréquentes dont les paysans sont les victimes et à profaner certains lieux sacrés comme les cimetières ou les églises. C'est la raison pour laquelle l'Église propose la paix de Dieu et menace d'excommunier tout seigneur qui ne la respecterait pas.

L'Église cherche aussi à limiter la violence en Occident en incitant les seigneurs à participer aux **croisades**. Elle tient enfin à ce que les chevaliers, trop souvent tentés par le Mal, restent chrétiens jusqu'à leur mort et aient droit à une sépulture chrétienne.

Doc 1. L'adoubement du chevalier

(enluminure, manuscrit français, XII^e siècle, BNF Paris).

Le parrain du jeune homme lui remet ses armes et ses éperons, puis lui donne un coup sur l'épaule du plat de l'épée. C'est ainsi qu'il est fait chevalier.



Doc 2.

Une chasse à courre : la chasse au loup



Doc 3.

Le terrain choisi était une vaste étendue de campagne apparemment sans limites précises. Lorsque l'une des troupes se sentait prête, elle avançait vers l'autre : le tournoi était engagé. Le jeu consistait à lancer sur l'adversaire : c'était le choc de deux ensembles cavaliers : puis à frapper dans le tas et à charger la lance dressée et provoquer finalement la fuite en débandade de ceux d'en face.

Au tournoi, on ne jouait pas que pour l'honneur. Les chevaliers venaient là comme à la guerre pour ravir des armes, des destriers, pour ravir des hommes qu'ils échangeaient ensuite contre des rançons. Dès l'arrivée, les chevaliers faisaient leur choix dans l'équipe adverse. Ils repéraient celui qu'ils allaient tenter de saisir.

D'après G. Duby, *Guillaume le Maréchal*, Fayard, 1984.

Questions sur les docs 1, 2 et 3 :

- 1) Quels sont les « loisirs » d'un chevalier ?
- 2) En quoi consiste la chasse à courre ?
- 3) En quoi peut-on dire que le tournoi est la ritualisation du combat ?

Récapitulons les docs 1, 2 et 3 :

- 1) Définissez : chevalier - adoubement - colée - heaubert – destrier.
- 2) Rappelez les principales qualités d'un chevalier du Moyen Âge.

C) LA DEMEURE DU SEIGNEUR

Pendant la période troublée des grandes invasions, les seigneurs ont construit des châteaux sur leurs terres et imposé leur pouvoir. Les liens d'homme à homme se multiplient : pour appuyer son pouvoir, **le seigneur se lie à des vassaux qu'il protège** et qui, en retour, l'aident à défendre le territoire du château.

Quelles sont les fonctions du château seigneurial ?

1) Le château : une bâtisse située en hauteur

Le château est le siège de la puissance du seigneur. Il s'agit d'une résidence **fortifiée** généralement située en hauteur, dominant ainsi les terres et les hommes qui en dépendent. Il est donc souvent perché sur une butte naturelle ou artificielle. Ou bien, il peut être accroché aux pentes d'une colline. Il est, dans un premier temps et jusqu'au IX^e siècle, construit **en bois et en terre**.

Puis à partir du **X^e siècle**, période de grande construction, le château n'est encore qu'une haute bâtisse de trois ou quatre étages, sorte de **tour rectangulaire** en bois avec un toit couvert de peaux de bêtes fraîchement égorgées pour éviter les incendies. Il existe une **défense avancée**, le plus souvent faites de planches dressées et de murs de pierres sèches, derrière lesquels viennent s'abriter les paysans et leurs troupeaux.

Dès le XI^e siècle, commence la construction de **donjons** rectangulaires dont les étages communiquent souvent par une **trappe** et à partir du XII^e siècle, les châteaux en bois sont définitivement remplacés par d'imposantes **constructions en pierre**. Souvent, on trouve deux enceintes concentriques, séparées par un **fossé**. Les murs ou courtines sont **crénelés**, couronnés d'un **chemin de ronde** destiné à la surveillance des alentours par les soldats et renforcés par des tours d'angle.

Dans l'enceinte intérieure se dresse isolé un **donjon**, puissante tour rectangulaire puis circulaire. Les étages abritent le logis du seigneur, son trésor, ses archives et son arsenal. La porte de la forteresse, close par une simple herse, se complète, au 13^e siècle, d'un **pont-levis** sur le fossé. Les courtines se couronnent de **mâchicoulis** en pierre d'où les défenseurs jettent sur l'assaillant des projectiles. Autour du château s'organise **la seigneurie** ou vivent des chevaliers et des paysans regroupés autour du seigneur du lieu.

Château en pierre au Moyen Âge



Jusqu'aux 11^e et 12^e siècles, le chevalier peut s'apparenter à **un professionnel de la guerre qui combat à cheval**.

2) Le seigneur dans son château

a. Le logis seigneurial

Il se situe dans le donjon et offre une succession de vastes salles, voûtées, blanchies à la chaux à partir du 14^e siècle et couvertes de tapisseries. La Grande Salle est jonchée de paille fraîche et éclairée par de grandes couronnes de fer ou de cuivre, garnies de chandelles et suspendues à la voûte.

À l'intérieur de ces salles, des sièges ou bancs de pierre sont souvent pris dans l'épaisseur du mur. On y trouve également de grands coffres contenant les vêtements et les objets précieux. Ils font office de mobilier. Enfin, une vaste cheminée chauffe la pièce principale et permet de cuire la nourriture.

b. Le donjon³¹ : symbole de l'autorité et de la puissance du seigneur

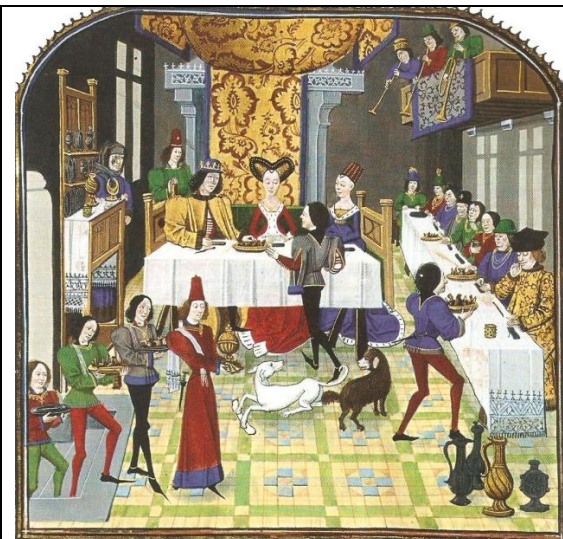
La **tour** ou donjon domine le château car elle doit être vue de loin. Ce donjon revêt plusieurs fonctions qui évoluent avec le temps, pour les premiers châteaux, il symbolise le **pouvoir du seigneur** avec une fonction avant tout **militaire**. Juché sur une butte, il permet de surveiller les alentours et de prévenir en cas de danger. C'est là que sont conservés les armes, les engins de guerre de tout genre comme les arbalètes, les garrots et plus tard les canons.

Exercice :

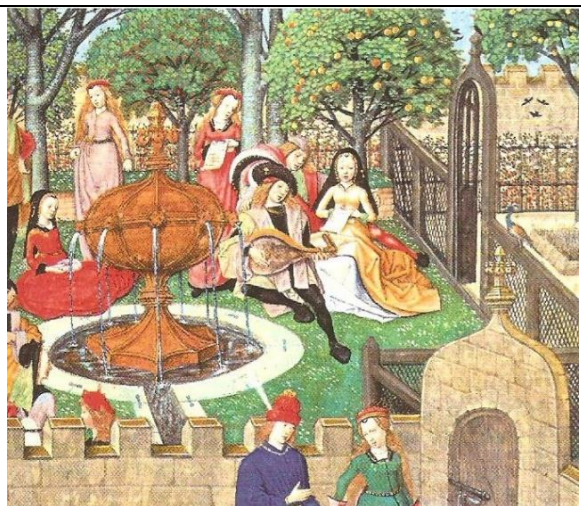
Essayez de décrire les **PRINCIPALES** parties d'un château fort et leur utilité.

Pour approfondir ce sujet, consultez le lien : BNF château fort de Chateaugiron.

<http://classes.bnf.fr/ema/groplan/flashes/chato/flash.htm>



Doc A. Un banquet, un repas de noces, dans la grande salle du château, (miniature, BNF).



Doc B. Dans le jardin du château, miniature extraite du *Roman de la rose*, XV^e s., British Library.

³¹ Progressivement, le donjon se transforme. Longtemps rectangulaire, il devient circulaire. Ainsi, en faisant disparaître les arêtes des murs, les boulets lancés font moins de dégât. Le donjon constitue toujours le logis du seigneur, mais chaque étage se spécialise.

Doc C. La vie de cour

“Jadis mon père m’envoya à la cour avec du fromage et des œufs, comme le font les fermiers. Je vis les chevaliers. Ils étaient courtois et gais. Ils avaient une coutume par laquelle ils plaisaient aux dames : c’était un jeu nommé behourd où les adversaires se heurtaient pour se renverser ; jamais chez les gens de ma condition je n’avais vu ce que j’observai à la cour.

Après ce jeu, ils ouvrirent une danse. Aussitôt arriva un ménestrier qui se mit à jouer de la vièle ; alors les dames se levèrent, gracieuses à voir, les chevaliers allèrent à elles et leur donnèrent la main. Quand la danse cessa, un jongleur vint conter l’histoire d’un duc nommé Ernest. Chacun trouvait l’objet de ses désirs les plus chers. L’un tirait à l’arc, l’autre chassait. »

Le Fermier Helmbrecht, *Récit villageois*, composé entre 1246 et 1286.

Exercice :

Décrivez avec vos propres mots la vie de cour.

A partir de l’An Mil, en Occident, toutes les terres étaient réparties entre les mains de seigneurs, qu’ils soient laïcs (un membre de l’aristocratie) ou religieux (un abbé à la tête d’une abbaye par exemple). Il existait une multitude de seigneuries, plus ou moins vastes, sur lesquelles vivaient un seigneur (et sa famille) qui exerçait son pouvoir sur des paysans et quelques artisans.

Quels étaient donc les liens entre ces seigneurs et ces paysans ?

3) La seigneurie au Moyen Âge**La seigneurie, territoire agricole****Un espace habité et vivant**

La **seigneurie** s’organisait **autour d’un château-fort ou d’une abbaye**. Elle était constituée d’une terre, dont les dimensions étaient variables. Elle réunissait sur le même territoire un seigneur et sa famille, de nombreux paysans ainsi que des artisans. Paysans et artisans vivaient dans des villages ou des hameaux au cœur desquels se dressaient une ou plusieurs églises. Ces lieux de vie étaient reliés par des routes, des chemins et des ponts sur les rivières qui permettaient aux hommes de se déplacer.

Un espace structuré

Le vaste **domaine seigneurial** est divisé en deux parties : celle que le seigneur réservait à son usage propre et dont les revenus lui revenaient exclusivement : **la réserve** ; elle est exploitée directement pour le compte du seigneur par le biais des corvées que lui doivent les paysans qui vivent sur ses terres. La seconde partie, **la tenure** est celle qu’il accordait en location à des paysans, qu’ils soient serfs ou vilains.

Représentation d'une seigneurie, composée d'un château et de ses terres



Le seigneur, maître de toutes choses

Le seigneur, qui était chef de la police et de la garde, était tenu de protéger tous les habitants vivant sur ses terres.

Doc. Une protection au coût élevé

« À la Saint-Jean (24 juin), les paysans de Verson doivent faucher l'herbe des prés du seigneur et porter le foin au manoir. Après, ils doivent curer le canal. En août, ils doivent moissonner les blés du seigneur et les porter à sa grange. Ils doivent le champart sur leurs terres. Ils le chargent sur leurs charrettes et le portent à la grange du seigneur. Après, vient le début septembre, où ils paient le porçage : le vilain gardera deux pourceaux sur trois. Et après vient la Saint-Denis (9 octobre), où les vilains sont tout étonnés qu'il leur faille payer le cens. Après, ils doivent encore la corvée : quand ils auront labouré la terre du seigneur, ils iront chercher le blé à son grenier et ils devront le semer. À Noël, ils doivent des poules. A Pâques, ils doivent de nouveau la corvée ».

La Complainte des Vilains de Verson, 13^{ème} siècle.

Exercice :

- 1) Relevez les différentes taxes que le paysan doit payer au seigneur.
- 2) Comment est organisé le « calendrier » des taxes et que cela signifie-t-il ?

Les paysans n'avaient pas le choix : toutes les terres appartenant à un seigneur, ils étaient bien obligés de vivre quelque part et de gagner leur vie en faisant ce qu'ils savaient faire : **travailler la terre**. Une terre qui ne leur appartenait pas et qu'ils n'étaient pas capables de protéger des attaques extérieures (soit venant d'une autre seigneurie, soit d'envahisseurs). Ils louaient donc une portion du territoire seigneurial pour avoir le **droit de la cultiver et d'être protégés**.

En échange, les paysans devaient fournir des **corvées** (travaux non rémunérés et obligatoires qu'il s'agisse de travaux agricoles ou de l'entretien des bâtiments, des routes, des ponts...) sur la réserve et payer des impôts à leurs seigneurs. Les taxes habituelles versées par les paysans étaient généralement le **cens** (les paysans n'ont pas la propriété, mais simplement la **jouissance héréditaire**, moyennant une redevance, ou cens annuel en argent, ou en nature) et le **champart** (une partie de la récolte). De plus, chaque seigneur avait un **monopole sur l'utilisation d'équipements** tels que le four à pain, le moulin à farine et le pressoir (à olive ou à raisin), ce qui signifiait que les paysans n'avaient pas le droit d'en posséder et qu'ils étaient obligés d'utiliser ceux fournis par le seigneur en échange de taxes appelées **banalités**.

Les seigneurs étaient donc des **propriétaires terriens** qui tiraient un grand bénéfice du travail des paysans qui habitaient leurs territoires. Mais ils n'étaient pas que cela. Lentement, ils s'étaient emparés de pouvoirs qui, auparavant, revenaient au roi

seul et ils étaient devenus des **chefs militaires et de police** qui possédaient également le droit de rendre la justice sur leurs terres.

Doc. Seigneurs contrôlant le travail des paysans



4) Les différents paysans de la seigneurie

La seigneurie abrite **deux catégories de paysans** que leur degré de liberté permet de distinguer.

• Le serf

Il est **attaché à un seigneur** par un lien personnel et héréditaire ; il est sa propriété. S'il s'enfuit, il est ramené de force à sa terre et il est cédé ou vendu avec elle.

Il doit, en plus de la corvée, **deux contributions** :

- la **capitation** ou impôt par tête
- la taille arbitraire qui permet au seigneur de le **rançonner** à sa guise. Il n'est pas esclave car il peut plaider en justice, fonder une famille, posséder et léguer un patrimoine sous certaines conditions. Et, il peut également racheter sa liberté.

• Le vilain

C'est un **serf affranchi** ou un **paysan demeuré libre**. Il occupe et cultive une terre roturière ou non-noble et s'acquitte, en retour, de redevances fixes correspondant aux droits seigneuriaux.

D) VIVRE DANS LES CAMPAGNES DE L'OCCIDENT MEDIEVAL

La vie difficile des paysans

Famines et disettes

Au Moyen Âge, Les **paysans** représentent **90 % de la population**. La vie dans les campagnes est rudimentaire : l'habitat y est sommaire et varie d'une région à l'autre et les paysans

souffrent souvent de **disettes** et de **famines**.

La famine est le manque total et complet de nourriture sur un temps relativement long. Les famines sont moins fréquentes que les disettes, mais sont nettement plus longues et meurtrières.

La solidarité villageoise autour de la paroisse

Ces conditions de vie expliquent la **forte mortalité**, surtout infantile, qui caractérise l'Occident médiéval. Les familles paysannes optent donc naturellement pour un nombre élevé d'enfants, ainsi au 11^e siècle par exemple, la moyenne est de cinq enfants par foyer. C'est dans le cadre paroissial, **autour de l'église** que s'organise la vie collective des villageois. Les messes, les fêtes religieuses, les processions, parfois même des banquets et les mariages sont autant de manifestations collectives de la vie villageoise.

Il existe une grande **solidarité paysanne** : ainsi de nombreux villages se dotent d'hôpitaux et de léproseries, pour soigner ceux qui sont atteints de la lèpre.

E) LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE « LES TROIS ORDRES »

Au Moyen Âge, la société est divisée entre :

- ceux qui prient : **les clercs** (*les oratores*)
- ceux qui combattent : **les nobles** (*les bellatores*)
- ceux qui **travaillent** (*les laboratores*)

Doc .

« Aux clercs, Dieu ordonne d'enseigner à garder la vraie foi, et de plonger ceux qu'ils ont instruits dans l'eau du baptême. Ils doivent s'abstenir de bien des aliments et prier sans cesse pour les misères du peuple et pour les leurs.

Les nobles sont des guerriers protecteurs des églises ; ils sont les défenseurs du peuple.

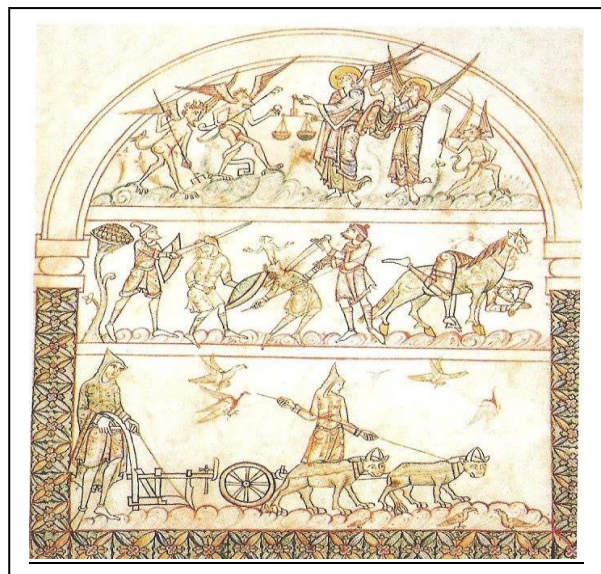
L'autre classe est celle des serfs : argent, vêtement, nourriture, les serfs fournissent tout à tout le monde : pas un homme libre ne pourrait subsister sans les serfs.

La maison de Dieu, que l'on croit une, est donc divisée en trois : les uns prient, les autres combattent, les autres enfin travaillent ».

Aldabéron de Laon, *Poème au roi Robert*, début du XI^e siècle.

Exercice :

- 1) Déterminez les 3 ORDRES de la société médiévale, trouvez un équivalent du mot « ordre » et donnez leur correspondant en latin.
- 2) Quelles sont les tâches de chaque ordre ?
- 3) Définissez les termes : « clercs », « homme libre – serf »
- 4) À l'aide de ce texte, justifiez l'expression : Le système féodal est "l'homme d'un autre homme".



Les 3 ordres de la société féodale :

lien BNF

<http://classes.bnf.fr/ema/groplan/flashes/3etats/index.htm>